



Pellan "gueule"
beaucoup,
mais attention,
il sait rire,
s'amuser

"JE SUIS UN SORCIER"

AU coin du boulevard des Mille-Iles, au pied de la "grande côte", les garagistes ne connaissent pas celui qui est probablement le plus grand peintre vivant du Canada tout entier.

Près du petit pont qui conduit à Bois-des-Filion, un garçonnet m'informe: "Le peintre, oui, je sais où c'est, par là, route 38, c'est une maison en pierres de champs. Vous allez voir, il y a des portes roses, jaunes et rouges!"

Quand j'arrive à cette coquette maison canadienne, dont les entrées et le garage semblent une oeuvre géante de Molinari, je trouve Madeleine et Alfred Pellan dégustant de la bière de riz avec le photographe, sur la véranda surplombant la rivière des Mille-Iles.

Le temps est couvert, sombre. Le vent bouscule des lambeaux de nuage.

"Je suis né à Québec (on me le pardonne encore mal; à l'époque la stupide querelle Montréal-Québec avait encore plus d'acuité), rue Desfossés. On l'a fait disparaître, ma petite rue! L'urbanisme, mon cher!

"A l'école, j'étais un gros "zéro". Réfractaire aux études académiques. Vous voyez, ma vocation anti-académisme, déjà!"

Pellan rit clair. Je le vois depuis une douzaine d'années, ici et là. Il ne change pas, ne vieillit plus. Il respire la vigueur, l'appétit d'une vie pleine.

Réfractaire aux études académiques... Par contre, à l'École des Beaux-Arts de Québec, il est le plus doué des élèves, décroche prix et diplômes et devient le premier boursier du gouvernement provincial à Paris.

Nous sommes en 1926. Pellan va y vivre et y travailler pendant une quinzaine d'années. Borduas, Clarence Gagnon, d'autres québécois, ne changeront pas là-bas. Pellan, lui, "défroque" sur place. Il est enthousiasmé par ce Paris agité, bouleversé, en pleine révolution artistique. Il "vit" les folies salutaires de Montparnasse.

Tout voir, ne rien craindre

"Oui, au début d'une carrière il ne faut pas craindre les expériences, les influences aussi. Il faut lire les revues, toutes les publications possibles sur les arts, visiter les galeries, les musées, voyager si possible. Des influences, ça se digère vite si vous avez l'étoffe nécessaire. Sinon, vous comprendrez... On ne comprend jamais assez vite."

Obligé de s'inscrire à l'Académie nationale des Beaux-Arts de Paris (eh! là là) Pellan ne s'y tient pas trop. Il préfère les académies libres, les expos des anarchistes de l'époque: Picasso, Klee, Lipshitz... Le fauvisme, le cubisme, le surréalisme sont des effervescences vitales pour le jeune peintre de Québec. Il est le seul Canadien à décrocher le premier prix de peinture de l'école, à Paris. "A Paris, et à Québec aussi d'ailleurs, l'école des Beaux-Arts était un atelier libre. Pas de doctrine, pas d'énrégimentation (comme en peinture, actuellement, à Montréal), pas de compartiments étroits. A Québec, dans le temps, j'allais dans tous les ateliers. On **frayait** avec les architectes, les modeleurs italiens."

En 1940, Pellan rentre au pays. Il installe son atelier rue Jeanne-Mance, à Montréal. Le directeur Maillard, que certains professeurs commencent à accuser d'"arrière-gardisme", cherche à poser un geste d'éclat prouvant à ces mécontents qu'il est capable d'avant-gardisme. Il va trouver ce jeune peintre qui, le premier, fait des tableaux modernes, surréalistes. On n'a jamais vu ça. Pellan pose ses conditions et, à sa grande surprise, Maillard accepte.

(suite page 2)

"JE SUIS UN SORCIER"

(suite)

texte : Claude Jasmin, photos : P.-H. Talbot

"J'ai fait naître une nouvelle idéologie. Le premier, j'ai rompu avec l'académisme. Le premier, j'ai fait comprendre qu'il faut qu'un artiste qui fait de l'enseignement puisse aussi travailler, produire. Donc, j'avais demandé certains cours, à certaines heures. Système qui se continue depuis. Le premier, j'ai réuni les professeurs et c'est devenu, avec les ans, le comité pédagogique de l'école! Mes idées ont fait du chemin. Il y aura toujours des fonctionnaires paisibles pour ériger en institutions vos idées! De là, à reconnaître vos mérites!"

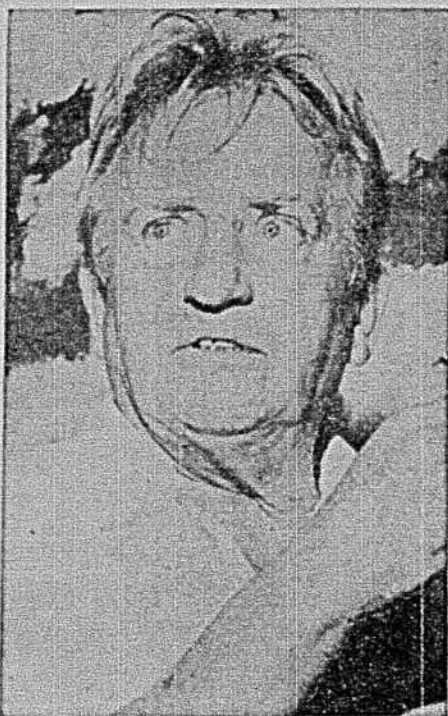
"Certaines de mes idées ont mal évolué; ainsi, il y a presque autant de professeurs que d'élèves, à l'École des Beaux-Arts de Montréal. On exagère! Ainsi, on a balancé l'enseignement pratique. J'ai connu un jeune diplômé qui ne connaissait même pas la "pince à toile". Il ne s'agit que de semer l'enthousiasme? Oui, plus, à côté, des leçons techniques et du dessin."

"Le dessin est la base essentielle en peinture."

"L'art abstrait n'est qu'art utilitaire."

"L'art abstrait l'abstraction en peinture, ça n'est que de l'industrialisation. Ces artistes jettent les bases du monde utilitaire de demain. Ils le visualisent. D'ailleurs c'est commencé. Un exemple: les cuisines, les linos, les bâtiments d'aujourd'hui, tout cela est sorti des mains des peintres abstraits. Les architectes, les techniciens des arts appliqués viendront toujours s'approvisionner auprès de ces artistes."

"Que l'on ne se méprenne pas, j'aime beaucoup certains tableaux non figuratifs. Mais l'abstraction complète, les



En 1950, Pellán quitte Montréal et ses querelles pour la banlieue lointaine. Il habite cette maison canadienne depuis douze ans. Il a planté des arbres, cerisiers, bouleaux, saules, une haie de plènes... même sa girouette qui ressemble à un mobile de Calder. Son atelier est vaste, il occupe tout l'étage avec de larges fenêtres qui donnent sur et la rivière et sur la "Grande Côte". Un long tuyau de tôle part d'un vieux poêle à bois et va percer un des murs de maçonnerie pour expirer sa fumée,



plasticiens, non; libre à ces peintres d'alimenter l'imagination des "designers".

Bon peintre : mauvais maître ?

"On répète trop volontiers cet adage ridicule : "un bon peintre fait un mauvais maître et vice versa". C'est faux. Au contraire, ceux qui enseignent vraiment, le plus totalement (en dehors des écoles souvent), sont les grands bûcheurs, les travailleurs, ceux qui produisent beaucoup. Ce petit proverbe fait l'affaire des paresseux, pour qui l'enseignement est une bonne cachette, un repos payé, talent en berne (quand ils en ont !)."

Pellán gueule beaucoup, comme tous les créateurs fébriles mais attention, il sait rire, s'amuser. Il manie l'ironie, une ironie de paysan heureux. Du sarcasme corrosif. Plus je l'écoute, plus je songe qu'il a pu vraiment "enquiquiner" les "autorités". Il ne discute pas raisonnablement mais avec flamme, avec émotion, toute sensibilité dehors. Les "veillards-au-bon-ordre" ont horreur de ça! C'est connu. Plusieurs tableaux de Pellán sont des autoportraits: poésie débridée, folle, lyrisme des couleurs exacerbé, violence des contrastes. Ebulition perpétuelle!

l'hiver. Mais avant Ste-Rose, un événement unique eut lieu. Alfred Pellán est un des rares peintres vivants au monde à avoir pu s'offrir une rétrospective de ses oeuvres au Musée d'Art Moderne de Paris! C'est évidemment le seul Canadien qui soit jamais entré, dans ces conditions, dans ce célèbre musée français.

"Ici, à l'époque, on n'en a peu parlé. Nul n'est prophète... Vous savez, c'est humain. La jalousie, je suppose. Rivalité stupide!"

Oui, petites querelles de chapelles, comme celle d'hier, qui doivent cesser, car elles desservent les artistes et l'art. Légende détestable, déjà illustrée par Gratien Gélinas dans une revue: "Le mange canayen".

Une découverte à faire : le travail !

— Pellán que pensez-vous de la relève ?

"Québec possède un petit peuple bourré de talent. Une vitalité assez extraordinaire. Mais le danger: on ignore une chose essentielle: le travail. Il y a trop de suiveux. On nage dans l'académisme parce qu'on ne travaille pas sérieusement. On enseigne, à l'école, et c'est un sacrilège, l'anti-tout. Les jeunes artistes nous arrivent avec

un mince bagage technique et, ce qui est plus grave, un très mince bagage culturel et par dessus tout ça: la peur du travail. Il faut savoir organiser le flux de l'inspiration. Savoir allier aux qualités lyriques, émotion, âme, des qualités techniques; l'esprit et la raison sont les habits indispensables aux oeuvres d'art, non?"

Quant à moi, je voudrais voir ces sages paroles imprimées dans la pierre au-dessus de la porte de nos écoles d'art. Au nouveau Québec, gaspiller le talent est un vol à la nation. Les responsables sont des criminels inconnus.

"Il faut empêcher que la peinture ne devienne qu'une mode facile, à la portée du premier cancre venu!"

La pluie se met à tomber, derrière les moustiquaires de la véranda, on dirait des voiles découpés dans du tulle gris. Pellán, qui roule ses cigarettes, part endosser une veste de lin beige, à collet sport.

"Maintenant au Québec, on respire un peu. On a été des pionniers, c'était dur. De là, les petites misères sordides, les jeux de coulisse, dans le dos. Maintenant, la jeunesse c'est notre espoir."

La pluie qui tombe produit et une distraction et une détente dans l'entrevue, j'en profite:

— Pellán, seriez-vous disposé à me donner les raisons de votre démission au sein du Conseil Provincial des Arts ?

Il sourit, puis son sourire se fige. Je lis beaucoup de lassitude sur son visage. Il ouvre les mains, les referme; ces mains sont celles d'un créateur inépuisable, prolifique comme pas un. On trouve des Pellán partout, chez tous les collectionneurs importants de Montréal, à New York, à Paris, j'en passe.

"Écoutez Jasmin, vous n'êtes pas sans savoir qu'une carrière comme la mienne s'est trouvée souvent en butte à toutes sortes de petites chinoiseries. J'ai eu l'archevêché de Montréal sur le dos à deux occasions. Je fus le jouet d'une manoeuvre politique sur le plan municipal. On a essayé de m'ignorer dans certaines revues. On m'a coupé lors d'une émission à la radio... enfin, vous voyez ce que je veux dire, des chinoiseries quoi! Ça pourrait être long."

— Je ne suis pas pressé.

Il rit, allonge les jambes, rentre la tête dans les épaules.

"Bon. Faites attention à ce que vous écrivez. Je suis un peu fatigué de ces petites guerres vaines. Tout se tient souvent. Au comité des arts plastiques du Conseil, je me suis retrouvé avec des gens qui n'aiment pas beaucoup ce que je fais et encore moins ce que je suis. C'est leur droit, n'est-ce pas. Mais je n'allais pas encore me faire utiliser. Une de ces personnes a déjà dit des choses terribles sur mon compte, jadis, à la radio. Alors comme c'est un personnage-clé au sein du Conseil, j'ai songé à démissionner, car, et ajoutez bien ceci: je crois beaucoup à l'action d'un tel organisme."

Mais Pellán, avec patience et un certain ennui bien visible, me narre les événements décevants de sa carrière. Il le fait sans hargne, avec juste assez d'acrimonie pour que je ressentie, devant certains coups bas, la persistance de petites plaies mal cicatrisées.

Je ne tenterai pas ici de rapporter tous les faits racontés. Le lecteur perdrait un temps précieux, comme celui qu'on a fait perdre à l'artiste. Car, on l'aura deviné, il s'agit d'opportunistes en chicane. Qu'il suffise de dire qu'aucun homme de talent ne peut échapper à ces petits hommes à calculs. C'est pendant son séjour à Paris, à l'occasion

de l'expo du Musée d'Art Moderne qu'on a tramé, dans son dos, son départ comme professeur de peinture. Son histoire, au fond, est toute semblable à celle de Borduas. La toile de fond, seule, n'est pas du même dessin. Au directeur Maillard, Pellán avait dit en face: maintenant je vais vous combattre. Plus tard, lors d'une expo de fin d'année, Maillard, semblable à certains politiciens, veut se servir de la religion. Il fera venir Mgr Valois à l'école pour censurer les nus du cours de Pellán.

Evidemment c'est encore l'époque de "la grande noceur" au Québec. L'agnosticisme avoué de Borduas dans "Refus global" lui vaudra bientôt la privation d'un gagne-pain puis l'exil. Pellán déjoue Maillard, avec ses élèves, de la gouache et du savon, c'est l'opération "voiles et maillots". La technique est savoureuse, Maillard ne peut absorber le coup, il convoquera les journalistes, ces derniers fulminent devant tant de petitesse. Pellán convoque la presse à son tour, et c'est le départ du directeur.

On est surpris, car Pellán ne veut pas du poste. On nomme l'architecte Marcel Parizeau qui mourra le lendemain, et c'est un ancien de l'école, rompu à la discipline militaire qui quitte l'armée pour en prendre la direction: Charlebois.

Mais la première réunion de professeurs chez Pellán, avec Cosgrove, Simard, Chicoine et d'autres, a fait du chemin, démocratisé le système; désormais le directeur devra travailler avec le "comité pédagogique" composé des professeurs titulaires. La bagarre (la police dut intervenir), l'anarchie aura servi.



Mais quand Pellán demande son congé pour Paris et qu'il le prolongera durant deux ans parce que le professeur est peintre avant tout et se doit d'être fidèle surtout à son talent, on lui servira la "revanche de la mémoire"!

Jamais le directeur Charlebois n'invitera Pellán à revenir à l'école. Robert Elie non plus... et c'est une autre histoire. Parallèle à cette histoire. Pellán-Maillard-Charlebois!

Borduas a vu l'expo de peintures modernes de son collègue Pellán, en '40. Deux ans plus tard, à son tour, il entre dans la mêlée pour débloquent l'esthétisme traditionaliste de l'art au pays. Borduas a des amis. Il est non seulement entouré de jeunes gens d'élite mais aussi, il sait parler et écrire avec conviction. Il verbalisera toute son action de peintre et de professeur... et on connaît le reste. Pellán est mis de côté. Borduas fait école, littéralement, il endoctrine des jeunes. On le suit, on l'écoute.

Le peintre Borduas était un homme brillant à plusieurs points de vue. Mais pourquoi ses amis, ses défenseurs firent-ils preuve de tant de sectarisme ?

Quant à Pellán, c'est son droit, il reconnaît peu de talent au peintre: "Quand on fait de la mauvaise peinture



classique, on ne peut guère produire une peinture actuelle forte et valable. Ses tableaux à un seul ton: c'est la négation même de l'oeuvre peinte."

Il est probable qu'Alfred Pellan ait pu faire des déclarations privées ou publiques sur son incrédulité en face du phénomène Borduas. Cela était aussi un droit. Les partisans de l'équipe Borduas furent souvent des fanatiques dangereux. Et je pèse mes mots. Borduas aveugla plusieurs jeunes gens. De là, certaines crises devant la condamnation du maître lors d'un retour de New York. Riopelle, qui est célèbre en Europe et que Molinari qualifie de "supérieur à son maître Borduas", fut un des premiers à briser l'enchantement en se séparant des "automatistes".

"J'ai donc souvent l'impression d'être négligé par certains organismes à cause de ma position anti-automatiste et anti-Borduas. C'est injuste.

"Ainsi, poursuit Pellan, Robert Elie qui, vous le savez, a été l'ami, le supporteur, l'exégète du peintre de Saint-Hilaire, peut être malheureux de voir que je ne participe point à sa ferveur.

— Et le directeur actuel Edmond Labelle, il vous a fait signe ?

"Je ne connais pas monsieur Labelle."

Quant à l'autre "attentat public à la pudeur" via son expo-géante dans le hall de l'hôtel de ville, il valut à Pellan la visite d'un autre évêque, Mgr Maurault, cette fois. Pellan refusa de décrocher les tableaux incriminés, sauf deux dessins. Le conseiller Tremblay, ennemi politique du maire Drapeau à l'époque, en fut quitte pour une cabale avortée. Cet échantillon de crétinisme et d'ignorance artistique n'est pas digne d'être plus avant explicité.

Il y a deux ans, la Galerie Nationale d'Ottawa organise une rétrospective ambulante Pellan. Les tableaux du maître se baladent dans les principales villes du pays.

"Vous voyez, le séparatisme... Moi, la domination des anglo-Canadiens... C'est à Toronto, par exemple, que je suis le mieux reconnu et admiré! Alors, mon nationalisme en prend un coup."

Deux ans plus tard, en '60, Denyse Delrue organise: "Hommage à Pellan".

— Les commandes pour des murales vous intéressent ?

"Oui, j'en ai fait un peu et là, de plus en plus. Je n'aime pas que des commissaires d'école jugent nos maquettes et nos projets. On devrait laisser la décision à l'architecte. Ainsi, récemment pour Jacques Vincent, j'ai produit trois murales dans des piscines intérieures. C'est un travail à mon échelle!"

A 56 ans, Pellan semble débordant de vitalité. Il s'intéresse à tout.

— ... au séparatisme ?

"Bah! Je voudrais que nous cherchions à être des modèles, des valeurs importantes d'abord. C'est ma forme de nationalisme. Vous savez pour les gens de mon âge, le nationalisme est souvent synonyme d'abus de pouvoir: racisme, fascisme, etc."

Madeleine Pellan vient se mêler avec ardeur à la discussion. Comme Alfred, elle ne croit qu'à la liberté, le reste n'est qu'accessoire; elle dira: "Le monde se rapetisse, les frontières se défont, pourquoi parler nation et race?"

— Est-ce que le monde religieux vous captive ?

"Ah oui, les religions sont un phénomène intéressant et c'est indispensable pour tous les peuples. Tout est mystère! Moi, par exemple, je suis un sorcier!"

Eclats de rires de toutes parts. Pellan me montre son dernier livre de chevet: "Le matin des magiciens".

"Un livre formidable. Promettez-moi de le lire."

— Vous avez le temps de lire ?

"Non."

— D'aller au cinéma, au théâtre ?

"Non."

— On vous voit peu aux expositions, aux lancements de livres pourquoi ?

"J'aime ce qui est sain. Ainsi, chez les surréalistes, j'aimais les sérieux, les profonds et aussi les folichons mais je déteste les canulars morbides. J'aime ce qui est sain. J'aimerais faire de la sculpture, si j'avais plus d'espace! J'aime organiser le hasard. Nous parlions cinéma: j'aime le fantastique, le fabuleux aussi: l'âge d'or de Bunuel, oui, "Marienbad", non!"

Le spectacle, son monde, ne lui est pas étranger. Il a fait du décor de théâtre.

"Oui. C'est un métier passionnant. Voyez-vous, ici, je ne sais pourquoi, on ne fait pas appel aux créateurs, aux peintres, sculpteurs pour tous ces arts visuels. Prenez la publicité: j'aimerais bien m'y essayer! Oui, je suis sérieux."

— L'engagement, Pellan ?

"Oh non! Pas pour l'artiste qui est un individualiste par vocation. "Guernica" de Picasso, là d'accord. Mais ce "fougeron", "Fourgon", avec ses toiles anti U.S.A. non, non."

— Avez-vous des amis ?

"Oui, beaucoup d'amis. Des amis? Je le crois. Je vois beaucoup de gens. J'ai fondé "Prisme d'yeux", il y a plusieurs années avec Bellefleur, DeTonnancour, Archambault. J'ai lâché. Chacun voulait tirer la "couverte". Tenez, c'est moi qui demandait que l'école soit aussi un lieu de "rencontre", qu'on y tienne des expos d'élèves, d'étrangers et des professeurs aussi. J'insistais. Je le redis, les artistes qui enseignent doivent aussi créer, sinon leur ensei-



gnement se stérilise. Ils perdent contact avec les problèmes des artistes."

— Qui admirez-vous davantage ?

"Picasso, parce que c'est un prestidigitateur génial même s'il ne fait qu'assimiler les autres. Il a effacé, dépassé Braque, Matisse, Juan Gris. C'est un assimilateur, un titan. Et j'admire Klee d'avantage parce que c'est un inventeur. Dali aussi."

— Que pensez-vous d'un Jones, d'une Bruneau qui dessinent, comme vous ?

"Oh! On a si souvent dit, pour me dénigrer, que j'influçais mes élèves. C'est faux. Les faibles, on a pas de mérite. Les forts, ils nous assimilent, nous continueront."

— Appartenez-vous à une galerie, ici ou à l'étranger ?

"Non, j'ai toujours refusé les "contrats". Peut-être ai-je eu tort. Cela m'effrayait, je ne sais pas. Je veux tellement demeurer libre, entièrement."

Pellan me parle soudain de notre époque avec dureté: "les gens se guettent, se regardent de travers. Même à Paris, il n'y a plus de vie de bohème. On s'entraîdait à l'époque de mon séjour. C'est bien fini cela. Il y a de plus en plus de rivalités sournoises, discrètes. On se bat pour être le poulain de telle galerie. La vie devient dure!"

(Borduas, je ne le lui dis pas, poussa ce cri là-bas).

— Etes-vous méfiant de nature ?

"Moi? Non. Enfin, il faut l'être un peu, sinon, c'est un manque de lucidité! Je me sens plus jeune, j'ai envie d'être généreux."

Madeleine nous appelle pour un bol de soupe, une omelette, de la laitue frisée, un café. Pellan se lève et entraîne son tabac Zig-Zag, son papier à roulettes et me fait devant la table:

"Le bon sens l'emportera!"

C'est fini. Madeleine Pellan fume un petit cigare, nous sirotons un café au lait. C'est fini, Pellan ne me reparlera plus de lui. Il n'y a rien à faire, il est heureux. Devant des reproductions du peintre-barbier Villeneuve, le citoyen le plus éminent de Ville d'Auteuil (on a rayé Ste-Rose de la carte), de toute l'île Jésus, s'étonne, scrute, admire.

Il ne me parlera plus que du douanier Rousseau, du fameux peintre Cheval, de Gécin et de Villeneuve. Et je comprend bien Pellan de tellement aimer ces peintres naïfs. Car lui, il est ce naïf, ce poète primitif sans grande instruction, sans mots savants dont chaque tableau est ode à la nature, à la vie, à la vérité au mystère et au rêve.

LES ARTS CETTE SEMAINE

musique

CAMP DES JMC, MONT ORFORD : Ce soir (sam.) : concert des campeurs : "Misra brevis" de Bach dirigée par Marcel Laurencelle. Concerto pour deux pianos, en mi bémol, de Mozart, joué par Claudette Berthiaume et Claude Savard. Symphonie "Jaffner" de Mozart dirigée par Sylvio Lacharité. **Demain soir :** Guy Fallot, violoncelliste, et Jean-Paul Sevilla, pianiste. Programme : Suite "Caix d'Herve-Jois", Variations sur un thème de Haendel (Beethoven), "Suite palestinienne" (André Béchic), "Fantaisie-Stück" (Schumann), Sonate op. 38 (Brahms). **Mercredi soir :** "Jeux d'eau", "Gaspard de la nuit" et "Le Tombeau de Couperin" de Ravel, joués par Vlado Perlemuter et instrumentés par Norbert Dufourcq. **Jeudi soir :** Quintette de cuivres de Montreal (2 trompettes, cor, trombone et tuba). Oeuvres de Haendel, Gabriel, Pachel, Bach, Mendelssohn, Morley, Calvert, Hindemith et Malcolm Arnold. **Samedi (21 juillet) :**

Ida Presti et Alexandre Lagoya, guitaristes. Oeuvres de Lauffensteiner, Beethoven, Bach, Haendel, Lesur, Rodrigo, Petit et Granados. **WHITE FOREST LODGE (Lac MacDonald) :** Festival Bach des Laurentides. Ce soir (sam.) à 8 h. 15 : Chœur Bach de Montreal, dir. : Claude Létourneau, dans les quatre motets à cappella de J. S. Bach. **CHALET DE LA MONTAGNE :** mardi soir à 8 h. 30 : troisième concert en plein air de l'Orchestre Symphonique de Montreal. Chef d'orchestre : Jacques Beaudry. Soliste : Colette Boky, soprano-coloratura. Programme : Ouverture de l'opéra "Semiramis" (Rossini), "Capriccio espagnol" (Rimsky-Korsakoff), "Hymne au Soleil", ext. du "Coq d'Or" (Rimsky-Korsakoff) et "Air des clochettes", ext. de "Lakmé" (Delibes) chantés par Colette Boky. "Marche slave" (Tchaikovsky), "Air de la folie", ext. de "Lucia di Lammermoor" (Donizetti) et "Les voix du printemps" (Strauss) chantés par Mlle Boky. "Boléro" (Ravel).

cinéma

ALOUETTE : "West Side Story", adaptation de la comédie musicale du même nom, reprend le thème se situant dans le contexte des gangs à New York. Matinée à 2 h 00 les merc., sam., dim. et fêtes. En soirée, du lundi au samedi, à 7 h 30, et les dim. à 8 h 00. 21e semaine.

AVENUE : "A Taste of Honey", avec Dora Bryan, à 1 h 00, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 25 et 9 h 30.

BIJOU et SAINT-DENIS : "Chien de pique", 12 h 30, 3 h 37, 6 h 30, 9 h 31. "La Tête du chien", à 1 h 49, 5 h 08, 8 h 21.

CANADIEN et PLAZA : "L'Ombre de l'étoile rouge", drame de guerre allemand. Le triste vie d'une jeune femme allemande qui, après avoir trompé son mari au front, aboutit avec lui et le père de son enfant sur un navire voguant vers la Scandinavie. Ils furent les Russes. Des 6 000 passagers à bord, quatre survivants. Avec Brigitte Horney, Sonia Zeman et Günar Moller. 1 h 35, 4 h 25, 7 h 10, 10 h 10. "Écoute ma chanson, les aventures de Joséphine", combat à la voir d'or, 12 h 10, 3 h 00, 5 h 30, 8 h 35.

CAPITOL : "Bon Voyage", de Walt Disney, avec Fred MacMurray et James Wyman. 10 h 25, 1 h 05, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 10. Le samedi, 12 h 45, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 10.

CHAMPLAIN, CREMAZIE et BEAUBIEN : "Les dessous d'une millionnaire", 12 h 15, 4 h 00, 8 h 00. "L'adieu aux armes", 1 h 45, 5 h 42, 9 h 35.

CHATEAU GRANADA, RIALTO, ROSEMONT, SA VOY : "Lover come back", 2 h 30, 6 h 05, 9 h 45. "Cape Fear", 12 h 40, 4 h 15, 7 h 55.

COMEDIE CANADIENNE : "Jules et Jim", Le meilleur

film de François Truffaut. Le rôle principal de Jeanne Moreau. En semaine, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15. Le dimanche, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

DORVAL THEATRES : "Red Room", "A Taste of Honey", à 6 h 35 et 9 h 00. Les samedi, dimanche et mercredi, à 2 h 15 et 8 h 15. Dimanche, à 2 h 15, 5 h 15 et 8 h 15.

"SALLE DOREE" : "Judgment at Nuremberg", Tous les jours à 8 h 15. Merc. et sam. à 2 h 15 et 8 h 15. Dim. à 2 h 15, 5 h 15, 8 h 15.

ELECTRA : "Les Aventuriers du Fleuve", 12 h 10, 3 h 20, 6 h 30, 9 h 40. "Le voleur du roi", 3 h 50, 5 h 09, 8 h 19.

ELYSEE : Salle Alain Renaud. Au "L'Vitelloni", de Fellini. Dim. "Captain of Koppenick", 7 h 30 et 10 h 00. Salle Eisenstein. Tous les soirs à 7 h 30 et 10 h 00. "Les Snobs", de Jean-Pierre Mocky. Une satire humoristique et féroce des redoutables bons sentiments d'une certaine bourgeoisie.

FRANÇAIS : "Le Proscrit", 12 h 05, 3 h 15, 6 h 25, 9 h 35. "Les Évasions du Capitaine Blood", 1 h 45, 4 h 55, 8 h 05.

IMPERIAL : "Holiday In Spain", voyage en cinérama. Du lundi au sam. 8 h 30. Le dim., 7 h 30. Mat. les merc., sam. et dim. 2 h 00. 4e semaine.

KENT et OUTREMONT : "Ben Hur", 2 h 15 et 8 h 00.

LAVAL : "Les fraises sauvages", d'Ingmar Bergman. 1 h 30, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 35.

LOEW'S : "Lolita", d'après le roman de Nabokov, avec James Mason et Sue Lyon. 10 h 05, 12 h 45, 3 h 30, 6 h 10, 8 h 55.

MERCIER : "Le voleur du roi", 12 h 30, 3 h 40, 6 h 50, 10 h 00. "Les aventuriers du fleuve", 1 h 50, 5 h 00, 8 h 10.

MONKLAND : "Lover Come Back", 2 h 20, 5 h 55,



LA GUERRE, QUELLE BETISE! — Brigitte Horney, dans "L'Ombre de l'étoile rouge": les malheurs de la guerre qu'elle dénonce ont définitivement assombri son beau visage rieur. (Canadien et Plaza).

9 h 40 "Cape Fear", 12 h 30, 4 h 05, 7 h 50.

ORPHEUM : "Two women", avec Sophia Loren à 10 h 10; 2 h 00, 5 h 50, 9 h 40. "The mark" à 11 h 45, 3 h 35, 7 h 25.

PAPINEAU : "La fille mère", 12 h 45, 3 h 50, 6 h 55, 10 h 00. "En pleine bagarre", 2 h 10, 5 h 15, 8 h 20.

PALACE : "Hatari", avec John Wayne et Hardy Kruger. Une palpitante chasse aux fauves et une charmante comédie, 9 h 45, 12 h 30, 3 h 15, 6 h 00, 8 h 50.

PASSE-TEMPS : "Faibles Femmes", avec Alain Delon, 12 h 30, 5 h 20, 10 h 00. "Ete Violent", 3 h 40, 8 h 30. "Fort Massacre", avec Joel McCrea, 2 h 10, 6 h 50.

PRINCESS : Alakazam the Great, 10 h 25, 12 h 25, 2 h 25, 4 h 25. "Flesh and the Flame", avec Julie London, 6 h 20, 9 h 50. "This Rebel Age", avec Marnie Van Doren, 7 h 55.

RITZ : "La malediction des Pharaons", "Le survivant des monts lointains" et "Confidence sur l'oreiller".

RIVOLI : "Le Proscrit", 2 h 50, 6 h 15, 9 h 40. "Les évasions du Capitaine Blood", 1 h 15, 4 h 40, 8 h 00.

LA SCALA : "Phryné, courtisane d'Orient", "Piedalu, député" et "Le roi cruel". Ouverture des portes : Dim, 12 h 30. Semaine : 5 h 30.

SEVILLE : "Carrousel", 8 h 15. Mer. et sam. 2 h 00 et 8 h 15. Dimanche, 2 h 00 et 7 h 45.

SNOWDON : "A Majority of One", comédie américaine avec Rosalind Russell et Sir Alec Guinness. Une Juive de Brooklyn rencontre lors d'un séjour au Japon un industriel japonais. Tous les soirs, à 8 h 30. Les merc., sam., dim. et fêtes : matinée à 2 h 00.

STRAND : "Malaga", avec Trevor Howard et Dorothy Dandridge. 11 h 35, 2 h 55, 6 h 15, 9 h 35. "Fighting Fools", 10 h 15, 1 h 35, 4 h 55, 8 h 15.

WESTMOUNT : "The Power and the Glory", avec Laurence Olivier, d'après le roman de Graham Greene. 1 h 00, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40.

théâtre

DOMAINE D'ESTEREL : "Ubu Roi", d'Alfred Jarry, mise en scène de Jean-Pierre Ronfard, avec François Guiller et Denise Morelle. Ce spectacle sera présenté en alternance avec une soirée Ionesco "La Cantatrice chauve" et "La Leçon". Deux productions de l'Egégore.

LA POUDDRIERE : "A Thurbur Carnival", mise en scène de Jack Crisp, avec Anne Butler, Joan Blackman, Walter Massey, Kay Tremblay, Gordon Atkinson, etc.

THEATRE DE MARJO-LAINE (Eastman) :

"L'Amour des quatre saisons", de Peter Ustinov, adaptation française de Marc-Gilbert Sauvageon, avec Marjolaine Hébert, Monique Miller, Benoit Girard, Jacques Godin, Roger Garceau. Jusqu'au 28 juillet.

THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) : "Au Petit Bonheur", de Marc-Gilbert Sauvageon, dans une mise en scène de François Cartier, avec Andrée Lachapelle, Robert Gadouas, Paul Alain, Margot Campbell et Raymond Royer.

beaux-arts

CARRE DOMINION — 5e exposition "Square des Arts". Jusqu'au 16 septembre. Corstorphine Gallery — Peintures de Marion Perlet.

CENTRE MAISONNEUVE — Expo "Montréal 1962". Jusqu'au 21 août, de 1 h 30 à 10 h.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 15 juillet, lithographies originales de Chagall, Miro, Picasso, Sam Francis, Soulages, Tapiès, ainsi que les gravures récentes d'Albert Dumouchel et Yves Gaucher.

GALERIE DENYSE DEL-

RUE — Revue des expositions de la saison 61-62. Barbeau, Cardinal, Comtois, Ewen, Gagnon, Gauvreau, Hartubise, Letendre, Renaud.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Les peintures de la galerie. Fermé le samedi, pendant les mois de juillet et août.

L'ARGILE VIVANTE (Ruisseau de Beloeil) — Exposition "Techniques d'art contemporaines".

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 10 août, de 9 h à 5 h., peintures de Gentile Tondino.

variétés

CHEZ TEMPOREL — Gilles Vigneault. Ce soir, 10 h., et minuit. Demain, 2 h. 30.

HOTEL DE LASALLE (Le Pavillon) : The Raftsmen; (Calypso Island); Kurly Benito et sa troupe de calypso ainsi que Chico. (Le Cave-lit); le pianiste Mike Mirizio et son trio, ainsi que la chanteuse Andrée D'Amour; (Le Club) : "Ragtime" Ray

Rose. A 8 h., 10 h. et 1 h. a.m.

LA BUTTE (Val-David) — Revue Bleu et Jaune, de Raymond Lévesque, avec Murielle Lachance, Benoit Marleau et Elisabeth Le Sieur. Tous les soirs à 9 h. et 11 h., sauf les lundis.

LA CASBAH DES CHANSONNIERS (Ste-Thérèse) — Ce soir à 10 h. et 12 h. André Lejeune.



L'OUVRIER AMERICAIN Harry Willard (Fred MacMurray) et son épouse (Jane Wyman) se sont

offert un "Bon Voyage" en France où ils découvrent les plaisirs des petits bals populaires. (Capitol)

les beaux-arts



Claude JASMIN

Au Musée des Beaux-Arts, l'art actuel du Grand Nord

UN ART pur. Un art aux moyens simples et directs. Un langage sobre, plein d'imagination. Plein de vie. Plein de vérité. Voici un peuple coupé des civilisations populaires modernes, ces indigènes n'avaient (ou n'ont pas encore) radio, télévision, automobile, ils ne connaissent rien de nos querelles artistiques, du progrès (!) des arts plastiques, de la venue des nouveaux moyens d'expression, des nouveaux matériaux... Et ils s'en passent !

Bien plus, on peut faire confiance à ces talents vigoureux. Ils sauraient mieux que nous utiliser l'aluminium ou la fibre de verre. Car, et voilà le grand secret, ils sont ingénieurs ! Les preuves abondent en ce moment à la galerie Norton du Musée, rue Sherbrooke.

L'art des Esquimaux est représentatif de la réalité (chasse, pêche, habitats, etc.), c'est un art d'illustration.

Mais jamais cet art ne sombrera dans le "pompiérisme" décadent. Les raisons sont multiples. Surtout parce que cet art fait état de dons rares : don d'invention, don ou plutôt sens du mouvement, ce sens dû au fait que l'esquimau est un fin observateur. Aussi, et c'est à souligner : don inné du sens plastique. L'artiste du monde polaire sait composer avec ses masses, il sait d'instinct organiser ses dessins. Il connaît toutes les lois d'un bon dessin : équilibre et mouvement, observation et transposition adéquate, belle répartition de la lumière et des ombres, et enfin, chez l'esquimau, un merveilleux sens du détail.

Toutes les gravures au Musée sont, au moins, très belles ! Toutes les techniques, des plus anciennes et rudimentaires (peau de phoque, roches, bois) aux nouvellement enseignées (serigraphie par exemple) sont bien utilisées, avec intelligence. Le grand public connaît mieux la sculpture des Esquimaux, les pièces exposées dans trois vitrines sont excellentes. C'est la Société canadienne des Arts et Métiers (Handicrafts Guild) à Montréal qui s'est chargée d'abord de faire connaître l'art esquimau ; plusieurs pièces exposées au Musée viennent de cet organisme. Une série d'oiseaux montés sur petits perches de bois et signée Povungnotuk, de la baie d'Hudson, est un objet adorable. "L'Ours debout" de Kogalik, de Port Harrison, est terrifiant de vie. Le couteau, demi-sphérique, à manche d'ivoire, "pour femme", de Tukaushuk, montre que les données de l'art fonctionnel moderne ne seraient pas nécessaires aux artisans du pôle ! Ce "masque de la mort" porte "capuchon" comme tout le monde !

Le kayak de Ehalookguk est sculpté avec finesse, devenant un objet d'art, qu'on ne croirait pas utilitaire. Sur un "bois" de caribou, l'artiste (!) Palasee a gravé plusieurs dessins des us et coutumes du pays.

"Ours attaquant un phoque" est une gravure d'une conception inédite, au mouvement terrible de vérité. Le "hibou ensorcelé" de Kenojuak est fantastique et montre bien la stylisation toujours renversante chez les hommes primitifs.

De Kiashuk, des "monstres marins dévorant une baleine" et on assiste à la scène, cirque d'arène, cirque naturel. D'Avingaluk : "le grand lemming", mystérieuse image. "Scène d'un camp d'été" de Kiakshuk, du Cap d'Orset, Terre de Baffin, montre l'installation des tentes avec tout son petit monde et c'est beau comme les vieux papyrus chinois de même inspiration, beau comme les murs gravés des grottes anciennes. Les couleurs en sont claires, limpides.

Oshaweetuk a signé une véritable pièce de musée, un authentique chef-d'œuvre, quand il a fait : "quatre boeufs musqués". A voir absolument ! Le "Caribou blessé" de Agyhagayu est d'un dessin aussi précis et sensible que celui des grands dessinateurs européens. "Les Miens" est une gravure naïve comme un dessin d'enfant. Elle provient encore du Cap d'Orset. "Vision de caribou" est une composition quasi surréaliste, à la Chagall. Et c'est signé Eejuyoudluk.

Les plasticiens découvriront le beau sens des masses colorées posées en à-plat avec cet "Ours polaire et son oursin" de Niviaksiak.

D'un modèle souple et discret et miraculeusement bien est ce dessin gravé avec de la peau de phoque de Niviaksiak : "Chasse au phoque".

Il faut aller admirer ces "Deux familles au lit", c'est un objet divin. Ces têtes d'ivoire englouties dans une pierre grise et ronde sont d'un effet étonnant. C'est une composition de Sheookjike. "Homme et femme" sculpture d'os est d'une beauté précieuse.

Je le dis, ces artistes sont de grands raffinés ! On a tort de croire en certains milieux que les Esquimaux sont une peuplade sans goût, grossiers indigènes à ignorer. En tous cas, au point de vue beaux-arts, tout l'art esquimau est une leçon extraordinaire, salutaire. Une leçon de vie et de vérité. Pas un artiste, surtout s'il vit en Amérique du Nord, n'a le droit d'ignorer plus longtemps cet exemple d'un travail d'art qui atteint plusieurs fois à la perfection technique et esthétique. Comme l'art des noirs a su inspirer des artistes de génie, l'art de la Baie d'Hudson, des Terres de Baffin, devra fournir à l'art américain un apport extraordinaire, un renouvellement.

Charles Munch, chante de la mort et de la guerre

Charles Munch est un peintre (surtout un dessinateur, un graveur) norvégien né en 1863, mort en 1944. Des les premiers pas dans la galerie XII, le visiteur sent qu'il a affaire à un de ces illustrateurs de la vie noire. On songe à Goya et à Daumier, au "Miserere" de Rouault. Chez Munch, parfois, de la morbidity un peu facile, bien romantique, au goût de son temps. Parfois, aussi, c'est sinistre, juste assez pour que l'on songe aux campagnes de désarmement menées un peu partout dans le monde. Certains dessins (ou gravures) de Munch feraient de terribles messages aux militaristes des "deux grands camps nucléaires", des panneaux publicitaires fort efficaces.

On trouve encore du cynisme : beaucoup de hordes de vieillards sinistres, de bourgeois "écoeurants", lubriques et libidineux, entourant de gestes obscènes de belles vierges folles ou sages !

Munch, étonnamment, montre, révèle ici un dessin solide, la, un dessin mou, faible, vita fait ! Il utilisa divers médiums : pastel, encre, crayon de plomb et le reste. Son travail est une patiente illustration de la mort surtout, de la maladie, des deuils à aubes blafardes, de la guerre, un peu. De la famine et de la pauvreté, beaucoup. Le "Portrait de Mallarmé" est un judicieux exemple du grand talent de dessinateur de cet artiste norvégien.

J'ai aimé particulièrement sa "Place de Potzdames", c'est blanc et noir sur un papier de ton sépia. "Le soir ou Mélancolie sur le rivage" est d'un graphisme fort actuel et ce fut fait en 1901 ! "La Vampire" est une belle jeune fille échevelée, nue, suçant une proie méconnaissable, quasi invisible tant l'ombre est dense. "Jeune fille et la mort" montre assez le goût du morbide chez Munch : c'est une scène insolite, une jeune femme embrassant un squelette debout !

"Bon soir, bonsoir" est une satire cruelle des bons gros bourgeois. Les silhouettes rassemblées sur la place publique sont répugnantes.

"Le péché" pour Munch est une belle femme nue d'une longue crinière rouge ! "Le baiser" est très beau de lumière. Les veines du bois servant à la gravure sont présentes sur l'image. "La Vierge", paradoxalement, est presque une vamp de cinéma ou de cabaret. Femme languoureuse pour affiche grotesque !

On aura compris la barge de Munch pour la société et les femmes. Pourtant quelques dessins apportent une vision plus apaisante du monde. Ainsi "Dans la forêt", gravure faite de vert tendre et d'orange, rend un son étrange au milieu de tous ces cauchemars, de cette noirceur qui est la marque distinctive de Munch. Voyez "Bain de soleil" où la femme nue est baignée d'une telle lumière qu'elle semble deshabilitée de sa peau, vertèbres dehors. "Tripes au soleil" dirait un certain cinéma français !

Munch a connu la guerre de '14, il est mort avant la fin du dernier conflit mondial. Il aura deviné que ce bain de sang et de misères allait être encore longtemps le sort d'une humanité déchirée, irréconciliable !

La collection

Richard B. Angus

Les filles de l'un des fondateurs du C.P.R. viennent de permettre ce rassemblement, toujours au Musée, des tableaux appartenant à Richard B. Angus.

C'est un étrange tourbillon. Défilé d'images, les unes bêtement réalistes, les autres signées de noms prestigieux. Les goûts de ce Montréalais devaient être assez conservateurs si on en juge par cette exposition. Néanmoins, ce grand nombre de toiles montre assez qu'un homme d'affaires avait compris, il y a déjà longtemps, l'intérêt et le plaisir qu'il y a à collectionner.

Un Morrice n'est pas désagréable, un Corot, pas à son meilleur, fait tout de même une formidable tache au cimaises de la grande salle à l'étage. Ce "Retour des crevettes" de Vernier possède une amplitude de vision qui ne laisse pas indifférent. Un Boticelli nuit considérablement aux croûtes qui l'entourent. Un "Coucher de soleil" irradie du mieux qu'il peut. Il est de Monticelli.

Un très beau paysage avec des "paysans bretons" de Bouveret, plait par ses belles qualités plastiques. "Homme à cheval" de Josef Israels, peintre hollandais, est fait de taches assez libres. Le sujet académique s'en trouve relégué au dernier plan. On admire le peintre pour des valeurs d'ordre moins anecdotiques. Il en va de même pour ce "Pâturage" du Hollandais Anton Mauve. Ses moutons sont beaux parce qu'assez invraisemblables. "Lion et lionne" de Suvan est un dessin coloré très valable. "Garçon de la rue" aussi, présente des qualités. L'image d'un réalisme photographique fait voir tout de même des préoccupations qui dépassent l'imagerie. C'est de Perez.

Evidemment, on trouve des imitations de tous les grands maîtres... et cela donne à réfléchir sur les nouveaux imitateurs, les "suiveurs" actuels. L'histoire...



musique

LE TOUR DU MONDE



Claude GINGRAS

L'Orchestre de chambre McGill annonce sa saison

Après l'Orchestre Symphonique, le Ladies' Morning Musical Club et la société Pro Musica, dont nous avons publié récemment les programmes de la prochaine saison, une quatrième organisation montréalaise de concerts, l'Orchestre de chambre McGill, fait à son tour connaître les détails de sa saison à venir.

Saison des plus intéressantes encore une fois. Comme d'habitude, l'Orchestre groupé et dirigé par Alexander Brott, et formé d'une vingtaine de nos meilleures cordes montréalaises, donnera six concerts, qui auront lieu le lundi soir dans la salle Redpath de l'Université McGill, salle dont l'ancienneté, l'intimité et l'acoustique conviennent on ne peut mieux à un orchestre de chambre et au répertoire dans lequel l'ensemble de M. Brott s'est spécialisé.

En même temps qu'elle nous annonce les détails de sa saison, la direction de l'Orchestre de chambre McGill nous apprend que la salle Redpath sera dotée d'un orgue baroque. A ce sujet, bien des mélomanes et même des musiciens de carrière s'objectent à ce qu'ils appellent "la vogue actuelle mais passagère" de l'orgue baroque, prétendant que ce que l'on désigne aujourd'hui sous ce nom était, à l'époque, un pis-aller, ni plus ni moins, une étape dans l'édification de l'orgue tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Cela est vrai en partie. En fait, c'est là le point de départ de la grande Querelle de l'orgue qui trouve son écho jusqu'à Montréal. Pour ma part, je considère qu'il est fort intéressant, sinon obligatoire, de jouer le répertoire baroque sur un orgue baroque. Etre contre l'orgue baroque, c'est un peu comme être contre le clavecin.

Le nouvel orgue baroque de la salle Redpath sera "baptisé", si je puis dire, par l'éminent organiste américain E. Power Biggs, qui sera le soliste au deuxième concert de l'Orchestre de chambre McGill, le 5 novembre. Le programme sera entièrement composé de concertos de Haendel: Concertos grossos joués par l'orchestre, et Concertos pour orgue que le grand compositeur jouait lui-même comme entracte à ses auditions d'oratorios. Au sujet de Power Biggs (quel nom pour un organiste!), je formulerais un désir, à savoir que le grand musicien, qui n'avait pas su exploiter toutes les richesses de l'orgue de l'Oratoire la saison dernière, trouve cette fois le temps d'"étudier" à fond l'orgue de Redpath quelques jours avant son concert.

Le premier concert de l'Orchestre de chambre McGill aura lieu le 1er octobre. Le programme sera consacré à Vivaldi, dont on entendra quelques Concertos grossos ainsi que quatre Concertos pour flûte avec comme soliste nul autre que Jean-Pierre Rampal, sans conteste le plus grand représentant de cet instrument qui soit à l'heure actuelle.

Le deuxième concert, le 5 novembre, sera celui d'E. Power Biggs dont je viens de parler. Le troisième concert, le 3 décembre, sera consacré à la musique italienne et allemande des 17e et 18e siècles. Solistes: le Trio Baroque de Montréal (clavessin, hautbois et flûte). On y entendra un Concerto de Telemann écrit pour ce genre de trio et les cordes, puis chaque membre du Trio Baroque se fera entendre dans un concerto écrit pour son instrument.

Le quatrième concert, le 21 janvier, fera place à la musique française, et comme la musique française a toujours donné une très grande importance aux bois, nous entendrons comme soliste le jeune hautboïste franco-israélien Georges Haas, qui s'était fait entendre avec l'Orchestre McGill la saison passée au Musée des Beaux-Arts. A ce sujet, l'Orchestre McGill se propose de donner une nouvelle saison de six concerts gratuits au Musée.

Une saison d'orchestre de chambre serait incomplète sans celui que les initiés appellent désormais Jean-Sébastien tout simplement. Le cinquième concert, 25 février, sera, en effet, consacré à la musique de Jean-Sébastien Bach dont on entendra une Suite d'orchestre ainsi que la Cantate no 202 avec comme soliste Lois Marshall, soprano de Toronto.

Enfin, dernier concert, 25 mars. Pour ce dernier concert, l'Orchestre McGill a pensé à deux autres grands noms de l'orchestre de chambre: Haydn et Mozart. Malheureusement, aucun programme et aucun soliste ne sont encore choisis. Pour ce qui est des œuvres, je suggérerais à la direction de l'Orchestre de nous faire entendre quelques symphonies très peu souvent jouées de ces compositeurs. Pourquoi pas les toutes premières, par exemple, Les trois petites Symphonies de Haydn dites "Les Heures du jour" (nos 6, 7 et 8, "Le Matin", "Le Midi" et "Le Soir") sont de toute beauté, et les Symphonies des numéros 20 de Mozart, pour ne nommer que celles-là, ne sont jamais jouées et l'on se demande pourquoi. Il s'agit tout simplement de se donner la peine de trouver les partitions et les parties d'orchestre. Elles existent.

Enfin, comme par les années passées, l'Orchestre McGill recevra un octroi de la Fondation Lapinsky lui permettant de commander une œuvre à un compositeur canadien.

Une opération à la gorge empêche Richard Verreau de chanter, tel qu'annoncé, au concert de l'Orchestre Symphonique, au Chalet de la Montagne, mardi soir. Il sera remplacé par Colette Boky (de son nom de fille Colette Giroux) qui vient de remporter le Prix d'Europe de chant. (Le Prix d'Europe de piano a été remporté par John McKay).

A l'occasion de la fête canadienne du 1er juillet, la pianiste montréalaise Yolande Piette a donné au poste WNYC de New York un récital d'œuvres canadiennes, récital qu'elle répètera sur les ondes de CBM lundi soir, le 16 juillet, à 11 h. Au programme: trois "Etudes" d'André Mathieu, la "Ballade" d'Alexis Contant, la lère "Sonatine" de Georges Fiala, la "Pavane de Michel" de Georges Savaria et le "Primeval" de Harry Somers. Ces œuvres seront précédées de deux Etudes de Chopin et de trois Préludes de Debussy: "Danseuses de Delphes", "Bruyères" et "Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir".

Le jeune baryton montréalais Louis Quilico est reparti pour New York dès le lendemain de son concert au Chalet de la Montagne. Il chantera dans "Tosca" en version de concert au Lewisohn Stadium. M. Quilico chantera également, la saison prochaine, au New York City Opera. Très occupé, il a dû refuser l'offre d'enregistrer le rôle de Germont père dans "La Traviata", aux côtés de Joan Sutherland, pour la maison London.

L'éminent organiste français André Marchal donnera une série de trois récitals à l'Université de Syracuse, N.Y., au cours du mois de juillet. Il s'agit du troisième Festival d'orgue organisé annuellement par la Faculté de musique de cette université. Les trois programmes de M. Marchal: Bach, César Franck et divers compositeurs français.

Zubin Mehta, chef régulier de l'Orchestre Symphonique de Montréal, passe l'été en Europe où il a une foule d'engagements à remplir. Il vient de diriger un concert de musique symphonique à la Scala de Milan.

Pour la cinquième année consécutive, la Société Artistique de Montréal organise une excursion de fin de semaine au Festival de Musique de Tanglewood. Cette année, l'excursion aura lieu la fin de semaine des 21 et 22 juillet. Il y aura, cette fin de semaine-là, à Tanglewood, deux concerts, consacrés à Mozart. Pour renseignements: WE. 4-1779.



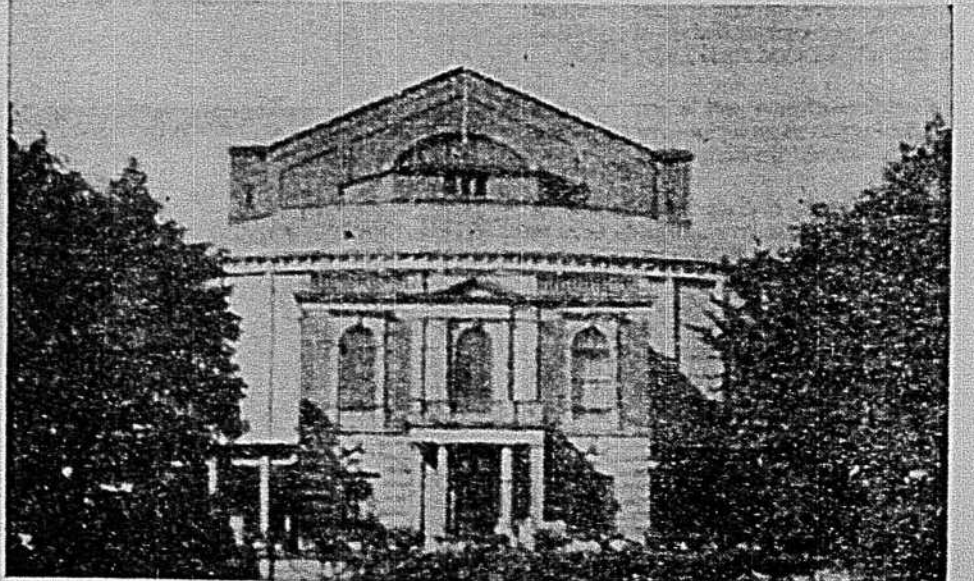
SYLVIO LACHARITE, chef-fondateur de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke et disciple de Pierre Monteux, dirigera la Symphonie "Haffner", la 35e, de Mozart, ce soir, au Camp des Jeunesses Musicales, au mont Orford. Au même programme: Missa brevis, de Bach chantée par le Choeur JMC dirigé par Marcel Laurencelle, et Concerto en mi bémol pour deux pianos, de Mozart, joué par Claudette Berthiaume et Claude Savard.



ELLE REMPLACERA RICHARD VERREAU — Colette Boky, soprano-coloratura, remplacera Richard Verreau comme soliste au concert en plein air de l'Orchestre Symphonique au Chalet mardi soir. Colette Boky vient de remporter le Prix d'Europe 1962.



TROIS GRANDS DE LA GUITARE — Alexandre Lagoya et Ida Presti encadrent ici leur éminent aîné, le "prince de la guitare", Andrés Segovia. Presti et Lagoya se feront entendre au Camp des Jeunesses Musicales samedi soir le 21.



VOICI LE CELEBRE FESTSPIELHAUS DE BAYREUTH, la Mecque de tous les wagnériens du monde, où se tiendra de nouveau cet été le grand Festival Wagner annuel. A l'affiche cette année: "Tristan et Isolde", "Lohengrin", "Tannhäuser", "Parsifal" et la Tétralogie. Le Festival débute le 24 juillet et les différents spectacles se donneront en alternance jusqu'au 27 août. On sait que Bayreuth est administré par les petits-fils du célèbre compositeur, Wieland et Wolfgang Wagner.

LES DISQUES

Bach-Stokowski

BACH: "Concerto brandebourgeois" no 3, en ré majeur; Trois Préludes choraux pour orgue arrangés par Stokowski — Orchestre de Philadelphie, dir.: Leopold Stokowski (Columbia, mono: ML-5713, stéréo: MS-6313).

L'interprétation du 5e "Concerto brandebourgeois" fera les délices de tous ceux qui appréhendent et aiment la conception que s'est faite Stokowski d'un Bach très personnel et très sonore. Mais je ne saurais conseiller ce disque à l'amateur qui désire posséder une version à peu près authentique dudit Concerto.

Tout d'abord, M. Stokowski commande toutes sortes de nuances dans la dynamique et certains "ritardandos" qui n'existent pas dans la partition; par exemple, à la fin de l'exposition du 1er mouvement (9e mesure), il impose un ralentissement général comme si l'oeuvre était finie, alors qu'elle commence. Heureusement, les solistes: Valenti au clavecin, Brusilow au violon, Kincaid à la flûte, jouent dans un style plus pur.

Ensuite, il semble que M. Stokowski ait réuni pour l'exécution de ce cinquième Concerto toute la section des cordes de l'Orchestre de Philadelphie. Cette augmentation de l'effectif orchestral est défendable, mais elle ne saurait satisfaire l'amateur désireux de se procurer une version qui reste aussi près que possible de l'instrumentation originale (sept instruments seulement!).

Les transcriptions des Préludes pour orgue rappellent la Toccate et Fugue de "Bach-Stokowski" du film "Fantasia": cela va des "Sylphides" à Edward Grieg à Richard Wagner.

Vraiment, un disque dont Bach aurait pu se passer.

Techniquement, faut-il préciser cependant que c'est prodigieux de sonorité et d'éclat! Stokowski retrouve son grand orchestre qu'il dirigea pendant 28 ans et l'orchestre retrouve son chef. Incidemment, même sous la direction d'Ormandy, le nouveau directeur, l'Orchestre de Philadelphie n'a jamais sonné autrement que comme un "orchestre de Stokowski"!

C.G.



LEOPOLD STOKOWSKI
... un Bach personnel
et sonore

VARIÉTÉS

Les "Romeos"

LES ROMEOS: "Rendez vous With The Romeos" (Columbia, mono: FL-291, stéréo: FS-537); "But Beautiful"; "The Very Thought Of You"; "Imagination"; "Till", 8 autres.

Ce quatuor vocal masculin a fait ses débuts au "Juliette Show", à la TV torontoise. Il était normal qu'on les appelle les "Romeos". Ces Romeos sont: deux ténors, un baryton, une basse. Leurs belles voix s'"harmonisent" avec bonheur et ils chantent le plus agréablement du monde, dans un style lent et tranquille, mais non sans esprit.

Un chœur féminin en second plan, comme voile, et un grand orchestre enveloppent les voix de ces "Romeos" qui, s'il faut en croire ce premier microsillon, sont sur la voie de la célébrité.

Très belle sonorité de l'ensemble.

Janine Gingras

JANINE GINGRAS: "Toi, tu es tout pour moi" (RCA Victor, série Gala, mono seulement: CGP-117); "Toi, tu es tout pour moi"; "Si mouche"; "Réviens, Billy"; "Oom Pa Pa", 6 autres.

L'orchestre n'est pas mal, surtout dans les morceaux sud-américains. C'est quand la chanteuse ouvre la bouche que les choses commencent à se gâter. Je me demande parfois pourquoi cette série d'artistes canadiens de RCA Victor s'appelle "Gala".

C.G.

Belafonte

HARRY BELAFONTE: "The Midnight Special" (RCA Victor, mono: LPM-2449, stéréo: LSP-2449); "Midnight Special"; "Memphis Tennessee"; "Makes A Long Time Man Feel Bad", 6 autres.

Des plaintes de bagnard, du gospel-singing, du jazz, du blues, du folklore nègre, tout cela se mêle habilement sur le dernier disque de Harry Belafonte. Il y en a pour tous les goûts et surtout pour les infatigables fideles de Belafonte.

Ensemble instrumental (guitares, trompette, saxophone, harmonica, percussion) très efficace, prise de son impeccable.

C.G.

Chantons en chœur

LES CHANTEURS DE RAYMOND BERTHIAUME: "Chantons en chœur" (RCA Victor, mono seulement: CGP-121); "Pot-pourri"; "J'attendrai"; "J'ai deux amours"; "Le Petit bonheur"; "Parlez-moi d'amour"; "Le Chaland qui passe"; "C'est magnifique"; 14 autres.

Raymond Berthiaume, le chanteur des "Three Bars", a donné son nom à cet ensemble. Je suppose qu'il en est le directeur. En tous cas, on ne l'entend pas chanter. A la place, on entend un chœur solide, bien discipliné. Les voix sont belles, l'ensemble est bon et la diction est très soignée. Un orchestre accompagne et l'enregistrement est très clair. Un disque "souriant" qui répand la joie de vivre.

C.G.

Festivals de Montréal 27^e SAISON

ORATORIO

LES VEPRES DE LA SAINTE VIERGE

de Claudio Monteverdi

Orchestre, chœurs et solistes: direction MAURICE LE ROUX

Solistes: Jean-Paul Jeannotte, Jean-Louis Pellerin, ténors

EGLISE ST. PATRICK — 2 août, 8 h. 45

Nef, \$3.38 - 2.25 - 1.13 — Jubé, \$2.82 - 1.13

THEATRE

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

"RICHARD II" de Shakespeare — Trad. Jean Curtis

Mise en scène: JEAN GASCON — Décors et costumes: ROBERT PREVOST

Avec: Jean Dalmain, Jean Gascon, Gabriel Gascon, Antoinette Giroux,

Guy Hoffmann, Monique Leyrac, Jean-Louis Roux, Janine Sutto,

et nombre d'autres

COMEDIE-CANADIENNE, 8 h. 30

les 6, 7, 8, 9, 11, 12, 14 et 17 août

Orchestre \$3.38 — 1er balcon \$2.25 — 2e balcon \$1.13

OPERA

"COSI FAN TUTTE", opéra de W. A. Mozart

Direction: WILHELM LOIBNER — Mise en scène: FLORENT FORGET

Décors: JEAN-CLAUDE RINFRET — Costumes: CLAUDE PICARD

Avec: Marguerite Lavergne, Réjane Cardinal, Marguerite Gignac,

André Turp, Robert Savoie et Joseph Rouleau.

COMEDIE-CANADIENNE, 8 h. 15

LES 16, 18, 19, 21, 22 ET 23 AOUT

Orchestre \$3.94 — 1er balcon \$2.54 — 2e balcon \$1.13

TROIS OPERAS CANADIENS

"Une mesure de silence" de Maurice Blackburn — "The Fool" de

H. Somers — "Le Magicien" de J. Vallerand

Direction: JEAN BEAUDET

Mise en scène: JEAN VALLERAND — Décors: JEAN-CLAUDE RINFRET

Avec: Claire Gagnier, Fernande Chiochio, Jean-Louis Pellerin,

Napoléon Bisson

COMEDIE-CANADIENNE, 8 h. 30

les 29, 30 et 31 août

Orchestre, \$2.82 — 1er balcon, \$2.25 — 2e balcon, \$1.13

CONCERT SYMPHONIQUE

L'ORCHESTRE DES PETITES SYMPHONIES DE RADIO-CANADA

Direction: ROLAND LEDUC — Soliste: YVONNE LORIOD, pianiste

COMEDIE CANADIENNE, 8 h. 45, le 13 août

Orchestre, \$3.38 — 1er balcon, \$2.25 — 2e balcon, \$1.13

RECITAL

YVONNE LORIOD — OLIVIER MESSIAEN

W.A. Mozart — Debussy — Messiaen

COMEDIE CANADIENNE, 8 h. 45, le 10 août

Orchestre, \$2.82 — 1er balcon, \$2.25 — 2e balcon, \$1.13

MUSIQUE DE CHAMBRE

LE QUINTETTE DE CUIVRES DE MONTREAL

dans les

JARDINS DU MUSEE DES BEAUX-ARTS

9 h. — 15 et 20 août — \$2.54 - \$1.97

BILLETS EN VENTE:

Comédie-Canadienne, 84 ouest, Ste-Catherine	—	UN 1-3339
Ed. Archambault Ltée, 500 est, Ste-Catherine	—	VI 9-6201
Ed. Archambault Ltée, 2140 de la Montagne	—	VI 5-6202
Willis & Co., 1430 ouest, Ste-Catherine	—	UN 6-6801

Location par correspondance:

Spectacle	Date	Nombre	Prix	Total
Total \$				Paiement inclus

NOM

ADRESSE

LA SOCIETE DES FESTIVALS DE MONTREAL

758 ouest, rue Sherbrooke — Tél.: 849-1382 - 849-1383

JAZZ

Al Hirt

AL HIRT — "At the Mardi Gras" (RCA Victor, mono: LPM-2497, stéréo: LSP-2497); "Basin Street Blues"; "New Orleans"; "That's a plenty"; "Brotherhood of Man"; 9 autres.

Chaque fois que j'entends Al Hirt, c'est une admiration renouvelée pour ce virtuose de la trompette. Je ne sais pas si on finira par s'en lasser à la longue, mais quant à moi, ce n'est pas encore chose faite — loin de là. Avec ce nouveau disque Victor, Hirt nous prouve encore qu'il est un géant du jazz, musicalement comme physiquement.

On le retrouve aussi en forme que jamais. Ses musiciens aussi, d'ailleurs. Son style est enlevé, et cette musique, qui reste intrinsèquement du genre Nouvelle-Orléans, mais qui tient en même temps du meilleur swing de la belle époque — sa musique est toujours rafraîchissante, enjouée, dynamique.

Le fait que la bande originale du microsillon ait été enregistrée sur place, au cabaret "Dan's Pier 600", et en présence d'un auditoire régulier, n'enlève rien à ses qualités; au contraire, elle y gagne en ambiance.

Raymond GUERIN



FESTIVAL DE STRATFORD

Christopher Plummer Kate Reid
William Hutt Bruno Gerussi

MACBETH

BILLETS DISPONIBLES

En soirée: 17, 19 juillet

Kate Reid John Colicos
Toby Robins Eric Christmas

THE TAMING OF THE SHREW

BILLETS DISPONIBLES

En matinée: 20 juillet

William Hutt John Colicos
Bruno Gerussi

THE TEMPEST

BILLETS DISPONIBLES

En soirée: 16, 18 juillet

Christopher Plummer Toby Robins
Douglas Rain Peter Donat

CYRANO DE BERGERAC

BILLETS DISPONIBLES

30 juil. au 29 sept.

DIRECTEURS

Michael Langham George McCowan
Peter Coa

Douglas Campbell Jack Creley
Ilona Kombrink Ann Casson

THE GONDOLIERS

BILLETS DISPONIBLES

En matinée: 18, 21 juillet

En soirée: 17, 18, 19, 20, 21 juillet

Directeur: Leon Major

Directeur de la Musique: Louis Applebaum

WEEK-END CONCERTS BILLETS DISPONIBLES

En matinée: dimanche, 22, 29 juillet, 12 août — vendredi, 10 août

POUR BROCHURE COMPLÈTE ÉCRIREZ À FESTIVAL PUBLICITY OFFICE, STRATFORD, ONTARIO

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

25^e SAISON D'ETE
Chalet du Mont-Royal
DERNIER CONCERT **MARDI 17 JUILLET à 8 h. 30 p.m.**
Au pupitre **JACQUES BEAUDRY**
Soliste **COLETTE BOKY** soprano
Gagnante du Prix d'Europe 1962
Le concert aura lieu beau temps, mauvais temps
S'il pleut, il aura lieu à l'intérieur du Chalet

Billets et places debout, en vente au Chalet, mardi seulement, à partir de 7 h. 15 p.m.	CHAISES
	1ere section \$2.00
	2eme section \$1.25
	Debout \$0.75
	Taxe incl.

Billets à \$2.00 en vente maintenant au 1476 ouest, Sherbrooke

Concert sous les Etoiles
DOMINION
au Chalet de la Montagne

MARDI, LE 24 JUILLET, ET MARDI LE 14 AOUT A 8.30 P.M.
dirigé par: **ALEXANDER BROTT**

MARDI LE 31 JUILLET A 8.30 P.M.
dirigé par: **BORIS BROTT**

MARDI LE 7 AOUT A 8.30 P.M.
dirigé par: **RICHARD KORN**

*BILLETS RESERVES \$2.00 — En vente chez Willis & Co. Ltd. 1430 Ste-Catherine O., 6990, rue St-Hubert, Ed. Archambault Inc. 500 Ste-Catherine E., 2140 rue de la Montagne, et la plupart des MAGASINS DOMINION.

Admission Générale \$1.25 Place debout 75c

*EN CAS DE PLUIE LES BILLETS RESERVES SERONT ACCEPTES A L'INTERIEUR DU CHALET.

"Je défends des valeurs plus tellement sur le marché"

(Mgr F.-A. Savard)

par Jean O'Neil

"Que d'autres, sourds au cri de l'univers, basement s'agitent, combinent, calculent..."

Il est gros et court. Trapu pour mieux dire. Il marche avec précaution, mais d'un pas lourd, comme s'il avait plus que lui-même à porter.

Il s'écrase plus qu'il ne s'assied dans sa berceuse, et ses mains vont chercher quelque part les choses dont il parle.

Il est bâti comme Claudel, à condition peut-être de n'avoir vu Claudel que sur des photographies. De lui, il a la tête chauve et la carrure d'une armoire.

Il parle lentement, cherche un peu ses mots, avec cette crainte qu'ont les contemplatifs de dire trop ouvertement ce qu'ils pensent et de dérouter à jamais ceux qui viennent causer.

Il se berce au salon, dans sa maison de St-Joseph-de-la-Rive, et caresse, distrait, la feuille d'un citronnier, indifférent aux prouesses du photographe qui rôde autour de lui comme un moustique.

— Un jasmin ?

— Tu connais ça ? Fallait le voir hier. Une blancheur ! Comme une giboulée. Oh c'est beau !

C'est beau ! Deux mots qui reviendront à toutes les trois phrases. Sans emphase, avec un complet détachement. Chez Mgr Félix-Antoine Savard, "C'est beau" se traduit : "Il ne reste rien à dire, il reste à contempler".

"Culture ! Derision ! Le mot volé à la terre et dont les intellectuels se servent pour se retourner contre elle, la terre..."

— On n'entend pas souvent parler de vous Monseigneur.

"Je m'efforce de défendre certaines valeurs qui ne sont plus sur le marché beaucoup."

Ça fera vingt-cinq ans cette année qu'il est entré dans la littérature canadienne. Il y est entré avec les bûcherons et les draveurs, avec la procession de tous les coureurs de bois et de tous les paysans qui ont bâti le Canada.

Dans cette procession prennent place ses ancêtres et ses compagnons de jeunesse, draveurs comme lui. Prennent place ensuite ses paroissiens de Charlevoix et de l'Abitibi.

Menaud, maître draveur fut écrit à Clermont, dans Charlevoix, alors qu'il était curé fondateur de cette paroisse. Vint ensuite le départ pour l'Abitibi, la vie parmi les colons qu'il emmenait avec lui de Charlevoix. A son retour, comme il est dit dans "L'Abatis", "on me fit observer qu'une entreprise, belle et rare comme celle à laquelle j'avais été mêlé, méritait plus que de simples récits de bouche et que je devais les écrire".

En 1945, l'université Laval lui demanda une série de conférences qui se transformèrent bientôt en un cours à la faculté des Lettres. Il y est resté depuis, et nous a donné "La Minuit", "Martin et le Pauvre", "La Folle", "Le Barachois".

Sa poésie chante la terre, la forêt, la mer, et la vie simple des gens qui y trouvent leur pain.

— Vous trouvez-vous des compatriotes dans la littérature canadienne ?

"De voir des jeunes qui s'expatrient le cœur et l'esprit, ça me peine. Il y a chez nous une abondance de matière poétique. Des grâces accordées à la poésie.

"On perd la chance, avec cette mentalité de colonialisme littéraire, de faire quelque chose d'original. C'est peut-être un jugement outré. Qu'on donne donc aux jeunes tout ce qui peut en faire des Canadiens. Après ça, ils pourront aller où ils voudront.

"L'important, c'est pas que la ville se dresse contre la campagne, c'est qu'il y ait une littérature qui dise la ville et qu'on laisse la paix à ceux qui chantent le saule. On les traite d'écrivains du terroir, c'est donc petit. Un pays aussi vaste que le nôtre, c'est une grande fresque, un grand orchestre. Qu'on laisse donc à chacun son instrument."

Mgr Savard reviendra souvent sur ces arguments. Il les donne à fond dans plusieurs de ses livres. On les retrouve tous dans "Le vieux John", un texte admirable qui termine "Le Barachois".

Le vieux John lui dit : "Le ciel est ma coiffure; la terre est ma chaussure. J'attends le Paradis à la fin de mes jours".

Et Mgr Savard poursuit : "Ne t'étonne donc pas si je te dis que j'aimerais bien passer quelque temps près de toi. Je serais comme à ton école pour l'observer, t'interroger, pour apprendre le secret de ce lien qui unit les cœurs simples, les intelligences droites et pures à la grande vie qui nous presse tout autour... Nous irions ensemble travailler dans la boutique de Dieu qui est au bord de l'eau".

"J'ai l'esprit tendu comme le cou d'une outarde"

Même si la présence du pêcheur acadien lui manque, Mgr Savard passe ses journées entières "dans la boutique de Dieu qui est au bord de l'eau".

Il se retire plus souvent qu'autrement dans sa maison de St-Joseph, au pied des Eboulements, ces collines qui, l'une sur l'autre, déboulent des montagnes de Charlevoix vers les sables du St-Laurent.

C'est là surtout qu'il écrit. Face à l'Île-aux-Coudres ancrée au large, face au fleuve où s'ébattent marsouins, mouettes et bateaux.

Il est peu loquace, comme tous ceux qui s'abîment dans la contemplation des choses pour resurgir soudain avec des visions d'éternité applicables à la plus éphémère des fleurs comme à la plus immuable des montagnes.

Ses visiteurs devront le suivre dans les sentiers qu'il veut leur montrer. Il leur faudra se taire pour écouter chanter le ruisseau. Il leur faudra s'arrêter avec lui devant ce bouleau, devant cette prairie perdue comme un mouchoir dans les bois.

— C'est beau !

"Rien, tu sais, rien ne me fait plus plaisir que d'emmenner des gens ici et de les entendre dire que c'est beau".

C'est là qu'il vient chaque jour, armé de son papier, de sa plume, de son chapeau de paille, de son mackinaw et de son pliant. Il regarde, il écrit, il dessine, il rature. Ses cahiers sont remplis de fleurs, d'arbres, de grenouilles, plus beaux que des enluminures.

"Il faut arracher les choses au temps. Les mettre à l'abri comme on met à l'abri des mains les choses fragiles.

"Et puis, si tu veux dire quelque chose, écris donc qu'on a perdu le sens du sacré. On détruit tout. On prend deux arbres quand on a besoin d'un seul. On saccage tout. Pourtant, il faudrait avancer prudemment dans la nature, comme une chatte dans les hautes herbes. C'est comme ça qu'on gardera nos richesses naturelles. C'est comme ça qu'on arrivera à respecter toutes choses et ensuite, peut-être, les hommes.

"Moi, j'ai la patience orientale".

"J'ai beaucoup mieux à faire qu'à m'inquiéter de l'avenir : j'ai à le préparer".

— Publierez-vous bientôt ?

"Une pièce de théâtre à l'automne.

— Le sujet ?

"Le grand conflit canadien. Le conflit entre coureurs de bois et paysans. Le conflit entre ceux qui découvrent les pays et ceux qui les font. Tu sais, il faut voir grand. Aujourd'hui, on parle beaucoup de séparatisme. Je n'aime pas ça, je trouve ça petit. Nos ancêtres voyaient beaucoup plus grand.

"Oh ! Comme il nous faudrait un chef. Un homme qui incarne à nouveau ce rêve de grandeur qu'avaient nos ancêtres.

— Vous êtes très près du chanoine Groulx.

"C'est mon grand ami. C'est lui qui a incarné le plus cette mystique canadienne-française, ce rêve de grandeur.

"A la fin de ma pièce, la vieille Elodie, accusée par la fiancée de son fils d'avoir poussé celui-ci vers la vie aventureuse des coureurs de bois, dira simplement, pour ses derniers mots, "Plus loin. Plus loin."

"C'est ce que je voudrais pour nos jeunes. Si nous n'y prenons garde, nous deviendrons demain un petit peuple entassé dans les villes, réduit, rapetissé, oscillant à droite, à gauche, affligé dans une attitude d'introspection sénile, passant le temps utile à dire du mal les uns des autres, tandis que la vie passera et qu'elle emportera à jamais les individus et les peuples qui n'ont pas été à sa mesure."

Mgr Savard voudrait tant que les Canadiens soient à la mesure de la vie. Se peut-il, alors, qu'il soit tellement isolé ?



"Mettre les choses à l'abri du temps."



"Mgr L. m'appelait le Caribou".



"J'admire les mécanismes les plus délicats, les plus souples et mortels..."



"Bientôt, je ne saurai plus dire que cela : C'est beau !"



"Culture ! Le mot volé à la terre !"

"LE PROMONTOIRE" ... de l'ennui

par Pierre BOURGAULT

Il n'est pas dans mon tempérament de boudier les choses nouvelles. Je veux bien moi qu'on révolutionne le monde entier. Mais toute révolution, qu'elle soit politique, artistique ou sociale commande qu'on y mette un peu d'ardeur et de conviction à défaut de rage et d'emportement.

Henri Thomas, en écrivant "Le promontoire" (1) a sans doute cru, à l'instar de ses confrères auteurs de "nouveaux romans", qu'il nous apportait une révolution dans l'art d'écrire. Bien triste révolution alors que celle qui consiste à prendre les passages les plus en-

nuyés de tous les romans publiés jusqu'à aujourd'hui et d'en faire une espèce de morne anthologie du facile et de la paresse.

Je ne veux pas dire par là que M. Thomas est coupable de plagiat. Il a tout simplement érigé en système le chapitre lent et monotone dont les bons auteurs émaillent leurs romans pour reposer le lecteur de leur style tendu, emporté, harassant parfois mais qui seul peut vous donner l'envie de les lire jusqu'au bout.

Dans l'art, il faut arriver à éliminer l'inutile et l'accessoire qui ne font que distraire du sujet principal, important, es-

sentiel. C'est ainsi que la pensée prend de la force, de la profondeur; qu'elle est génératrice d'enthousiasme de lyrisme, de tristesse, de joie; qu'elle devient symbole de la petitesse et de la grandeur de l'homme exprimées dans le même mouvement passionnel, verbal. Peu d'artistes, peu d'auteurs arrivent à ce dépouillement.

Mais que dire de ceux qui construisent tout un roman sur l'inutile et l'accessoire, croyant par là démontrer que ceux-ci ont quelque importance, quelque pouvoir enchanteur qui puisse nous porter à la compréhension de l'essentiel.

Henri Thomas est l'un de ceux-là. Henri Thomas est l'un de ceux qui n'ont strictement rien à dire et qui, parce qu'ils le disent avec rien, croient ainsi le mieux dire.

Je voudrais pouvoir vous dire ce qui se passe dans ce roman. J'aimerais vous en présenter les personnages, vous dire quelles sont leurs angoisses ou leurs joies, mais je ne les connais pas. J'avoue ne rien savoir de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils voudraient être. Ils n'existent pas tout simplement. Et il n'y a pas d'histoire. Il n'y a rien.

Croyez bien que je ne suis pas le seul à penser de cette façon. J'ai en-

tendu l'autre jour, à la radio, l'auteur lui-même nous parler de son "roman". Il ne paraissait pas savoir plus que moi ce qu'il avait voulu y mettre. Il nous parla de "l'atmosphère" qui s'en dégage et il essaya de nous expliquer la valeur de symbole de ce fameux "promontoire". Il n'y parvint pas.

Peut-être quelqu'un trouvera-t-il un sens caché, mystérieux, à toute cette foutaise qui m'échappe. Pour ma part, je donne ma langue aux chats.

Je sais que "Le promontoire" a obtenu le prix Fémina 1961. Je sais que Henri Thomas a déjà conquis les prix Sainte-Beuve et Médicis. Je sais

qu'il a publié beaucoup d'autres choses plus ou moins prétentieuses. Mais je ne vois pas que ce soient là des raisons suffisantes pour mériter d'être lu.

Pour ma part, — ai-je trop de conscience professionnelle? — j'ai lu "Le promontoire" deux fois, pour essayer d'y trouver quelque chose. Rien, rien de rien.

Words, words, words, disait Shakespeare. Et pendant que partout dans le monde on crie sans doute au génie, moi, c'est le mot de Cambronne que je répète trois fois.

(1) *Le promontoire* par Henri Thomas. Editions Gallimard, NRF, 1961.

"La Ragazza": une ascension vers la fidélité

Carlo Cassola est un jeune romancier italien dont les tirages atteignent 80.000. "La Ragazza" (1) est son deuxième roman traduit en français. Avec un art sûr et souple, l'auteur y raconte la maturation dans l'épreuve d'une adolescente. Ignorante et sans cervelle au début, elle sera à la fin une femme acceptant d'attendre pendant des années son fiancé qui purge une peine politique. Mara qui, réellement, aime Stefano qui lui offre la tendresse et la passion, se séparera de lui parce que Bube, farouche et malheureux, a davantage be-

soin d'elle. L'auteur cache toute l'élaboration qui se fait dans le caractère et dans l'âme de Mara pour en montrer seulement les effets dans les propos de la jeune fille et les décisions qu'elle prend.

Au début elle ne ressent aucune sympathie pour Bube, camarade de son frère mort dans le maquis. Elle constate bien que le garçon est un communiste militant comme son père. Avec la pudeur dans les sentiments qui se retrouve chez tous les communistes redoutant la chair qu'exalte le capitalisme, Bube est avara de

paroles. N'ayant aucun sens de l'argent il est prêt à offrir tous les cadeaux que pourrait souhaiter la jeune fille. Cette dernière dépasse tôt le stade de la coquetterie naturelle chez une fille de seize ans. A peine fiancée, elle sera séparée de Bube qui doit s'exiler en attendant l'amnistie envers les résistants.

L'action de "La Ragazza" se passe peu après la fin de la guerre en Italie. Le facisme essaie de se relever. Le pays est plein d'Américains. Le tableau de cette époque de transition est évoqué plus qu'il n'est peint. L'auteur laisse

à son lecteur de départager, de juger.

Lorsque Bube recevra l'ordre de ses chefs de rentrer au pays et de se livrer à la justice, Mara aura eu lieu d'élargir son horizon. Elle est allée gagner sa vie en se mettant en service dans une petite ville voisine. Lorsqu'elle se rend à Florence pour assister au procès de Bube, qui pour venger un camarade a tué deux hommes, elle ne verra de la ville admirable que le Palais de Justice, la maison où elle loge, le café où elle prend ses repas. Elle pourrait être dans n'importe quelle autre vil-

le. Elle ne voit pas Florence, dont le passé lui est inconnu, elle ne regarde que l'accusé. Quand Bube sera condamné à quatorze ans de détention, elle dira adieu à Stefano presque sans larmes. Mara atteint à l'héroïsme d'un seul élan. N'y était-elle pas préparée par la mort de son frère combattant les fascistes, les propos de son père, chef d'une active cellule communiste. Le récit se termine par les projets que font Mara et Bube après la liberté rendue. Le jeune homme n'a plus qu'elle pour lui donner de l'espoir. Dans sept ans, ils se marieront. En atten-

dant Mara travaille dans une ville proche de l'endroit où est située la prison. Bube s'est rendu compte que les communistes se sont servis de lui, le mettant en avant pour donner les coups et les recevoir aussi. Mara a découvert que la foi donnée et le devoir sont des voix qui parlent plus haut que celle de la tendresse et de la vie facile.

"La Ragazza" est un roman qui redonne confiance en la jeunesse et en ses trésors de renoncement et d'ascension spirituelle.

Marcel VALOIS
(1) Aux Editions du Seuil.

PARUTIONS

● **BERNARD ET SES FILS**, par Daniel Rops, de l'Académie française (Mame).

Un splendide album, abondamment illustré, dans lequel le célèbre historien catholique raconte l'épopée spirituelle de saint Bernard et de ses fils spirituels.

● **LES CANADIENS A DIEPPE**, par Jacques Mordal (Les Presses de la Cité).

Dans l'histoire de la seconde guerre mondiale, le nom de Dieppe restera pour toujours associé à la sanglante aventure au cours de laquelle les commandos britanniques et les bataillons de la 2e division canadienne vinrent, le 19 août 1942, arroser de leur sang le pied de la falaise normande et les abords d'un port puissamment défendu.

Trois bataillons canadiens, un commando des Royal Marines, essayèrent vainement de franchir la plage de Dieppe sur laquelle les tanks restaient figés dans les galets. Sur les plages voisines, sauf à Varengeville, il en fut de même, et pour finir les assaillants durent se retirer en abandonnant à l'ennemi plus de douze cents morts et le double de prisonniers.

Coûteux échec? Victoire inutilement offerte à la propagande ennemie? Expérience nécessaire? Affaire politique destinée à montrer aux alliés russes les difficultés de l'établissement d'un second front? On a tout dit de l'opération JUBILEE et tout pouvait en être dit, car aucune explication officielle n'est vraiment tout à fait satisfaisante.

Afin de mieux poser le problème, Jacques Mordal s'est efforcé, non seulement de retracer le déroulement des combats de Dieppe au vu de toutes les sources accessibles dans un camp comme dans l'autre, au vu de tous les témoignages inédits qu'il a pu recueillir, mais aussi de replacer l'événement dans son cadre en recherchant tous les éléments du problème stratégique et politique tel qu'il se posait aux alliés à l'été 1942.

● **LA FETE CUBAINE**, par Ania Francos (Julliard, dist. Fomac).

LA FETE CUBAINE, c'est, d'une certaine manière, l'aventure d'une jeune fille de vingt-deux ans qui découvre la révolution et Cuba.

Avec Ania Francos nous vivons le passé et le présent de cette épopée romantique, et les événements qui ont fait naître une révolution socialiste. Nous côtoyons Fidel Castro, le Che Guevara, les ministres improvisés qui n'ont pas trente ans, les jeunes cadres surmenés, les rebelles barbus, les paysans en armes, les filles et les garçons qui apprennent le marxisme en dansant la conga. Nous sommes à Playa Giron avec les milices populaires qui repoussent l'invasion des mercenaires de la "Central Intelligence Agency"; nous escaladons les pentes couvertes de jungle de la Sierra Maestra avec les adolescents volontaires pour la campagne d'alphabetisation, et nous comprenons pourquoi, de la Havane à Santiago, dans les casernes transformées en écoles, dans les champs de canne à sucre,

sur les chantiers des coopératives, et même pendant l'insurrection, cette révolution a l'air d'une fête.

Ce récit jeune, passionné et tendre, est peut-être le premier à nous donner le rythme et la couleur quotidienne de cette révolution qui est en Amérique l'événement historique le plus important du siècle: car, du Rio del Bravo à la Terre de Feu, la fête ne fait que commencer.

● **DANS L'EGLISE DE DIEU**, Méditations sur l'Eglise en état de Concile (Action catholique canadienne).

Des textes de Leurs Eminences les cardinaux Léger et Montini, de Mgr Paul-Emile Charbonneau, Hozaël Agnieri, prêtre, Félicien Rousseau, prêtre, Claude Ryan, Guy Bélanger, prêtre, Adalbert Hamman, o.f.m., Emile Legault, c.s.c., Cansius M. Matura, o.f.m., Joseph Parent, o.p., Louis O'Neill, prêtre, Philippe Lemaire, o.f.m.

● **UN TEMPS POUR MOURIR**, roman, par André Masson (Calmann-Lévy).

Sur le plateau d'une île tropicale qui pourrait être l'île Maurice, vit une humanité à la fois fruste et pleine de passions primitives. Un cyclone qui ressemble à une vision dantesque menace bientôt ce petit monde. La nature entière est en effervescence, et nous assistons à l'une des catastrophes naturelles les plus minutieusement décrites de la littérature actuelle. Lorsque le cataclysme a accompli son œuvre, c'est le tour d'un "cyclone de

l'âme": les valeurs morales sont déracinées, comme l'était le village quelques jours plus tôt, dans un heurt entre les habitants du plateau ravagé et ceux de la vallée indemne. Le ciel est bientôt calme, l'île est redevenue enchantée, mais, sur l'emplacement du village, l'herbe atteint la hauteur d'homme. Comme dit André Masson: "C'est ainsi que la terre finira: dans le désert, il n'y aura plus que Dieu et Satan."

● **LES SALONS LITTÉRAIRES PARISIENS DU SECOND EMPIRE A NOS JOURS**, par Laure Riese, professeur à l'Université de Toronto (Edouard Privat).

Parler de "Salons" et surtout de "Salons littéraires" c'est susciter chez nos contemporains un sourire indulgent sinon sceptique. Apprécie-t-on avec justice et justesse le rôle humain, littéraire et éducatif de ces lieux hospitaliers? Sait-on qu'ils offraient et offrent encore un cadre de dialogue et — il n'y a là rien d'étonnant — de formation et d'humanisation à beaucoup d'esprits que l'isolement et l'incompréhension auraient irrémédiablement faussés ou stérilisés?

Le beau visage pensif qui orne la couverture de son ouvrage suffit à indiquer que Laure Riese se consacre aux seuls salons littéraires féminins. Mme de Loynes fut, en effet la Muse de Jérôme Napoléon mais aussi de Flaubert, d'Emile de Girardin, de Léon Daudet et de Jules Lemaitre.

Cependant, c'est bien avant elle, avec la Princesse Ma-

thilde que nous entrons dans cette lignée d'inspiratrices dont le grand et rare don fut de savoir écouter, orienter, supporter des hommes intelligents ou supposés tels. Nous parcourons ainsi toute la gamme des "salonniers" du Second Empire pour rejoindre, à leur suite, les inspiratrices bohèmes des Parnassiens, les cocottes de la Belle époque et les étrangères établies à Paris. Plus près de nous, les hôtes accueillantes de Proust nous aident à mieux comprendre l'atmosphère si particulière de son œuvre.

Depuis les Egéries de la Troisième République habiles à "lancer" leurs protégés dans le monde des lettres, des arts et de la politique, la vie des salons littéraires se poursuit jusqu'à nos jours, inspirés par des femmes de talent et de cœur dont le rôle est important pour le climat intellectuel de Paris.

● **NOTES SUR LE PATER**, par Raissa Maritain. Collection "Vie et prière", chez Desclès de Brouwer.

Ce commentaire sur l'Oraison dominicale est composé des notes que Raissa Maritain avait écrites et que Jacques Maritain a réunies, en les complétant soit par certaines citations, soit par quelques additions qu'un signe typographique spécial distingue du texte de l'auteur.

Petit livre exceptionnellement précieux parce qu'il vient d'une âme contemplative formée aux disciplines de l'intelligence et parce qu'il est nourri de son expérience spirituelle, chacune des deman-

des du Pater y est étudiée avec une attention humble et pénétrante, en précisant d'abord la signification des mots eux-mêmes, puis en essayant de dégager dans son ampleur le sens de la demande.

Ces pages sont faites pour être méditées. Lues ainsi elles aident à entrer plus profondément dans les richesses infinies de cette prière que les chrétiens récitent chaque jour et qui est, selon le mot Tertullien, "le bréviaire de l'Évangile tout entier."

Elles aident aussi à comprendre que "toute prière en esprit et en vérité, notamment l'oraison infuse à tous ses degrés, procède dans la vertu du Pater".

Il y a en elles une justesse de ton, une simplicité sobre et légère qui n'étonneront pas les lecteurs des *Grandes Amitiés*, et qui répondent particulièrement à ce qu'on peut attendre aujourd'hui d'un ouvrage de spiritualité.

● **"LA PEUR"**, par Bruno Gay-Lusac (Gallimard).

Peut-on jamais retrouver son passé, ses élans de jeunesse, les amitiés qui l'on enrichie?... C'est la question que se pose avec angoisse le principal personnage de ce récit, le jour où il revient dans sa ville natale, à la recherche de la femme dont il s'est séparé après un drame conjugal sérieux. Il la recherche, mais il recherche aussi les autres, tous ceux qui pourront atténuer sa peur, une peur qui est devenue chez lui un complexe invincible. Un bon roman sur ce sujet de la peur en soi-même et devant la vie.

CHOIX D'EMISSIONS

SAMEDI

- 2:00 — canal 2 : Baseball — Phillies de Philadelphie et Giants de San Francisco.
- 6:30 — canal 10 : Fleurs et jardins — Arrosages et fertilisation en été. Animateur : Alphonse Lapointe.
- 6:45 — canal 10 : Monsieur bricole. Sujet : la menuiserie. Animateur : André Daveluy.
- 7:15 — canal 10 : Monsieur le Maire — Le Maire de Montréal.
- 8:00 — canal 2 : Camera 62 — La greve des medecins de Saskatchewan.
- 10:00 — canal 3 (Burlington) : Le concours Miss Universe. De Miami Beach Beach.

DIMANCHE

- 2:00 — canal 6 : World of Sport — Wimbledon Tennis. Match de championnat. En anglais.
- 4:00 — canal 2 : Sports d'été — Les Regates de Valleyfield.
- 5:00 — canal 2 : Festival de Dawson City — Reportage sur l'ouverture du premier Festival annuel de Dawson City.
- 5:30 — canal 10 : En ce temps-

- ci — Sujet : Nos freres separés ont-ils quelque chose à nous retracer? Animateur : l'abbé Gérard Lalonde.
- 5:30 — canal 2 : A vous, Paris! Reportages et actualités.
- 8:00 — canal 6 : Ed Sullivan — Sid Caesar, Carol Lawrence.
- 8:00 — canal 2 : Variétés Côte d'Azur — Jacqueline François.
- 8:30 — canal 2 : Concert — Maria Vavra, pianiste.
- 10:15 — canal 2 : Documents — "Description d'un combat" Documentaire qui obtint un grand succès au Festival du Film de Montréal en 1961.

RADIO (CKAC)

- SAMEDI 8:30 p.m. : Festivals du monde. Festival Sibelius enregistré à Helsinki. Au programme : la Fille de Pohjola, 6e Symphonie en ré mineur, 2e Symphonie en ré majeur.
- DIMANCHE, 6 h. 45 p.m. : Chronique romaine — Le Pape Jean Lucas parle du libéralisme actuel de Jean XXIII et du pape Jean XXIII, que le pape préconise.

Les films à la TV

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

- 3:45 p.m. — Canal 10 : "Deux légionnaires au harem" (Italien, 1960). Comédie burlesque de Mario Mattoli avec Lino et Tamara Lees. Parti rejoindre son jeune maître dans la Légion Étrangère, un maoridome échoue par erreur chez des indigènes rebelles.
- 5:00 p.m. — Canal 10 : "Les conquérants d'un nouveau monde" (Américain, 1947). Film d'aventures de Cecil B. De Mille avec Gary Cooper et Paulette Goddard. En 1483, un milicien américain déjoue les projets d'un commerçant qui veut provoquer une guerre avec les Indiens.
- 5:30 p.m. — Canal 2 : "Paula" (Américain, 1952). Drame psychologique de Rudolph Maté avec Loretta Young et Tommy Rettig. Une jeune femme recueille un orphelin devenu muet et entreprend sa rééducation.
- 5:00 p.m. — Canal 6 : "Mogambo" (Américain, 1953). Avec Clark Gable et Grace Kelly.
- 10:55 p.m. — Canal 10 : "Le grand mensonge" (Américain, 1941). Drame sentimental d'Edmund Goulding avec Bette Davis et George Brent. L'épouse d'un aviateur élève l'enfant qu'il a eu d'une autre femme.
- 11:00 p.m. — Canal 2 : "Un soir comme les autres" film de Paul Bordy, avec Pauline Aubrey, Raymond Bussières, Dominique Jaloux et Georges Berthomé. Une fille de famille bourgeoise veut vivre sa vie à sa guise.
- 11:30 p.m. — Canal 6 : "Black Gold" (1947). Avec Anthony Quinn et Katherine De Mille. À Mexico, un Indien donne la permission de creuser sur son terrain pour trouver de l'huile, ceci dans l'espoir d'obtenir assez d'argent pour pouvoir élever des chevaux.
- 11:30 p.m. — Canal 7 : La chartrreuse de Patrice (Franco-italien, 1947). Drame de Christian Jaque avec Gérard Philippe et Maria Casarès. Fabrice del Donzo, un jeune homme fringant, dédaigneux de l'amour que lui porte sa jeune tante, recherche ailleurs des aventures galantes.
- 11:55 p.m. — Canal 3 : "Commande" (Américain, 1953).

- Western de George Sherman avec Dana Andrews et Kent Smith. — Vers 1875, un officier américain entreprend des pourparlers de paix avec les Comanches.
- DIMANCHE
- 2:00 p.m. Canal 7 : "Zorro et ses légionnaires" (Américain, 1939). — Western de William Witney et de John English avec Red Hadley et Sheila Darcy. — Un épisode de la vie aventureuse de Zorro.
- 2:30 p.m. — Canal 2 : "Liens éternels" (Américain, 1943). — Drame de Frank Ryan avec Deanna Durbin et Joseph Cotten. — Afin qu'elle se détache de lui, un aviateur qui doit partir pour le front tente de faire croire à sa fiancée qu'il ne l'aime plus.
- 3:30 p.m. Canal 12 : "A Mother's Sorrow" — Drame mettant en vedette Emma Gramatica.
- 3:45 p.m. — Canal 10 : "L'afaire Lafarge" (Français, 1938). Drame de Pierre Chenal avec Eric Von Stroheim et P. Renoir. — Evocation du drame judiciaire où Marie Capelle, mariée à Charles Lafarge, fut condamnée à la détention perpétuelle pour avoir empoisonné son mari.
- 5:30 p.m. Canal 12 : "Road to Morocco" (1942) avec Bing Crosby, Bob Hope et Dorothy Lamour. — Bob et Bing sont naufragés et font leur chemin à Morocco.
- 7:30 p.m. — Canal 10 : "Dans le vieux Sacramento" (Américain, 1950). Western de Joseph Kane avec William Elliott et Constance Moore. — Les aventures d'un voleur d'or déçu en amour et aux prises avec deux autres canailles.
- 10:55 p.m. — Canal 10 : "Vive la compagnie" (Français, 1937). — Comédie vaudevillesque de Claude Moulins et Eric Schmidt avec Noël Noël et Paulette Goddard. — Les mésaventures d'un astrologue timide nouvellement arrivé au régiment pour son service.
- 11:15 p.m. — Canal 3 : "Papa, Maman, The Maid and I" (1956) avec Gaby Morlay, Robert Lamoureux. — Une histoire familiale plaisante et humoristique qui vous plaira.

Main gagnante

- Denise Chicoine \$100
375 Ste-Foy
Cité Jacques-Cartier, OR. 7-4284
- Pharmacie Laplante
Centre d'Achat
Cité Jacques-Cartier, P.Q.
- Albert Nadeau \$100.
6595 Boyce, appt 8
Montréal, P.Q., CL. 5-2009
- Camille Paquin
4696 Ste-Catherine E.
Montréal, P.Q. — CL. 5-8903
- Fernand Bélanger \$100.
1007 Belleville
St-Vincent-de-Paul, NO. 1-1625
- Quincaillerie St-Vincent Inc.
St-Vincent-de-Paul — NO. 1-2131
- Normand Bédard \$100.
116 rue de Galais
Laval-des-Rapides, MQ. 1-0687
- Fruiterie Bon Pasteur
390 Cartier
Laval-des-Rapides, 636-2642
- Raymond Roy \$100
6575 Molson
Montréal, P.Q., RA. 8-3991
- Claude Provost Esso Station
6930 De Lorimier
Montréal, P.Q., RA. 7-0272

VOICI LES GAGNANTS DE L'EMISSION DU 9 JUILLET

\$1000 ET PLUS
chaque semaine

en jouant à



TELE-POKER

Tous les lundis-soir à 9 hres

au CANAL 10

RAYMOND LEMAY
ANIMATEUR

et les équipes
JANI COURTOY
DENISE BROUSSEAU

1506 DEMONTIGNY E. 526-2831-2
TELE-POKER INC.

Main perdante

- Mme Bernard Tobin \$25.
5136 4e avenue
Rosemont, LA. 4-9052
- Sarrazin & Choquette
4497 St-Denis
Montréal, P.Q., VI. 4-1711
- Irénée Renaud \$25
2085 rue Morrison
St-Hyacinthe, P.Q. — PR. 4-7425
- Magasin Bourgeois Inc.
1505 St-Antoine
Place du Marché, St-Hyacinthe
- Mme Paul Laporte \$25
3180 41e av., appt 1
Ville St-Michel, DA. 8-2419
- G. Roux Ltée
9162 boul. St-Michel
Montréal, P.Q., DU. 8-1143
- Jean-Roch Blais \$25.
Epicerie Douville
a/s M. C.-E. Picard
Douville, St-Hyacinthe
- Simone Lafontaine \$25.
Officer's Mess CRD
Trenton, Ont., 484
- Dora Lingerie Enrg.
7624 rue Centrale
LaSalle, DO. 5-1572



Ce soir au "10"

- 6 h. 30 — FLEURS ET JARDINS
animateur : Alphonse Lapointe
sujet : Arrosage et fertilisation en été
- 6 h. 45 — MONSIEUR BRICOLE
animateur : André Daveluy
sujet : la menuiserie
- 7 h. 30 — LA RAMPE SPORTIVE
animateur : Pierre Proulx
sujets : Plongeurs et natation — les Alouettes à l'entraînement — item sur une embarcation nouveau genre

- 8 h. 00 — LES GRANDS SPECTACLES
durée exceptionnelle de 2 hres 30 minutes "Conquérants d'un nouveau monde" film d'aventures avec Paulette Goddard et Gary Cooper
- 10 h. 30 — DERNIERE HEURE
bulletin précis et détaillé des nouvelles locales, nationales et internationales
- 10 h. 55 — CINEMA DU SAMEDI
"Le grand mensonge", comédie psychologique avec Bette Davis, George Brent et Mary Astor

CFTM-TV

RADIO TÉLÉVISION

GUY CORMIER



"JOSEFA"

"I 12 ANS, le P. Legault faisait jouer LA PRE... LE LEGION. J'en étais, en Père Keene. Un jour, il nous emmena, pour une séance de photos, à la résidence des Pères de Ste-Croix, au Mont-Royal. Furetant dans la bibliothèque des Pères, je trouvai un gros bouquin intitulé UN APPEL A L'AMOUR, biographie de Josefa Menendez, religieuse du Sacré-Coeur, et recueil des messages qu'elle reçut du Christ Lui-même. Cette religieuse est morte en 1923, après avoir vécu en France, après 4 ans seulement de vie religieuse. Ce livre me frappa, me remua. L'idée me vint d'en tirer une pièce de théâtre. Ce que je fis. Puis des circonstances adverses m'empêchèrent de la faire jouer. Elle dormit 10 ans dans mes cartons. Je l'en sortis l'an dernier pour en faire une adaptation radiophonique que j'envoyai à la Radio-diffusion française..."

C'est ainsi que René-Salvator Catta explique la genèse du drame radiophonique auquel il a donné le titre de JOSEFA, qui fut joué le 20 avril 1962 (vendredi saint) sur les ondes de France I.

Jacqueline Morane, Rosy Varte et Catherine Sellers (cette même Catherine Sellers qui s'est taillé un joli succès dans *Requiem pour une Nonne* de William Faulkner) faisaient partie d'une distribution imposante. L'audition eut du succès. Un auditeur canadien, qui se trouvait là-bas pour études, écrivit son appréciation à M. Catta en ces termes: "C'est une fort belle oeuvre et je crois que la RTF vous a rendu justice. Le texte a été fort bien présenté. Vous méritez des félicitations".

Deux ans plus tôt, la Radio-diffusion française avait accepté de M. Catta un texte poétique sur les camps de concentration intitulé *Ecoute le Sang de ton Frère* (émission du 9 décembre 1960). Ce texte avait été présenté autrefois à un réalisateur de Radio-Canada qui n'avait pu le monter.

Cette semaine, Radio-Canada, Montréal, a envoyé un câblegramme à son correspondant à Paris le priant de faire le nécessaire pour obtenir de la RTF l'enregistrement de JOSEFA pour expédition au Canada.

Présence de la Bible

Le nom de René-Salvator Catta, auteur radiophonique, est aussi étroitement associé à un genre nouveau de récital et à ce que M. Catta appelle "une forme nouvelle d'apostolat": le *récital biblique*. M. Catta croit à la nécessité de dire les textes sacrés afin d'en communiquer le message et l'énergie spirituelle aux foules. Mes connaissances théologiques personnelles ne sont pas telles qu'elles puissent me permettre d'évaluer "les formes nouvelles d'a-

postolat". Mais l'originalité et la richesse de la formule ne font aucun doute. La Bible est bien le Livre des livres, le Poème par excellence. Etudié avec conscience, vécu, senti et dit avec toutes les ressources de la parole humaine, avec toutes les ressources du geste, qui est lui-même antérieur à la parole, le Livre devient théâtre au sens le plus profond du terme.

M. Catta a donc donné des récitals bibliques dans plus de 200 établissements de la province de Québec, de 1953 à 1962. Il s'agit, notons-le au passage, de textes entièrement mémorisés et assimilés et non pas de lectures. Le récital n'exige à peu près aucune mise en scène. "Pour tout décor, une chaise ou un tabouret. Une gamme d'éclairages spéciaux et trois costumes différents". Mais il n'en faut pas plus pour que les spectateurs éprouvent le choc d'une authentique révélation (... En écoutant cette parole si puissante et en la voyant, car les gestes soulignent la pensée, je me disais que nous n'exploitons pas suffisamment la Parole de Dieu" — le cardinal Léger).

"Nous aviserons..."

M. Claude Sylvestre, directeur des émissions du réseau français-radio, nous a confirmé par téléphone que ses services avaient demandé l'enregistrement de JOSEFA à la RTF. Mais ce geste n'engage pas Radio-Canada. M. Sylvestre nous a dit: "Nous entendrons l'enregistrement de la RTF, et nous aviserons".

Il est à noter que M. Catta n'avait pas offert Josefa à Radio-Canada. Pourquoi? J'aimerais savoir pourquoi un auteur montréalais, avantageusement connu au Canada, estime tout à coup se trouver dans l'obligation, pour être joué, de s'adresser à une radio étrangère.

Mais je ne suis pas détective...

ON DEMANDE UN JEUNE

Roger Laliberté est un jeune employé du Service du film-TV de Radio-Canada qui fait de plus en plus parler de lui. Cinéaste amateur à ses heures de loisirs, il a tourné son premier film alors qu'il n'avait que 18 ans. Au cours de sa série sur le cinéma canadien, à la télévision de Radio-Canada, Claude Jutra avait montré des extraits de son film *Les Aventures de Ti-Ken*, tourné par Roger Laliberté à Jonquière qui, à l'époque (il n'avait que 15 ans), avait interprété le rôle-vedette de Ti-Ken.

A Radio-Canada

Roger Laliberté vient d'ap-

prendre avec la joie d'un jeune qui offre un film en grande première, que Radio-Canada présentera *Les Aventures de Ti-Ken*, le 1er août à 1 h. 30 de l'après-midi. La nouvelle est réjouissante et elle témoigne de l'encouragement que la direction de la Société veut bien apporter aux efforts des pionniers du cinéma amateur canadien. Ti-Ken est un petit gars de "patro" qui a gagné un séjour au camp d'été des Frères de St-Vincent-de-Paul, au lac Simon. Il tombe entre les mains de trafiquants de cigarettes américaines. Mais, comme il est débrouillard, il réussit à s'échapper et à indiquer à la

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 14 JUILLET 1962/11

police le repaire des contrebandiers.

Ti-Ken à Moscou

Laliberté, qui est entreprenant, ne veut pas s'asseoir sur ses lauriers; il a un nouveau film sur le métier. Il s'agit cette fois, de *Ti-Ken à Moscou*. Mais il se trouve un peu embarrassé par le fait qu'il lui faut un nouveau Ti-Ken. Et comme ça ne se trouve pas à tous les coins de rue, un jeune de 14 ans qui soit intelligent, débrouillard et photogénique, il fait appel aux jeunes que ce rôle intéresserait. Jeunes gens qui lisez ces lignes, si le coeur vous en dit et si vous rêvez de faire du cinéma, même si c'est à titre bénévole, voilà votre chance. Communiquez sans plus tarder avec Roger Laliberté à 6840,

rue de la Roche ou téléphonez-lui à L.A. 6-1993.

On ne sait jamais, c'est peut-être là le début d'une carrière prometteuse qui s'ouvre devant vous!

LOUEZ un TV

POUR CAMP D'ÉTÉ

- Bas prix pour l'été.
- Complet avec antenne temporaire pour toit.

SHERBROOKE APPLIANCES LTD
2022 McGill College, AV. @-3163

Le NOUVEAU "Battiez l'Atout"

sera diffusé sur les ondes de

CKAC

à partir du 30 juillet

DU LUNDI AU VENDREDI

avec l'as des animateurs

JEAN DUCEPPE

CONSERVEZ VOS CARTES

ELLES ONT PLUS DE VALEUR QUE JAMAIS!



CF-RCK

DIMANCHE 7 H. 30
DU NOUVEAU AU **2**
RADIO-CANADA

À 8 HEURES, À PARTIR DU 15 JUILLET:

VARIÉTÉS CÔTE D'AZUR

RADIO - Dimanche, 15 juillet

8:00 A.M.
 CKAC - St. Antoine
 CBF - Nouv. - Boite à Musique
 CKVL - Your Garden
 CFCF - Sunday Best
 CJAD - News, Sports
 CBM - News, Planorama
 CJMS - Vie en pyjama
 CKGM - News Editorial

8:15 A.M.
 CKAC - Chansons de mon pays
 CKVL - Church Reporter
 CJAD - Serenade
 CJMS - Priere de l'automobiliste

8:30 A.M.
 CKVL - On the Spot
 CBM - Organ Recital
 CJAD - Scouting
 CKGM - News
 CFCF - Nick Hollinrake
 CJMS - Nouv., météo

8:45 A.M.
 CKVL - Meditation
 CKVL - Prayer
 CKGM - Jewish Hour
 CJAD - Jewish Hour

9:00 A.M.
 CKAC - Nouvelles Oratoire
 CBF - Nouv. Concerto
 CKVL - Prophecy
 CKVL-FM - Musique de Mozart
 CJAD - News, School
 CBM - News Postmark U.K.
 CKGM - Chapel
 CFCF - Sunday Best
 CJMS - Club des Menageres

9:10 A.M.
 CKAC - Vive le dimanche

9:30 A.M.
 CKAC - Le Maire vous parle
 CJAD - United Church
 CKVL - British Israel
 CBM - Sunday Magazine
 CJMS - Nouvelles
 CFCF - Nick Hollinrake

9:45 A.M.
 CKAC - Vive le dimanche matin
 CKVL - Socially Yours
 CJAD - Christian Science

10:00 A.M.
 CKAC - Nouvelles, Sports
 Boul. Pontiac
 CBF - Classiques Italiens
 CKVL - Piano Styling
 CFCF - Sunday Best
 CBM - News
 CJAD - News, Lutherian Hour
 CKGM - News
 CJMS - Menagerie en vacances

10:15 A.M.
 CKAC - Vive le dimanche matin
 CBM - Quebec and Ontario
 CJMS - Message spirituel

10:20 A.M.
 CKAC - La parole est à l'auditeur

CKVL - Eternal Light
 CBM - Recital
 CJAD - Israel Sings
 CKGM - News, météo
 CJMS - Nick Hollinrake

10:45 A.M.
 CKAC - Bulletin de nouv.
 CKGM - Great Music
 CJMS - Petite clinique

11:00 A.M.
 CKAC - Messe à l'oratoire
 CBF - Nouv. Disques
 CKVL - Church Hour
 CFCF - Church Hour
 CJAD - Church Service
 CBM - News, Sports
 CKGM - News, Capital Reports
 CJMS - News, Route 800
 CJMS - Palmars

11:30 A.M.
 CJAD - Garden Gate
 Jack Armour
 CKGM - News, Sunday Pop
 CBM - Distinguished Artists
 CFCF - Startime
 CJAD - News, Route 800
 CBC - Symphony
 CJMS - Parade des succès

12:00 MIDI
 CBF - Le monde parle au Canada
 CKGM - News
 CBM - BBC News
 CJAD - News, Good Old Days
 CFCF - Startime
 CJMS - Hit Parade

12:15 P.M.
 CKAC - Nouvelles
 Musique classique
 CBF - Let's Consider
 CFCF - Coast to Coast

12:30 P.M.
 CKAC - St-François
 CKVL - Jardins plantureux
 CKVL - Découvertes
 CJAD - N's, The Mayor
 CFCF - Startime
 CBM - Bright Darkness
 CKGM - News
 CJMS - Nouv., météo

12:45 P.M.
 CKAC - Récital intime
 CBF - Nos artistes invités
 CKVL - Nouvelles
 CKVL-FM - Les Arts
 CBF - Nouvelles
 CBM - Young Highroads
 CKGM - News
 CJAD - News, Route 800
 CFCF - News, Startime
 CJMS - Hit Parade

1:15 P.M.
 CKAC - Petit concert
 CBF - Eloge du repas
 CKGM - Great Music
 CJMS - Editorial

1:30 P.M.
 CKAC - Te souviens-tu
 CBF - Terre nouvelle

CKGM - News Feature
 CFCF - Lee Dunbar
 CJMS - Nouv., météo

2:00 P.M.
 CKAC - Nouv., Balade en province
 CBF - Nouv., Sur quatre roues
 CKVL - Grand'route
 CFCF - Startime
 CKGM - News, Weather
 CBM - News, Capital Reports
 CJAD - News, Route 800
 CJMS - Palmars

2:30 P.M.
 CKGM - News
 CBM - Religious Period
 CJAD - Route 800
 CKGM - News
 CFCF - Lee Dunbar
 CJMS - Message spirituel

3:00 P.M.
 CKAC - Nouvelles, Le Bel après-midi
 CKGM - News, Sunday Pop
 CBM - Distinguished Artists
 CFCF - Startime
 CJAD - News, Route 800
 CBC - Symphony
 CJMS - Parade des succès

3:30 P.M.
 CKAC - Balade en province
 CBM - Folk Song Time
 CKGM - News, Feature
 CJMS - Dame de coeur

4:00 P.M.
 CKAC - Nouv., Balade en province
 CKGM - Hit Music Feature
 CBM - News, Critically Speaking
 CJAD - News, Route 800
 CFCF - Lee Dunbar

4:30 P.M.
 CKGM - News
 CFCF - Christian Frontiers
 CBM - O-A Summer Noie
 CJMS - Rythmes d'été

4:45 P.M.
 CJMS - Cocktail dansant

5:00 P.M.
 CKAC - Nouvelles, Musique O-Volant
 CBF - Nouv., Musique de ballet
 CKVL - Nouvelles
 CKVL-FM - Orchestre de Berlin
 CJAD - News, Rod Dewar
 CKGM - News, Feature
 CBM - CBC Stage
 CFCF - Rolling Home
 CJMS - Studio 1280

5:15 P.M.
 CKAC - Comédie musicale
 CBF - Petit concert
 CKVL - Variétés, miniature

5:30 P.M.
 CFCF - Rollins Home
 CKGM - News
 CJMS - Succès américains

CKAC - Montreal Strips
 CKGM - News, Route 800
 CFCF - Rolling Home
 CKGM - News - Dylan
 CJMS - Rendez-vous au Casso

9:30 P.M.
 CKVL - New Talent of 1961
 CKVL-FM - Rensontrez
 CKGM - News
 CKGM - N's Gilbert & Sullivan

10:00 P.M.
 CKAC - Nouv., Albums populaires
 CBF - Nouvelles
 CKVL - Calling All Cars
 CKVL-FM - Ce soir à l'opéra
 CBM - National News
 CJAD - News, Salt Lake City Choir
 CFCF - News, Rolling Home

10:15 P.M.
 CBF - Tour des capitales
 CKGM - Great Music

10:30 P.M.
 CKAC - Nations Unies
 CBF - Cabaret du soir
 CKVL - Vesper Service
 CKGM - News
 CBM - Sunday Choral
 CJAD - Vesper Service
 CFCF - Rolling Home
 CJMS - Nouvelles

10:45 P.M.
 CKAC - Actualités
 CBF - Nouv. sportives
 CKGM - Great Movie
 CJMS - Sportorama

11:00 P.M.
 CKAC - Bonsoir les sportifs
 CBF - Nouv., Le Cabaret du soir
 CKVL - Names in the News
 CFCF - News, Sports
 CKGM - News
 CBM - J.M.C. Music Competition
 CJAD - The World Tonight
 CJMS - Cafe Provincial

11:10 P.M.
 CKAC - Serenade nocturne

11:15 P.M.
 CFCF - Bridge to Dreamland
 CKVL - Report From The Parliament
 CJAD - Weekly News
 CKGM - Golden Music

11:30 P.M.
 CKAC - Musique de danse
 CJAD - Bill Gallant
 CKVL - Voice You Know
 CKGM - News, Golden Music
 CJAD - Len Rowcliffe
 CJMS - Nouv., météo

12:00 A.M.
 CKAC - Nouvelles
 CJMS - Nouv., Jusqu'à l'aube
 CFCF - Bridge to Dreamland
 CBM - News

CKGM - News
 CJMS - Rendez-vous au Casso

9:15 P.M.
 CKGM - Editorial

9:30 P.M.
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Les voix les mieux connues
 CKGM - News
 CFCF - Bob Dell

9:45 P.M.
 CKVL - Nouvelles
 CKGM - Feature

10:00 P.M.
 CKAC - Nouv., Le Bel de nuit
 CBF - Trente minutes d'informations
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Concert International
 CFCF - Late Show
 CJAD - News, Concert
 CKGM - Dave Boxer
 CBM - News - Roundup

10:15 P.M.
 CKGM - Golden Music

10:30 P.M.
 CBF - Adagio
 CKVL - Priere du soir
 CKGM - Open Mind
 CFCF - Bon Dell
 CBM - Points East - Points West
 CJMS - Nouvelles

10:45 P.M.
 CKAC - Nouv., Sports
 CBF - Nouv. sportives
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL - Sports en revue
 CJMS - Sportorama

11:00 P.M.
 CKAC - Bonsoir les sportifs

PLIEZ ICI

TELEVISION - Dim., 15 juil. (suite)

8:30 P.M.
 2,4,7 - Concert
 5 - Sir Francis Drake
 12 - Summer Playhouse

9:00 P.M.
 3 - G.E. Theater
 5 - Bonanza
 6 - Bonanza

8 - The Tom Ewell Show
 10 - Jouez double
 12 - 77 Sunset Strip

9:30 P.M.
 2,4,7 - Actualités politiques
 3 - Who in the World
 8 - Third Man

10 - Télépolicier
10:00 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Candid Camera
 5 - Hollywood Special
 6 - Close-Up
 8 - "The Immortal Sergeant"
 10 - Dix sur dix
 12 - Showdown

TELEVISION - Lundi, 16 juillet

4:00 P.M.
 3 - Secret Storm
 5 - Make Room For Daddy
 6 - Live and Learn
 10 - "De Mayerling à Sarajevo"

4:30 P.M.
 3 - Edge of Night
 5 - Amer. Banstand
 6 - Vacation Time
 8 - Pastor's Study

6:00 P.M.
 2 - Edition métropolitaine
 3 - Greatest Headlines
 4 - Nouvelles
 5 - News
 6 - Arthur Haynes
 7 - Melody Ranch
 8 - William Tell
 10 - Télé-Métro
 12 - The Three Stooges

6:45 P.M.
 2 - A la pointe de l'exploration
 3 - Walter Cronkite
 4 - Nouv. sportives
 5 - Huntley - Brinkley Report
 6 - News
 8 - Dateline Seaway Valley
 10 - Sport-images

7:00 P.M.
 3 - Danger is My Business
 4 - Moment musica.
 5 - National Velvet
 6 - Seven-o-one
 7 - J'étais témoin
 8 - "South of Suez"
 10 - Nouvelles
 12 - Robin Hood

5:00 P.M.
 2,4,7 - Grangallo et Petitro
 3 - Popeye
 5 - Yours For A Song
 8 - Surprise Party
 12 - Surprise Party

5:30 P.M.
 2 - Guillaume Tell
 3 - Quick Draw McGraw
 4 - Guillaume Tell
 5 - Cartoons
 6 - David Copperfield
 7 - Guillaume Tell
 10 - Les p'tits bonshommes

6:10 P.M.
 3 - World of Sports

6:15 P.M.
 2 - Nouvelles sportives
 4 - Panorama
 7 - Politiques fédérales

7:00 P.M.
 2 - Ce soir
6:10 P.M.
 2 - Téléjournal
 3,8,12 - News
 5 - Cartoons
 6 - Métro
 7 - Télé-Bulletin

TELEVISION - Mardi, 17 juillet

4:00 P.M.
 3 - Secret Storm
 5 - Make Room for Daddy
 6 - Swingalong
 10 - "Ceux du ciel"

4:30 P.M.
 3 - The Edge of Night
 5 - Amer. Bandstand
 6 - Vacation Time
 8 - Pastor's Study

6:00 P.M.
 2 - Edition métropolitaine
 3 - World of Sports
 4 - Nouvelles
 5 - News, Sports
 6 - Margie
 7 - Ti-Blanc Richard
 8 - Cartoon Spectacular
 10 - Télé-méto
 12 - Three Stooges

8:30 P.M.
 2,4,7 - Tic-Taquin
 3 - Dobie Gillis
 5 - Alfred Hitchcock
 8 - Checkmate

9:00 P.M.
 2,4,7 - Un, deux, trois, rideau!
 3 - Comedy Spot
 5 - Dick Powell
 6 - Comedy Spot
 10 - Chantons en chœur

5:00 P.M.
 2,4,7 - Le Moulin aux images
 3 - Popeye
 5 - Yours for a Song
 8 - Surprise Party
 12 - Surprise Party

5:30 P.M.
 2 - Sir Lancelot
 3 - Broken Arrow
 4 - Sir Lancelot
 5 - Cartoons
 6 - Cartoons
 7 - Soldiers of Fortune
 10 - Les p'tits bonshommes

6:10 P.M.
 3 - Sports, Weather

6:15 P.M.
 2 - Nouvelles sportives
 4 - Panorama

6:25 P.M.
 2 - Ce soir

6:30 P.M.
 2 - Téléjournal
 3,8,12 - News
 5 - Cartoons
 6 - Métro
 7 - Télé-bulletin

7:00 P.M.
 3 - Huckleberry Hound
 4 - Inspecteur Blaise
 5 - My Three Sons
 6 - Seven-O-One
 7 - A communiquer
 8 - "Saints and Sinners"
 10 - Nouvelles
 12 - Seahunt

7:15 P.M.
 2 - Vous êtes reporter
 10 - "Les conspirateurs"

8:00 P.M.
 2 - Le Trésor des 13 maisons
 2,4,7 - Georges Guétary

8:00 P.M.
 2 - Le Trésor des 13 maisons
 2,4,7 - Georges Guétary

8:30 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Talent Scouts
 5 - Naked City
 7 - Troisième homme
 8 - "Devil's Island"
 10 - Dix sur dix

8:00 P.M.
 2,4,7 - Tribune libre

10:30 P.M.
 3 - What's My Line
 12 - Pulse Weekend

10:45 P.M.
 10 - Nouv., Sports

11:00 P.M.
 3,6 - News
 10 - "Vive la compagnie"

7 - A communiquer
 12 - Donna Reed Show

8:00 P.M.
 2,4,7 - L'été des Bozos
 3 - Pete and Gladys
 6 - Danny Thomas
 12 - Sunset Theatre

8:30 P.M.
 2,4,7 - La Poule aux oeufs d'or
 3 - Father Knows Best
 5 - The Price is Right
 6 - Singalong Jubilee
 8 - U.S. Marshall

9:00 P.M.
 2,4,7 - La Toile d'araignée
 3 - Lucy-Desi Comedy
 5 - 87th Precinct
 6 - Room For One More
 8 - Sugarfoot
 10 - "Tele-Poker"

9:30 P.M.
 2,4,7 - Rendez-vous avec Michelle
 6 - Making Ends Meet
 7 - A communiquer
 10 - Chez Isidore
 12 - The Third Man

10:00 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Andy Griffith
 5 - Peace Corps in Tangayisa
 6 - Concert

3 - Password
 6 - Talent Scouts
 12 - Sunset Theatre

8:30 P.M.
 2,4,7 - Tic-Taquin
 3 - Dobie Gillis
 5 - Alfred Hitchcock
 8 - Checkmate

9:00 P.M.
 2,4,7 - Un, deux, trois, rideau!
 3 - Comedy Spot
 5 - Dick Powell
 6 - Comedy Spot
 10 - Chantons en chœur

9:30 P.M.
 2,4,7 - Qu'il fait bon vivre
 3 - Ichabod and Me
 6 - Summer Playdate
 8 - The Real McCoys
 10 - Voulez-vous que...

10:00 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Talent Scouts
 5 - Naked City
 7 - Troisième homme
 8 - "Devil's Island"
 10 - Dix sur dix

10:30 P.M.
 2,4,7 - Tribune libre

12 - On trial
11:10 P.M.
 2,4,7 - Sport-éclair
 3 - "Papa, Mama, the Maid and I"
 6 - Sports
11:30 P.M.
 6 - "Killer at Large"

8 - "The Long Knife"
 10 - Ecran d'étoiles
 12 - To Tell The Truth

10:30 P.M.
 2 - Machines et machines
 3 - I've Got a Secret
 4 - Au nom de la loi
 7 - Télépolicier
 8 - News
 10 - Nouv., Sports
 12 - News

10:45 P.M.
 8 - Movie (suite)

11:00 P.M.
 2,4,7 - "Folies-Bergère"
 3 - News
 5 - News
 6 - News
 10 - "Deux mille femmes"
 12 - Carte blanche

11:15 P.M.
 6 - Viewpoint
 7 - Dernière édition

11:20 P.M.
 3 - "Hell Ship Mutiny"
 6 - Final Edition

11:34 P.M.
 5 - Tonight Show
 6 - Wrestling
 12 - Pajama Playhouse

6 - Récital
 8,12 - News
 10 - Nouv., Sports

10:45 P.M.
 8 - Movie (suite)
 10 - Nouv., Sports

11:00 P.M.
 2,4,7 - "Les héros sont fatigués"
 3,5,6 - News
 10 - "Son dernier verdict"
 12 - Carte blanche

11:15 P.M.
 5 - Sports
 6 - Viewpoint

11:26 P.M.
 3 - "Boom Town"
 6 - Final Edition

11:34 P.M.
 5 - Tonight Show
 6 - "Andy Hardy's Blonde Trouble"
 12 - Pajama Playhouse

12:30 A.M.
 12 - News, Sports
 Meditation

RADIO - Lundi, 16 juillet

5:00 P.M.
 CKAC - Nouv. - Flû d'après-midi
 CBF - Nouv. - Metro magazine
 CKVL - Hit Parade
 CFCF - Rush Hour
 CKGM - News
 SBE - News
 CJAD - News, Len Rowcliffe
 CJMS - Nouvelles

5:30 P.M.
 CKGM - Pops
 CBM - News Headlines
 Tempo
 CKVL-FM - Festival Baroque
 CJAD - News, Len Rowcliffe
 CFCF - Pulse of Business
 CJMS - Succès américains

5:45 P.M.
 CBF - Entracte
 CBM - Montreal Livestock Report
 CKGM - News
 CFCF - Sports

5:55 P.M.
 CBF - Nouv. sportives

6:00 P.M.
 CKAC - Nouv. - Musique
 CBF - Radio-Journal
 CBM - News, Weather
 CJAD - News, Leslie Roberts
 CFCF - Dean Kaye News
 CJMS - Angelus

6:10 P.M.
 CKAC - Revue des courses
 CBM - On Parliament Hill
 CJMS - Editorial

6:15 P.M.
 CKAC - Sports
 CKVL - Musique en dinant
 CJAD - Al Gaudry
 CKGM - Feature
 CBM - Byline, Sportscast

6:20 P.M.
 CKAC - Forum des sports
 CFCF - Entertainment
 Guide
 CJAD - Danna Gallivan

6:30 P.M.
 CKAC - Le monde ce soir
 CBF - Rythmes sud-américains
 CFCF - Like young
 CBM - World of Fun
 CJAD - Len Rowcliffe
 CKGM - News
 CJMS - Nouv., Météo

6:40 P.M.
 CKAC - Commentaires

6:45 P.M.
 CKAC - On veut savoir
 CKGM - Feature
 CBM - Continental
 CKGM - Kitchou

7:00 P.M.
 CKAC - Le tonnerre
 CBF - Nouv. Operettes
 CJAD - News, Len Rowcliffe
 CKGM - News
 CJMS - Succès américains

7:15 P.M.
 CKAC - Bella musica
 CKGM - Pops

7:30 P.M.
 CBF - Crépuscule
 CKGM - News
 CFCF - Italian Melodies

CBM - Songs Of My People
 CJAD - Hi-Fi Club
 CJMS - Club des Loisirs

7:45 P.M.
 CBF - Regards sur le Canada
 CJAD - Mike Stephens
 CKGM - Feature, News and Analysis

8:00 P.M.
 CKAC - Nouv., Les événements et les hommes
 CBF - Nouv., Par les temps qui courent
 CKVL - Hit Parade
 Canadian
 CKGM - News
 CFCF - Assignment
 CBM - Provincial Affairs
 CJAD - Italian Music
 CJMS - Studio 1280

8:15 P.M.
 CKAC - Melodies canadiennes
 CBM - Agenda
 CKGM - Feature

8:30 P.M.
 CBF - Concert d'été
 CBM - Summer Follow
 CFCF - Court of Opinion
 CJAD - Concert
 CKGM - News

8:45 P.M.
 CKVL - Nouvelles
 CKGM - GM
 CJMS - Sports

9:00 P.M.
 CKAC - Le Bel de nuit
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CFCF - Late Show
 CBM - Winnipeg Orchestra
 CJAD - News, Adventure in Music

CKGM - News
 CJMS - Rendez-vous au Casso

9:15 P.M.
 CKGM - Editorial

9:30 P.M.
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Les voix les mieux connues
 CKGM - News
 CFCF - Bob Dell

9:45 P.M.
 CKVL - Nouvelles
 CKGM - Feature

10:00 P.M.
 CKAC - Nouv., Le Bel de nuit
 CBF - Trente minutes d'informations
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Concert International
 CFCF - Late Show
 CJAD - News, Concert
 CKGM - Dave Boxer
 CBM - News - Roundup

10:15 P.M.
 CKGM - Golden Music

10:30 P.M.
 CBF - Adagio
 CKVL - Priere du soir
 CKGM - Open Mind
 CFCF - Bon Dell
 CBM - Points East - Points West
 CJMS - Nouvelles

10:45 P.M.
 CKAC - Nouv., Sports
 CBF - Nouv. sportives
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL - Sports en revue
 CJMS - Sportorama

11:00 P.M.
 CKAC - Bonsoir les sportifs

CKGM - News
 CJMS - Rendez-vous au Casso

9:15 P.M.
 CKGM - Editorial

9:30 P.M.
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Les voix les mieux connues
 CKGM - News
 CFCF - Bob Dell

9:45 P.M.
 CKVL - Nouvelles
 CKGM - Feature

10:00 P.M.
 CKAC - Nouv., Le Bel de nuit
 CBF - Trente minutes d'informations
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Concert International
 CFCF - Late Show
 CJAD - News, Concert
 CKGM - Dave Boxer
 CBM - News - Roundup

10:15 P.M.
 CKGM - Golden Music

10:30 P.M.
 CBF - Adagio
 CKVL - Priere du soir
 CKGM - Open Mind
 CFCF - Bon Dell
 CBM - Points East - Points West
 CJMS - Nouvelles

10:45 P.M.
 CKAC - Nouv., Sports
 CBF - Nouv. sportives
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL - Sports en revue
 CJMS - Sportorama

11:00 P.M.
 CKAC - Bonsoir les sportifs

PLIEZ ICI

TELEVISION - Mercredi, 18 juillet

4:00 P.M. 3-Secret Storm 5-Make Room For Daddy 6-Playground 10-"Je suis un nègre"	6:00 P.M. 2-Edition métropolitaine 3-Great Headlines of Century 4-Nouvelles 5-News Bill Hunter 6-Phil Silvers Show 7-Melody Ranch 8-Cartoon Spectacular 10-Télé-Méto 12-Three Stooges	7:00 P.M. 3-Brannigan Brothers 4-Moment musical 5-Bullwinkle 6-Seven-O-One 7-A première vue 8-"Wild Bill Hickok Rides" 10-Nouvelles 12-Flinstones	8:15 P.M. 11-Sunset Theatre 10-Yves Christian	9:00 P.M. 4-Adam ou Eve 5.6-Kraft Theater 7-2 contre 2 8-Alfred Hitchcock 10-Ciné Festival Dow	10:30 P.M. 2.4.7-Absolve Te 5-Brinkley's Journal 8.12-News 10-Nouv. sports
4:30 P.M. 3-Edge of Night 5-Amer. Bandstand 6-Vacation Time 8-Pastor's Study	6:15 P.M. 2-Nouvelles sportives 3-World of Sports 4-Panorama 5-Weather Sports	7:15 P.M. 2-Comment dites-vous? 10-"Héros de la plaine"	8:30 P.M. 3-Checkmate 4-Awards Theatre 5-The Rebel 6-Parade 7-Troisième Homme 8-Andy Griffith 10-Le Troisième homme	9:30 P.M. 2.4.7-Dans les rues de Québec 3-Dick Van Duke Show 8-Zane Grey Theatre 10-Le vieux vagabond 12-Jack Benny	11:00 P.M. 3-The Edge of Night 5-Amer. Bandstand 6-Caravane 8-Pastor's Study
5:00 P.M. 2.4.7-Roquet belles oreilles 3-Popeye 5-Yours For A Song 8-Surprise Party 12-Surprise Party	6:25 P.M. 2-Ce soir	7:30 P.M. 2.4.7-Tête à tête 3-News 5-Wagon Train 6-Diplomatic Passport 12-Whiplash	9:30 P.M. 2.4.7-Dans les rues de Québec 3-Dick Van Duke Show 8-Zane Grey Theatre 10-Le vieux vagabond 12-Jack Benny	10:00 P.M. 2.4.7-Téléjournal 3-Armstrong Circle Theater 5-Play For Hunch 6-Sightline 8-"The Fighting 69th" 10-Remous 12-Zane Grey Theatre	11:15 P.M. 3-Vermont Edition 5-Sports 6-Viewpoint
5:30 P.M. 2-Défi au danger 3-Robin Hood 4-Défi au danger 5-Cartoon Carnival 6-The Living Sea 7-Cornte de Monte Cristo 10-Les p'tits bonshommes	6:30 P.M. 2-Téléjournal 3.12-News 5-Cartoons 6-Méto 7-Télé-Bulletin 8-News, Sports	7:45 P.M. 6-Mr. Fix-It	10:00 P.M. 2.4.7-Téléjournal 3-Armstrong Circle Theater 5-Play For Hunch 6-Sightline 8-"The Fighting 69th" 10-Remous 12-Zane Grey Theatre	11:34 P.M. 5-Tonight Show 6-"Midnight Episode" 12-Pajama Playhouse	12:30 A.M. 12-News sports Meditation

TELEVISION - Jeudi, 19 juillet

4:00 P.M. 3-Secret Storm 5-Make Room For Daddy 6-Tea Zone 10-"Sadko"	6:00 P.M. 2-Edition métropolitaine 3-Headlines 4-Nouvelles 5-News, Sports 6-Whack-O 7-Ti-Blanc Richard 8-Yogi Bear 10-Télé-méto 12-Yogi Bear	7:00 P.M. 3-The Beachcomber 4-Moment musical 5-Top Cat 6-Seven-O-One 7-Tribune du bon sens 8-"The Rainbow Jacket"	8:00 P.M. 2.4.7-Les Grands de la chanson 3-Frontier Circus 5-Donna Reed Show 6-The Nature of Things 10-Au nom de la loi 12-Sunset Theatre	9:00 P.M. 2.4.7-Clé de sol 5-Dr. Kildare 6-My Three Sons 10-"Maria Chapdelaine"	10:30 P.M. 2.4.7-Ciné-club 8.12-News 10-Movie (suite) 10-Nouv., Sports
4:30 P.M. 2.4.7-Une étoile m'a dit 3-Edge of Night 5-Amer., Bandstand 6-Vacation Time 8-Pastor's Study	6:15 P.M. 2-Nouvelles sportives 3-World of Sports 4-Panorama	7:15 P.M. 2-You êtes reporter 10-Echos vedettes	8:30 P.M. 2.4.7-Clé de sol 5-Dr. Kildare 6-My Three Sons 10-"Maria Chapdelaine"	9:00 P.M. 2.4.7-Votre courrier 3-Brenner 6-Ghost Squad 8-The Detectives	11:00 P.M. 3.5.6-News 10-"Bagne à vie" 12-Carte blanche
5:00 P.M. 2.4.7-Kermesse 3-Popeye 5-Yours For A Song 8-Surprise Party 12-Surprise Party	6:25 P.M. 2-Ce soir	7:30 P.M. 2.4.7-Carrefour 3-Whiplash 5-Third Man 6-Pacific Northwest Adventures 10-Sur la sellette 12-Sportsman Club	9:30 P.M. 2.4.7-En scène, les Jérolas 3-Zane Grey Theater 5-Hazel 8-Have Gun, Will Travel 12-Law and Mr. Jones	10:00 P.M. 2.4.7-Téléjournal 3-CBS Reports 5-Sing Along with Mitch 6-Ben Casey, M.D. 8-"Wild Irish Night" 10-Dix sur dix 12-Loretta Young	11:22 P.M. 3-"Rio Grande" 6-Final Edition
5:30 P.M. 2.4-Sang et or 3-Yogi Bear 5-Cartoon Carnival 6-Dick Tracy 7-Furie	6:30 P.M. 2-Téléjournal 3.8.12-News 5-Cartoons 6-Méto 7-Télé-Bulletin		10:00 P.M. 2.4.7-Téléjournal 3-CBS Reports 5-Sing Along with Mitch 6-Ben Casey, M.D. 8-"Wild Irish Night" 10-Dix sur dix 12-Loretta Young	11:34 P.M. 6-"Adventures in Silverado"	12:30 A.M. 12-News, Sports, Meditation

TELEVISION - Vendredi, 20 juillet

4:00 P.M. 3-Secret Storm 5-Make Room For Daddy 6-Tea Zone 10-"Le rapt"	6:10 P.M. 3-Sports, Weather	7:00 P.M. 3-World of Giants 4-Les Enquêtes du Commissaire Prevost 5-Leave It To Beaver 6-Seven-O-One 7-Le noued coulant 8-"College Coach" 10-Nouvelles 12-Leave It To Beaver	8:30 P.M. 3-Headlines 4-Nouvelles 5-News, Sports 6-Pete and Gladys 7-Melody Ranch 8-Robin Hood 10-Télé-Méto 12-Rocky and His Friends	9:00 P.M. 6-A Summer Night 8-77 Sunset Strip 10-Sur le matelas	10:45 P.M. 4-Boîte à chansons 8-Movie (suite) 10-Nouv., Sports
4:30 P.M. 3-The Edge of Night 5-Amer. Bandstand 6-Caravane 8-Pastor's Study	6:15 P.M. 2-Nouv. sportives 4-Panorama	7:15 P.M. 2-Promenoir des poètes 10-"Aux yeux du souvenir"	6:20 P.M. 2-Ce soir	9:30 P.M. 3-Father of the Bride 5-World of Jimmy Doolittle 6-Perry Mason 12-Naked City	11:00 P.M. 2.4.7-"Le Tyran" 3.5.6-News 10-"Les Aventures de Don Juan" 12-Carte blanche
5:00 P.M. 2.4.7-Professeur Calculus 3-Popeye 5-Yours For A Song 8-Surprise Party 12-Surprise Party	6:20 P.M. 2-Ce soir	7:30 P.M. 2-Visite à nos cousins 3-Rawhide 4-Le Coin du Jardinier 5-The Outlaws 6-Focus 7-A communiquer 12-"Stage 12"	6:30 P.M. 2-Téléjournal 3.8.12-News 5-Cartoon Carnival 6-Méto 7-Télé-Bulletin	10:00 P.M. 2.4.7-Téléjournal 3-Twilight Zone 8-"Hell's Kitchen" 10-On danse au quartier français	11:15 P.M. 6-Viewpoint
5:30 P.M. 2-Ivanhoe 3-Robin Hood 4-Capitaine Tombola 5-Cartoon Carnival 6-Huckleberry Hound 7-Shotgun Slade 10-Les p'tits bonshommes	6:30 P.M. 2-Au pays de Neuve-France 3-Walter Cronkite 4-Nouvelles sportives 5-Huntley Brinkley 6-CBC News-Sports 8-Dateline Seaway Valley 10-Sport-images 12-Jim Coleman	8:00 P.M. 2.4.7-Dans tous les cantons 6-Red River Jamboree	6:45 P.M. 2-Au pays de Neuve-France 3-Walter Cronkite 4-Nouvelles sportives 5-Huntley Brinkley 6-CBC News-Sports 8-Dateline Seaway Valley 10-Sport-images 12-Jim Coleman	10:30 P.M. 2.7-Sérénade estivale 3-Eye Witness 4-Le Troisième Homme 5-Chet Huntley Reports	11:34 P.M. 3-"Five Steps to Danger" 5-Tonight Show 6-"Count Three and Pray" 12-Pajama Playhouse
6:00 P.M. 2-Edition métropolitaine				12:30 A.M. 12-News, sports, meditation	

RADIO - Samedi, 14 juillet

1:00 P.M. 4 CKAC-News actualités CBF-Nouv. CKVL-Hit Parade CKGM-News, Movie Scene CJMS-Nouv., Hit Parade CKGM-Favorites CJAD-News, V. Randolph CFCF-News, Music for Moderns	3:30 P.M. CKGM-News - Feature CJMS-Dame de Coeur	4:00 P.M. CKAC-Nouv., Evénements sociaux CBF-Nouv., Variétés musicales CKM-Saturday Date CJAD-News, M Stephens CKGM-Hit Music - Feature CFCF-Saturday Show	5:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	6:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	7:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe
1:15 P.M. CKAC-Du "Pep" CBF-La Tête à l'ombre CJMS-Editorial CKGM-Editorial	4:00 P.M. CKAC-Nouv., Evénements sociaux CBF-Nouv., Variétés musicales CKM-Saturday Date CJAD-News, M Stephens CKGM-Hit Music - Feature CFCF-Saturday Show	5:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	6:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	7:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	8:00 P.M. CKAC-Nouvelles, Melodies canadiennes CBF-Nouv., Jazz-Club CKVL-Hit Parade CKGM-News - Bob Washington CJAD-News, Sports Len Rowcliffe CBM-Whack-O CFCF-Swinging Gentlemen CJMS-Studio 1280
1:30 P.M. CKAC-Place Saint-Pierre CBF-Stories in French CKGM-News CFCF-Music for Moderns CJMS-Nouv., Météo	4:30 P.M. CKAC-Sacré-Coeur CKVL-Hit Parade CKVL-FM-Chefs-d'oeuvres de la musique CJMS-Rythmes d'été CKGM-News - Editorial	6:30 P.M. CKAC-Le monde ce soir CBF-La langue bien pendue CJMS-Nouv., Météo CFCF-Sportsreel CKGM-News - Feature CJAD-Looking Through The Papers CJMS-Nouv., météo	7:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	8:00 P.M. CKAC-Nouvelles, Melodies canadiennes CBF-Nouv., Jazz-Club CKVL-Hit Parade CKGM-News - Bob Washington CJAD-News, Sports Len Rowcliffe CBM-Whack-O CFCF-Swinging Gentlemen CJMS-Studio 1280	10:45 P.M. CKAC-Actualités CBF-Nouv., sportives CKVL-Bonsoir mes amis CKGM-Feature CJMS-Sportorama
2:05 P.M. CKAC-Nouvelles - Palmarès français CBF-Nouv., Le Comptoir du disque CKVL-Hit Parade CBM-Make Mine Music CJMS-Nouv., Palmarès français CFCF-Saturday Show CKGM-News CJAD-News, V. Randolph	4:30 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	6:40 P.M. CKAC-Chronique du film 6:45 P.M. CKAC-On veut savoir CBM-This week at the UN CFCF-Saturday Show	7:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	11:00 P.M. CKAC-Bonsoir les sportifs CBF-Nouv., Visite aux Chansonniers CJAD-The World Tonight CKGM-News CFCF-News, Sports CJMS-Café Provincial	11:30 P.M. CKGM-News - Golden Music CJMS-Nouv., Météo
2:15 P.M. CKAC-Housewives Pope	4:30 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	6:45 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	7:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	11:15 P.M. CKAC-Sérénade nocturne CKGM-Golden Music CJAD-Bill Gallant CFCF-Swinging Gentlemen	12:00 MINUIT CKAC-Nouv., Sérénade nocturne CBF-Aux portes de la nuit CKVL-Danse du samedi CBM-News, Weather CJAD-News - Bill Gallant CFCF-Swinging Gentlemen CKGM-Dick Varney CJMS-Jusqu'à l'aube
2:30 P.M. CKAC-Palmarès CBF-votre choix CBM-Here Come The Clowns CKVL-FM-Orchestre Symphonique de Londres CKGM-News, Feature CFCF-Gerry Herbert CJMS-Nouv., Message spirituel	4:30 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	6:45 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	7:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	11:30 P.M. CKAC-Sérénade nocturne CKGM-Golden Music CJAD-Bill Gallant CFCF-Swinging Gentlemen CKGM-Dick Varney CJMS-Jusqu'à l'aube	12:00 MINUIT CKAC-Nouv., Sérénade nocturne CBF-Aux portes de la nuit CKVL-Danse du samedi CBM-News, Weather CJAD-News - Bill Gallant CFCF-Swinging Gentlemen CKGM-Dick Varney CJMS-Jusqu'à l'aube
3:00 P.M. CKAC-Nouv., Jazz CBF-Nouv., Musique CBM-Records in Review CFCF-Gerry Herbert CJMS-Palmarès français et canadien CKGM-News, Golden Music CJAD-News, Hi-Fi Club	4:30 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	6:45 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	7:00 P.M. CKAC-News, Gaietés musicales CJMS-Nouv., Variations musicales CKGM-News - Pops CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe	11:30 P.M. CKAC-Sérénade nocturne CKGM-Golden Music CJAD-Bill Gallant CFCF-Swinging Gentlemen CKGM-Dick Varney CJMS-Jusqu'à l'aube	12:00 MINUIT CKAC-Nouv., Sérénade nocturne CBF-Aux portes de la nuit CKVL-Danse du samedi CBM-News, Weather CJAD-News - Bill Gallant CFCF-Swinging Gentlemen CKGM-Dick Varney CJMS-Jusqu'à l'aube

Tyszkiewicz, dit "le grand Ski," peintre

Le Vieux Québec n'est pas qu'un amoncellement de vieux édifices, pas plus qu'un enchevêtrement de rues étroites. C'est également le lieu de rassemblement d'un tas d'originaux qui ont manqué leur rendez-vous avec Louis Fréchette.

Les habitués n'évoquent pas les visages du quartier sans penser aussitôt à certain juge que l'on voyait encore tout récemment sautiller aux abords du Palais avec son feutre, sa canne et ses gants. Il y a aussi ce vagabond à la barbe fleurie qui trotte près de la basilique avec le sérieux d'un patriarche sorti de la Bible. Et le portier de l'hôtel St-Louis qui dort debout dans sa livrée verte! Et le commissionnaire de l'épicerie Richard qui accompagne ses courses de sonores "broum-broum" pour imiter le moteur qui manque à sa bicyclette! Et le cheval de la laiterie Arctique, avec sa tumeur sur une fesse, qui s'arrêta — tempus fugit — à une heure "pile" au coin des rues Du Parloir et St-Louis pour avaler son picotin!

Mais il est un personnage plus remarquable encore. Grand et souple comme un peuplier, il arpente les rues avec une certaine noblesse. Son nom: Tyszkiewicz. Faute de pouvoir le prononcer, les gens l'appellent "Ski" ou, avec un tintinet de familiarité, "le grand Ski". Il est peintre.

Après avoir tenu boutique dans plusieurs recoins du quartier, il a maintenant son atelier rue Donnacona, dans un garage ouvert sur le trottoir. Un chevalet, quelques chaises encombrées de pots de peintures, un divan-lit soigneusement dissimulé sous des paquets de tissus, de livres et de journaux,

da. J'ai déjà pourri dans les prisons bolcheviques.

— Il y a longtemps que vous faites de la peinture à Québec? — "Croyez-vous que ça me plaise d'attendre ici les touristes? Aussi bien aller chasser les moustiques. Ce n'est qu'une petite saison, ici à Québec. Quand je vais peindre aux Bermudes ou aux Bahamas, là c'est quelque chose. Ici, rien.

D'ailleurs les gens ne s'y connaissent pas. Il n'y a pas dix hommes dans le monde pour se prononcer sur la peinture. Ne parlez pas de ma peinture, vous n'y comprenez rien. Vous préférez ces fleurs à cette merveilleuse "Tempête" et pourtant, quelle impression dans ce tableau. Voyez ici, voyez, voyez.

— Que pensez-vous des peintres québécois?

— "N'en parlez pas, je ne les connais pas. Je connais lacurto qui est un très bon peintre. Il y a un Belge aussi, très bon!"

— Qui considérez-vous comme un grand peintre?

— "Il y en a très peu. La réclame a grandi des hommes de rien du tout".

— Comme qui?

— "Comme Picasso. Et cette exposition Borduas au Musée provincial, c'est une plaisanterie. Vous savez, l'abstrait n'existe pas. L'abstrait c'est du papier blanc, l'abstrait c'est rien."

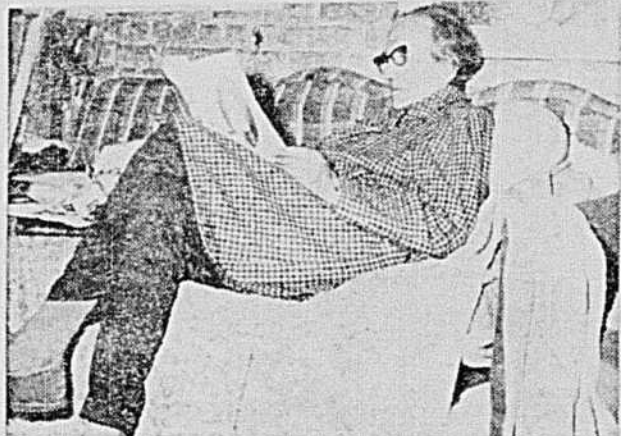
Entre une cliente. "Combien pour ces fleurs?"

"C'est... Et c'est pour rien Madame."

La conversation s'engage. De nouveau, le tableau de "La Tempête" est abondamment expliqué, et cet autre tableau, voici, et ces fleurs, décidément beaucoup moins coûteuses que



... dans son atelier de la rue Donnacona, à Québec



... attendant le client

des tableaux et des portraits partout: tel est l'atelier. Le peintre lit en attendant le touriste qui voudra faire tirer son portrait "in one sitting".

La légende l'a créé comte polonais. Depuis quand vit-il à Québec? Depuis assez longtemps pour s'être intégré au visage du quartier latin. Personne ne saurait donner de date. Lui, il n'a pas envie d'en donner.

Au fait, il compte parmi ces imperturbables que la visite d'un journaliste n'impressionne pas du tout. De toute évidence, il s'en fout éperdument.

"Je n'ai pas besoin de réclame, Monsieur. D'autant plus que LA PRESSE a déjà été fort déléguée à mon sujet. Et puis, ce que je n'aime pas de LA PRESSE, c'est qu'elle pourrait aussi bien être publiée à Moscou qu'à Montréal. Je ne veux pas que vous écriviez à mon sujet. Je vous remercie beaucoup mais je ne veux pas."

Il permettra quand même au journaliste de prendre place sur son divan tandis que lui arpentera l'atelier de long en large, se déclarant l'ennemi juré du communisme et de la franc-maçonnerie internationale.

"Je suis un démocrate. Je suis pour la démocratisation du peuple. Je suis contre la franc-maçonnerie qui dirige le Cana-

"La Tempête". Après 10 minutes, la dame repart en avouant qu'elle cherchait un cadre.

Retour à la démocratie, jusqu'à ce qu'un nouveau client s'installe dans la chaise pour faire tirer son portrait. Alors les badauds s'attourent à la porte: "It's good! It's nice! How much!"

Un client se meurt d'admiration: "Vous faites ça depuis longtemps?"

— "Non, je viens tout juste de commencer."

"Et vous travaillez seul?"

— "Non, les revenants viennent m'aider la nuit!"

"Vos peintures sont très belles".

Et le client repart sans comprendre qu'il est idiot et qu'il a été traité en tant que tel.

On ne vit pas du tourisme sans devenir quelque peu amer et sarcastique. Tyszkiewicz n'échappe pas à la règle.

Mais peu importe son prestige à l'École des Beaux-Arts de Québec, le quartier latin ne sera plus tout à fait le même, quand il ne sera plus là, quand son atelier n'offrira plus cette orgie de couleur dans la grisaille des vieux murs.

Il a déjà de vulgaires imitateurs, moins habiles, moins loquace, moins polyglottes même. Là comme ailleurs toutefois, l'imitation ne remplacera jamais l'original.

Jean O'Neil

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

présente au Loew's de Montréal, du 10 au 16 août 1962, les primeurs mondiales des douze derniers mois.

PROGRAMME GÉNÉRAL DU TROISIEME FESTIVAL

(tel que défini à ce jour)

date	10h. matin	2h.30 après-midi	6h. soir	9h.15 soir
VENDREDI 10 AOÛT				OUVERTURE OFFICIELLE UN COEUR GROS COMME ÇA France FRANÇOIS REICHENEACH
SAMEDI 11 AOÛT	FOOTBALL USA RICHARD LEACOCK Courts métrages	OF STARS AND MEN USA JOHN HUBLEY (Long métrage scientifique)	PÈLERINAGE A LA VIERGE Tchécoslovaquie VOJTECH JASNY (Sous-titres français)	IL POSTO (L'EMPLOI) Italie ERMANNIO OLMI (Sous-titres anglais)
DIMANCHE 12 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION	LE POÈME DE LA MER URSS ALEXANDRE DOVJENKO	LA POUPÉE France JACQUES BARATIER	LE BARON DE CRAC Tchécoslovaquie KAREL ZEMAN (Sous-titres français)
LUNDI 13 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE	LA TERRE URSS ALEXANDRE DOVJENKO	ACCATTONE Italie PIER PAOLO PASOLINI (Sous-titres anglais)	LONG MÉTRAGE A venir
MARDI 14 AOÛT	JE SERAI SCULPTEUR Pologne STANISLAW RAZEWICZ (Long métrage pour enfants)	FILMS SCIENTIFIQUES ET ÉDUCATIFS	LA TOUSSAINT Pologne TADEUSZ KONWICKI (Sous-titres français)	VIRIDIANA Mexique LUIS BUNUEL (Sous-titres anglais)
MERCREDI 15 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE	FILMS SCIENTIFIQUES ET ÉDUCATIFS	LONG MÉTRAGE A venir	A KIND OF LOVING Grande-Bretagne JOHN SCHLESINGER
JEUDI 16 AOÛT	LONG MÉTRAGE POUR ENFANTS A venir	FILMS SCIENTIFIQUES ET ÉDUCATIFS	PAIX A CELUI QUI VIENT AU MONDE URSS A. ALOV et V. NAUMOV	LONG MÉTRAGE A venir

Chaque long métrage est accompagné d'un court métrage de production récente.

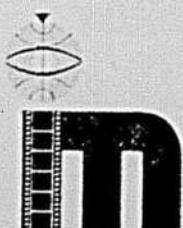
PRIX DES BILLETS Représentations du soir (6 h. et 9 h. 15) et du dimanche après-midi à 2 h. 30:
— Orchestre: \$2.25—places retenues
— 1er balcon (loge): \$1.50—places retenues
— 2e balcon: \$1.25—places retenues

Représentations de l'après-midi à 2 h. 30 et du samedi matin à 10 h.: toutes les places libres: \$1.25.

Films pour enfants: toutes les places libres: \$0.50.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTRÉAL

5011, avenue du Parc, Montréal 8, Qué. Tel: CR. 4-6521



Bergman: "Je ne crois pas en Dieu. Je suis sûr de Lui"

Membre de l'Office catholique belge du cinéma, le P. Burvenich a d'abord été professeur dans un collège. Il a fondé et dirigé pendant dix ans une revue sur l'éducation. Il s'est toujours intéressé à l'éducation cinématographique. Au début, ce travail était un violon d'Ingres, mais il ne tarda pas à devenir sa principale occupation. Le P. Burvenich est membre du Comité de sélection à l'Office catholique national du cinéma de Belgique.

Bergman, à qui il avait demandé une entrevue, lui accorda une heure, mais le cinéaste suédois refusa de le laisser partir et il passa cinq jours chez lui. Chaque année, le P. Burvenich passe quelque temps chez son ami Bergman. C'est ainsi qu'il a pu assister au tournage des intérieurs de certains films, notamment "La Source" et "Comme dans un miroir".

Q.: Dites-moi, P. Burvenich, est-ce indiscret de vous demander ce que vous avez bien pu vous dire, Bergman et vous, pendant cinq jours?

R.: La première fois, nous avons discuté longuement de la philosophie de la vie et du problème de Dieu. J'ai raconté à Bergman ce que j'avais vu dans ses films et lui ai fait part de ce que je considérais être les lignes maîtresses de son oeuvre. Et Bergman, qui ne s'attendait à aucune estime ou sympathie de ma part, m'a dit: "Vous devez être sorcier pour avoir découvert ma pensée profonde que j'ai toujours cherchée à cacher avec tant de pudeur".

Q.: Bergman semble-t-il très préoccupé par le problème de Dieu?

R.: Oui, en effet, Bergman ne cesse de s'interroger sur Dieu, sur le sens de l'amour, de la vie et de la mort. Ce sont là les grands thèmes d'inspiration de son oeuvre.

Q.: Les oeuvres de Bergman ont-elles toujours été bien acceptées?

R.: Non. Les luthériens et les catholiques ont sévèrement critiqué Bergman et lui ont reproché particulièrement son érotisme, que d'autres, au contraire, ont exalté. Ni les uns

ni les autres n'ont vraiment compris son oeuvre. Bergman lui-même n'aime pas être exalté pour son érotisme. Chez lui, l'érotisme a un sens, il est une recherche d'un sens à la vie.

Q.: Vous avez dit tout à l'heure que le problème de Dieu hantait Bergman. Dites-moi, Bergman croit-il en Dieu?

R.: Bergman me demande souvent pourquoi je crois en Dieu, et il a eu un jour ce mot magnifique: "Je ne crois pas en Dieu, je suis sûr de Lui." De plus, il est très religieux.

Il regrette, par exemple, que l'art ait été séparé du culte. Il estime qu'il n'est pas de grand art qui ne se préoccupe de la vie, de l'amour, de la mort et de Dieu. Je dois ajout-

ter que Bergman est un homme d'une très grande sincérité. Il n'aime pas les critiques qui attaquent sa sincérité.

Q.: Qu'est-ce que Bergman vous a surtout apporté?

R.: J'ai trouvé dans son oeuvre la formulation d'une inquiétude humaine très profonde et l'expression de la nécessité de Dieu dans le monde. De plus, j'estime que Bergman est un des seuls réalisateurs qui apportent une vision profonde de la femme et de l'âme féminine.

VERSION EN LANGUE ANGLAISE
MEILLEURE ACTRICE de l'année!

SOPHIA LOREN
dans
"TWO WOMEN"

THE MARK AUSSI!
MARIA SCHELL
STUART WHITMAN

ORPHEUM 4^e SEMAINE

DYNAMIQUE et EMOUVANT!

Un merveilleux nouveau monde de divertissement!

2^e SEMAINE!

HATARI! signifie EMOTIONS!
HATARI! signifie ADVENTURE!
HATARI! signifie PLAISIR!

HOWARD HAWKS PRESENTS
HATARI!
TECHNICOLOR

JOHN WAYNE · KRUGER · MARTINELLI · BLAIN · BUTTONS

Palace
SALLE CLIMATISEE

A L'AFFICHE

Jules et Jim

à la Comédie-Canadienne

A L'AFFICHE

Lorsque ces Américains enjouis arriveront...

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS CHAQUE JOUR JUSQU'A 3.45 P.M.

ATTENTION, PARIS!

Walt Disney presents
BON VOYAGE!

FRED STARRING JANE
MACMURRAY · WYMAN

MICHAEL CALIAN DEBORAH WALLEY

JESSE LANDIS TOMMY KIRK KEVIN CORCORAN

TECHNICOLOR

Capitol
SALLE CLIMATISEE

"UN FILM D'UNE PUISSANCE RARE" — M. Kubrick a réuni dans ce film beaucoup de drôlerie, d'espièglerie, de même que de l'émotion et de l'ironie. "Lolita" est un film stimulant".
Bosley Crowther, New York Times

"UN FILM SENSATIONNEL" — James Mason crée un brillant portrait. Sue Lyon vous fait croire qu'elle est vraiment Lolita".
Wanda Hale, Daily News

"LOLITA MAINTENANT A L'ECRAN" — Le meilleur en scène Harris et le directeur Kubrick ont réalisé une magnifique version de "Lolita". Ils méritent des félicitations. Peter Sellers est tout à fait amusant."
Justin Gilbert, Mirror

Comment a-t-on jamais pu réaliser un film sur

LOLITA

JAMES MASON · SHELLEY WINTERS · PETER SELLERS · SUE LYON

3^e SEMAINE
SALLE CLIMATISEE

LOEW'S

CETTE SEMAINE SEULEMENT!
DE 10 a.m. à 4 p.m.
(dim. de midi à 3.55 p.m.)
POUR ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS

ALAKAZAM THE GREAT!
UN LONG METRAGE!
CARTOON EN COULEUR

FRANKIE AVALON · ARNOLD STANG · STARRING THE VOICES OF DODIE STEVENS · JONATHAN WINTERS · STERLING HOLLOWAY · Music by LES BAXTER

DE 6 p.m. à la FERMETURE
ADULTES SEULEMENT

2 SUCCES A POINT!
Pourquoi est-elle intouchable?
FLESH and FLAME
ALLE LONDON · ERN OREN BARBYNGRE · ANNA KASHEI · DEAN JONES · AGNES MOOREHEAD · NAT KING COLE

Grande sensation! Desordre sur la plage! Jeunes avides à l'affût!
THIS REBEL AGE
STEVE COCHRAN · MAMIE VAN DOREN · RAY DANTON · FAY SPAIN · MAGGIE HAYES · JACKIE COOGAN · LOUIS ARMSTRONG

SALLE CLIMATISEE
A L'AFFICHE
PRINCESS

CINÉMA par Alain Pontaut

"The Power and the Glory"

Film américain.
 Mise en scène de Marc Daniels.
 Scénario de D. Wasserman, d'après le roman de Graham Greene.
 Interprètes:
 Laurence Olivier (le prêtre)
 Julie Harris (Maria)
 George C. Scott (le lieutenant de police)

On ne peut dire que Dale Wasserman, adaptateur pour l'écran de l'oeuvre de Graham Greene, "The Power and the Glory", ne se soit pas acquitté scrupuleusement de son travail. On ne peut affirmer que Marc Daniels, réalisateur, n'a pas accompli consciencieusement son métier de réalisateur. On ne peut pas non plus prétendre que Laurence Olivier ne soit pas un parfait comédien.

Par contre, il n'est pas interdit d'avancer que le roman idéologique, fut-il de ce Bernanos anglais qu'est Graham Greene, est une chose et que le cinéma en est une autre. Bresson n'a cessé d'affirmer que le cinéma n'est pas fait pour reproduire, mais pour exprimer. "Ce que je ne veux pas, confiait récemment Alain Resnais à Adèle Lauzon, c'est tourner un roman, même réussi". Le cinéma, que l'on prétend un art, ne remplit pas son rôle lorsqu'il se borne à serrer de près un roman dans ses personnages, ses épisodes, ses répliques même. Le cinéma est image, et langage par l'image.

Du reste, si fidèle soit-il à une oeuvre, il lui faut, choisissant la reproduction, abréger, résumer, remplacer une méditation par des décors (ici, assez médiocres), une explication, un état d'âme par des visages, trop longuement hiératiques, des mouvements, factices, une attitude, théâtrale. Reproduisant, le cinéma n'apporte à l'oeuvre qu'il prétend reproduire que lourdeur, grossissement, fixité. Cette réserve n'empêche nullement de porter intérêt au film que l'on a tiré du roman de Graham Greene. Disons que l'intérêt du film vient seulement de l'histoire contée par le roman.

Cette histoire, par bonheur, est des plus riches. Laissons, si vous le voulez, à François Mauriac, qui préfaça l'édition française du livre, le soin de la commenter: "La puissance et la gloire du Père éclatent dans ce curé mexicain qui aime trop l'alcool et qui a fait un enfant à une de ses paroissiennes. Ce prêtre réfractaire

et condamné à mort par les pouvoirs publics et dont la tête est mise à prix (le drame se passe dans un Mexique livré à des gouvernants athées et persécuteurs), qui se sauve et passe la frontière, mais qui revient chaque fois qu'un mourant a besoin de lui, et même lorsqu'il n'ignore pas que c'est d'un guet-apens qu'il s'agit, ce prêtre ivrogne, impur, et tremblant devant la mort, donne sa vie sans perdre à aucun moment le sentiment de sa bassesse et de sa honte. Il croirait à une farce si on lui disait qu'il est un saint. Il va au martyre, ayant toujours à l'esprit la vision du néant souillé et sacrilège qu'est un prêtre en état de péché mortel, de sorte qu'il se sacrifie en rapportant tout à Dieu de cette puissance et de cette gloire qui triomphent dans ce qu'il considère comme le plus misérable des hommes: lui-même."

Et puis, même abrégés et soutenus par des images faibles, l'opposition, le dialogue entre ce prêtre déchu mais qui ne peut se borner à la terre et ce lieutenant matérialiste qui exige aussi "la justice, mais ici et maintenant", continuent de nous atteindre.

—Plus d'argent pour dire des prières, dit le lieutenant. Plus d'argent pour construire des édifices où l'on dit des prières. Au lieu de cela, nous donnerons à manger au peuple, nous lui apprendrons à lire, nous lui donnerons des livres. Nous veillerons à ce qu'il ne souffre plus.

—Il y a entre nous une différence, dit le prêtre. Il est vain de travailler pour le but que vous poursuivez à moins d'être vous-même honnête et bon. Or votre parti ne se composera pas toujours d'hommes honnêtes et bons. Tandis que le fait que je sois un lâche... et tout le reste... n'a pas tellement d'importance. Je peux malgré cela mettre Dieu dans la bouche d'un fidèle... Et que tous les prêtres soient semblables à moi n'y changeraient rien du tout.

(Westmount)



LAURENCE OLIVIER et JULIE HARRIS incarnent avec talent les personnages célèbres du roman de Graham Greene, "The Power and the Glory". (Westmount)

"Malaga"

Film américain.
 Mise en scène de Laslo Benedek.
 Scénario de David Osborn.
 Interprètes:
 Trevor Howard (John Bain)
 Dorothy Dandridge (Gianna)
 Edmund Purdom (Peter Carran)

Modeste en apparence, en fait sobre et humain, ce film comporte, comme le "Riffifi", une longue et haletante séquence de cambriolage muette et, comme le film de Dassin, mais dans un tout autre style, raconte les aventures dramatiques d'un voleur volé s'épuisant à la poursuite de son voleur et d'un butin de plus en plus insaisissable.

Mais, pour vaine que soit sa poursuite, le serrurier-cambrioleur John Bain (que Trevor Howard, par la force et la qualité de son interprétation, nous rend constamment sympathique) y découvrira, par des détours inattendus, le secret du véritable amour.

Récit qui eût pu être banal, et qui parvient,

à force de discrétion, d'émotion contenue, à sécréter des personnages vrais, poignants parfois, qui sentent juste et savent nous toucher.

Il est vrai que cet amour imprévisible a le visage de Dorothy Dandridge, plus belle encore que nous ne la vîmes dans "Carmen Jones", et que Trevor Howard affirme encore ici les qualités de dépouillement qui firent le succès de "Brève Rencontre" et du "Troisième Homme".

Le troisième homme de "Malaga", c'est le réalisateur Laslo Benedek, toujours efficace et concis dans le dramatique quotidien.

(Strand)



JOHN BAIN (TREVOR HOWARD) s'oppose avec force aux misérables solutions qu'a trouvées Gianna (Dorothy Dandridge) pour leur permettre de rejoindre leur ennemi commun à "Malaga". (Strand)

"Alakazam the Great"

Production américano-japonaise.
 Scénario de Lou Rusoff, Osamu Tezuka et Lee Kresel.
 Dessin et animation de Harusato Otsuka, Komei Ishikawa et Kenji Suwayama.
 Musique de Les Baxter.

Le cinéma d'animation, libéré de toutes les contraintes du réel, ouvert à toutes les magies, quel moyen d'expression pour un artiste et un poète! Quelle occasion aussi pour le spectateur de quitter un instant le terne et le rabâché pour la fraîche poésie, la liberté des inventions graphiques! Occasion coûteuse, il est vrai. Grimault, Alexeïeff furent, en France, arrêtés pour cette raison dans la production des grandes oeuvres qu'ils auraient pu réaliser.

A leur échec d'"Alakazam", les Etats-Unis, et, financés par eux, les Japonais, ne peuvent, certes, invoquer la même excuse. Pourtant ni le scénario, ni la qualité de l'animation ne sont ici en cause. Disons donc qu'ils n'ont pas d'excuse. Mobiliser le Bien et le Mal, Hercule et l'Empire des Singes, Merlin et la voie lactée, les étoiles et le tonnerre, les bêtes de l'Apoca-

lypse ou le joli monde des oiseaux des bois, est une entreprise qui exige l'artiste et le poète et ne se peut tenter sans eux.

Mais gaspiller tant d'argent pour cette féerie sans magicien, jouer les enchanteurs avec cette musique dont l'habileté réside surtout dans le fait de déguiser honteusement des phrases de Stravinsky, de Puccini, de Ravel, pour se les approprier sans vergogne, prétendre au merveilleux avec ces dessins ternes aux couleurs sales, c'est simplement discréditer un moyen d'expression qui est la poésie du cinéma.

Décidément, Bosustow n'a pas davantage fait école que ces dessinateurs japonais qui, en d'autres temps, surent inspirer Van Gogh.

(Princess)



LA COLERE DU TERRIBLE petit roi "Alakazam the Great", qui dispose pour se faire obéir de tous les moyens de la magie, fait trembler ses courtisans. (Princess)

DANSE
 continue
LÉGION
 Canadienne
 BIENVENUE A TOUS
 TOUS LES
SAMEDIS
 9 p.m. à 1 a.m.
 Admission \$1.00
 1191, rue de la MONTAGNE

Présentation de films ethnographiques
 Deux films ethnographiques réalisés par des cinéastes français viennent d'être présentés à Paris. Il s'agit d'un film sur les moeurs des Papous, réalisé par Villemot, qui a été pro-

★ **ORLEANS** COMM. AUJ.
 2 films excitants!
 "LA FIN D'AL CAPONE"
 Rod Steiger - Fay Spain
 au même programme
 "LE MASQUE"
 Vincent Price - Agnes Moorehead

jeté à la Salle Pleyel et "Une histoire d'éléphants", présentée au Musée de l'Homme et dont l'auteur est Jean-Jacques Flori.

POUR TOUTE LA FAMILLE
 3^e SEMAINE
 PRIX DE L'ACADEMIE
 11
 comprenant "LE MEILLEUR FILM"

BEN-HUR
 TECHNICOLOR
 2, 15 et 8 tous les jours
 Enfants de 10 ans et plus admis aux matinées seulement: 65c
 Adultes, mat. 85c, soir \$1.25
 SALLES CLIMATISEES
KENT - OUTREMONT
 HU. 6-2277

LE PROBLEME DE L'EDUCATION SEXUELLE CHEZ L'ADOLESCENT!
 CAROL LYNLEY · BRANDON DE WILDE
 MACDONALD · MARSHA CAREY · HUNT
 CINEMASCOPE
LA FILLE MERE

EDDIE CONSTANTINE
 EN PEINE BAGARE
 LA 1-6853
Papineau

3^e SEMAINE
 à 1.20 - 3.20 - 5.20
 7.25 - 9.25
 Dernier programme complet à 9.00 p.m.
 Mystérieux!
LES FRAISES SAUVAGES
 de INGMAR BERGMAN
 L'AVANTURE
LAVAL
 442 ST-DENIS 1A-2 0264
 SALLE CLIMATISEE

UN TONNERRE DE RIRES... PLEIN DE GAÏETE!
 ♥ ROCK HUDSON
 ♥ DORIS DAY
 ♥ TONY RANDALL
"LOVER COME BACK"
 in Eastman COLOR
 EDIE ADAMS · JACK OAKIE
 A Universal International Release

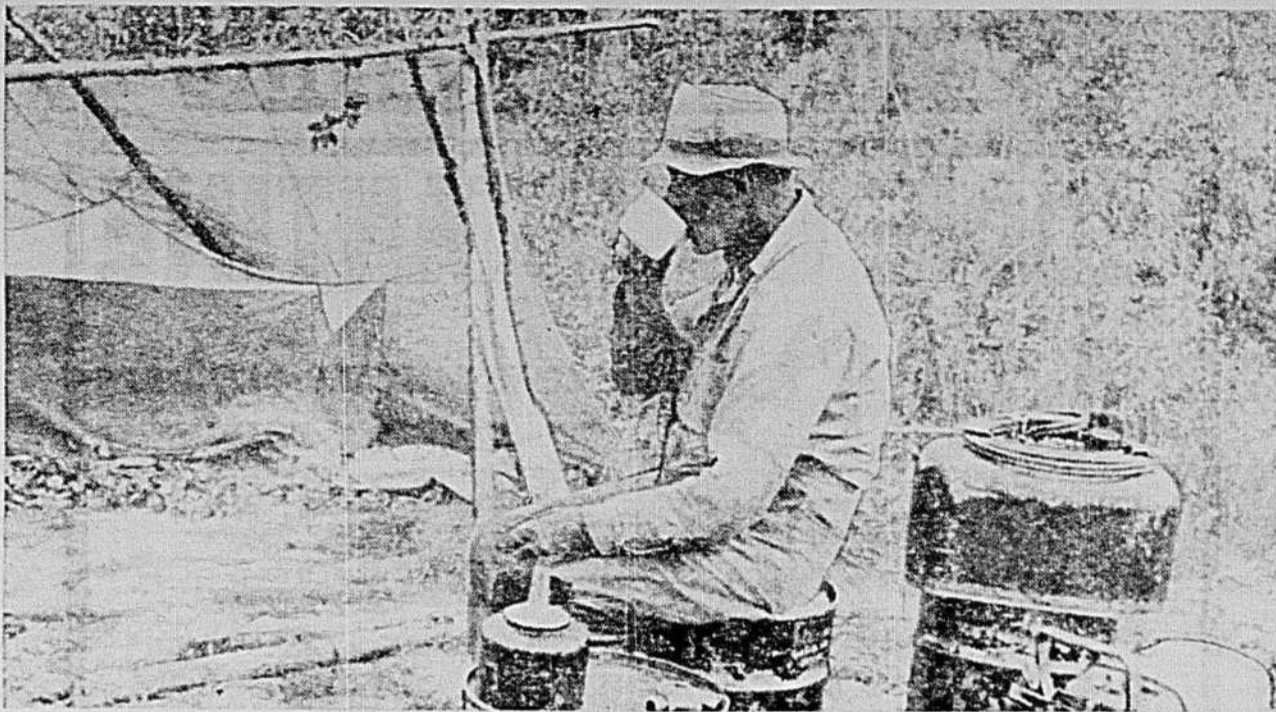

AUJOURD'HUI - AUX CINES UNITED
AHUNTSIC Salle climatisée **LUCERNE**
 UN SPECTACLE POUR TOUTE LA FAMILLE!
 POUR LES ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS
 SOIREE POUR LES PLUS DE 16 ANS SEULEMENT
 Walt Disney's
NIKKI
 WILD DOG OF THE NORTH
 TECHNICOLOR
 JEAN GOUTU · EMILE GENEST · URNEL LUFT · ROBERT RIVARD
 LE MEILLEUR RECIT D'AVENTURES DE TOUS
WALT DISNEY'S SWISS FAMILY ROBINSON
 TECHNICOLOR JOHN DOROTHY JAMES JACKET MILLS MCGUIRE MacARTHUR MURRO
MONKLAND 3^e semaine! "LOVER COME BACK", en couleurs, Rock Hudson, Doris Day, "CAPE FEAR", Gregory Peck, Robert Mitchum, Polly Bergen.
YORK Salles climatisées **VAN HORNE**
 "TWO WOMEN", la meilleure actrice de l'année en vedette, Sophia Loren, "THE MARK", Maria Schell, Stuart Whitman. Dernier spectacle complet à 7 h. 30 p.m.
 Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement.

PREMIERE NORD-AMERICAINE A L'AFFICHE!
 LE CHEF-D'OEUVRE D'INTERPRETATION DE L'UN DES MEILLEURS ACTEURS DE TOUS LES TEMPS!
LAURENCE OLIVIER
THE POWER AND THE GLORY
 HARRIS SCOTT
 BOBBI FISHMAN PATTY MCDONWALL WYNN DUKE
 A PARAVANT RELEASE
RAFRACHI **WESTMOUNT**
 HU. 6-9545
 Film principal à 1.00, 3.05, 5.15, 7.25, 9.40. Dernière représentation complète à 8.55 p.m.

AUTRE FILM
 UNE TERRIFIANTE GUERRE DES NERFS
 EMOTION INCOMPARABLE
GREGORY PECK **ROBERT MITCHUM** **POLLY BERGEN**
CAPE FEAR
A L'AFFICHE **CHATEAU GRANADA** CL. 5-2428
RIALTO **ROSEMONT SAVOY**
 CR. 7-3700 RA. 1-8930 Salle climatisée

DEFINITIVEMENT PAS POUR LES SCRUPLEUX !!!
DOROTHY DANDRIDGE
 SON AVENTURE VOUS RENVER- SERA
 incarne une Gianna basane du tonnerre... une fille à cause de qui deux hommes maudissent le jour où ils sont nés! Des situations vraiment explosives!
MALAGA
 THELMA HOPE
LEO GORCEY
Bowery Boys
FIGHTING FOOLS
HOWARD PURDOM
 A L'AFFICHE
STRAND **CLIMATISE**

AV. B-5513 SALLE CLIMATISEE
FRANCAIS et RIVOLI
 A L'AFFICHE
 Anthony QUINN · Anthony DEXTER
 JODY LAWRENCE
LE PROSCRIT
 AVENTURES BAGARRES ACTION
 TECHNICOLOR
Les Evasions du CAPITAINE BLOOD
 LOUIS HAYWARD
 PATRICIA MEDINA
 Technicolor!

LA Nahanni, rivière sauvage, impétueuse, souveraine, coule dans les immenses Territoires du Nord-Ouest canadien.

On a trouvé sur ses rivages des squelettes sans crânes... Une légende (est-ce un mirage) dit qu'il y a une mine d'or enfouie là-bas, dans ces étranges solitudes, au pied des montagnes où la Nahanni prend sa source.

Quelques solitaires, amants depuis toujours de la Nahanni, ont cherché de l'or. Certains ont trouvé la mort après avoir parcouru sans relâche les lieux grandioses et désertiques qui entourent la Nahanni. Albert Faille est le dernier chercheur d'or. A 73 ans, après une longue vie de trappeur, il s'est fait prospecteur. Il connaît la légende d'une mine d'or, la mine McLeod, mine abandonnée à 400 milles au loin, à 8 semaines de bateau de Fort Simpson où il habite maintenant.

Quand en juin, le printemps du grand Nord, la Nahanni circule librement entre ses rives, c'est le moment de partir.

Albert Faille connaît la rivière mieux que quiconque. Elle n'a plus de secrets pour lui à part le dernier qu'elle ne livre pas... L'Or.

Il est patient, allègre, fier. Combien de nuits à la belle étoile, combien de feux dans sa vie solitaire? Longtemps trappeur, il a trouvé sa nourriture dans ces forêts. Il est trop vieux maintenant pour la chasse en traîneaux à chiens. Alors, il a commencé à chercher l'or.

Trois jours sur la Liard et ensuite la Nahanni. Une soudaine élévation de terrain, le chaînon Nahanni; des montagnes sans cimes, pierres tombales des chercheurs d'or.

Vallée où l'on découvrit les cadavres des frères McLeod en 1908. Près des squelettes, une note disait "Nous avons trouvé l'or".

Mais l'or avait disparu et les

L'OR DE "LA NAHANNI" VAUT SON OURS D'ARGENT

Le cinéma canadien a remporté au dernier Festival international du Film de Berlin une victoire remarquable. L'équipe de "La Nahanni", Nicholas Balla, William Wenraub, G. Kazender, sans oublier Andrée Thibault, auteur du commentaire français et à l'obligeance de laquelle nous devons ces documents, a bien mérité l'Ours d'argent que lui décerna le jury du Festival.

Elle l'a mérité par son courage à affronter cette région farouche et admirable du Mackenzie, canons redoutables, chutes immenses, montagnes lunaires et qui savent garder leurs secrets. Elle l'a mérité surtout par la grande qualité de ce court documentaire en couleur où viennent se refléter les plus beaux paysages du Nord-Ouest et quelques légendes étranges. "La Nahanni", c'est aussi l'histoire d'une curieuse destinée et d'un rendez-vous.

Que cette victoire nous four-

crânes aussi et ceux de 7 autres prospecteurs dans les années qui suivirent. Des Indiens?... des rivaux?... des bêtes sauvages? Le mystère est demeuré complet jusqu'à ce jour... même les fervents de la Nahanni ont des craintes. L'endroit serait-il hanté?

nisse l'occasion de rappeler, brièvement, en laissant parler les chiffres, que sur les 527 films dont les titres sont mentionnés dans le dernier catalogue de l'Office National du Film, 131 ont mérité des distinctions analogues (l'un d'eux en a mérité 17), notamment le Grand Prix du Festival de Cannes, un "Oscar" émanant de la Hollywood Academy of Motion Picture Arts and Sciences, un Premier Prix de la British Film Academy, etc....

Et comme, malgré cela, il arrive trop souvent que les réalisations de l'ONF ne viennent pas jusqu'à vous, nous avons fait en sorte de vous offrir au moins le commentaire de celui-ci et deux au moins de ses images.

Presque sans commentaire. En attendant toutes ses images. Révons un peu. La projection commence.

A.P.

Les jours passent. Les jours deviennent des semaines. Le prospecteur n'est pas encore à mi-chemin. Il rêve... l'Or... Il se promènera en yacht de plaisance sur le fleuve Mackenzie...

(musique)

Les chutes Virginia, deux fois plus hautes que les chutes du

Niagara. Peu d'hommes les ont vues car peu d'hommes de fait remontent aussi haut la rivière Nahanni. (musique)

Faille doit contourner la barrière mugissante. Maintenant l'épreuve du portage. Tout doit être amené là-haut sur une distance d'un mille et quart. La nourriture, l'essence, le moteur et le bois pour construire un nouveau bateau.

Faille a fait alliance avec la nature. Il n'a pas revu la grandville depuis 40 ans. Sa maison c'est ce vaste domaine encore inexploré.

Trouver l'or. Après on verra par milliers. On dira "C'est la ruée vers l'or de la Nahanni. Albert Faille l'a commencée".

Deux mois pour faire ce voyage. Une année il fut surpris par l'hiver. Il gela. Il a dû bâtir une cabane pour attendre le printemps. Il fut malade. Ce furent les longs mois sans parler à l'âme qui vive...

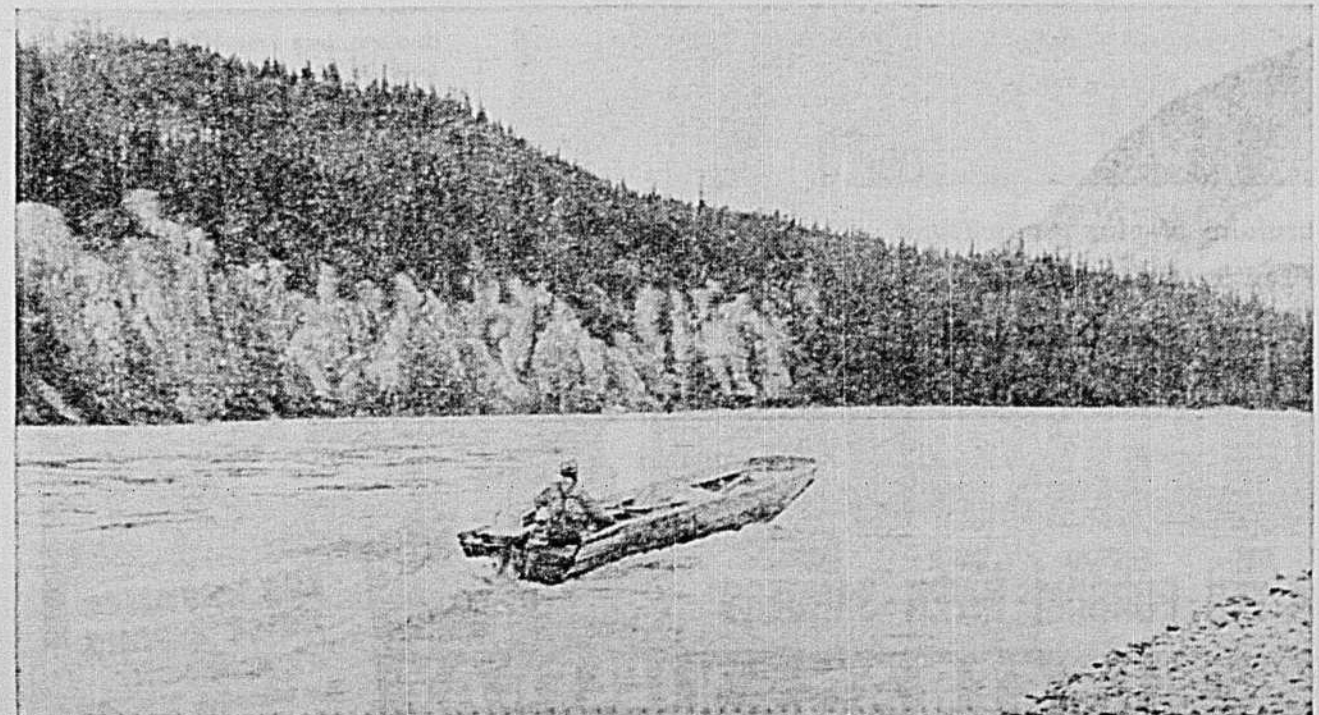
Encore deux cents milles de navigation. Là-bas, des criques nourries par les glaciers. Et l'or qui brille à travers le sable...

Faille parcourt la rivière depuis 7 semaines. Plus que quarante milles maintenant. Mais voici que la Nahanni n'est plus la même. La Nahanni a changé... (musique).

Les glaces du printemps ont charrié des tonnes de roches. Le limon comble à présent le lit de la rivière. Le chenal a disparu. Des rapides d'eau bouillonnante ont remplacé la passe aux eaux profondes.

Pourtant, 40 milles seulement... La marche, le portage sont impossibles. Il n'y a plus assez de temps avant l'hiver. L'an prochain un nouveau chenal sera creusé. 8 fois il est venu, 8 fois il a échoué. Mais l'an prochain il sera au rendez-vous. L'or sera là. L'or est là.

"Je me noierai, je mourrai, je n'abandonnerai pas", dit Albert Faille le dernier chercheur d'or de la Nahanni.



LA SCALA
Tél. 721-5107

TROIS GRANDS FILMS

LA VIE DRAMATIQUE ET FASCINANTE DE LA FEMME LA PLUS ADULÉE DE TOUS LES TEMPS Pierre CRESSOY Tamara Lees

PHRYNE COURTISANE D'ORIENT Ded Rysel PIEDALU DEPUTE

Edmund Purdom **LE ROI CRUEL** (Cinéma Scope-couleurs)

3 DERNIERES SEMAINES
SAM. : 2 et 8:30 - DIM. : 2 et 7:30 !
NOUVELLE CEDULE D'ETE EN VIGUEUR MAINTENANT !
Matinées tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 2 h.
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS A TOUTES LES MATINEES REGULIERES Y COMPRIS LES JOURS DE FETES LEGALES !

CINERAMA
VOUS fait participer A NOUVEAU à son action !
TECHNICOLOR et CINERAMASOUND

HOLIDAY IN SPAIN
Production de MICHAEL TODD Jr.

RESERVATIONS : AV. 8-5603

AIR CLIMATISÉ

IMPERIAL
1430 BLEURY - AV. 8-7102

GUICHET OUVERT
10 h. a.m. - 9 h. p.m.
Dim. : Midi à 8 h. p.m.
Tous sièges réservés

TOUS LES JOURS (SAUF LE LUNDI)

NOUVEAUX MANÈGES
• NOUVEAU RESTAURANT LICENCIÉ
meilleurs repas • prix populaires
vins • liqueurs • bière
L'ORGANISTE ROLAND ROY
tous les soirs
pour agrémenter le repas

Y'A DE LA JOIE AU JOLI PAVILLON DE DANSE
PARG BELMONT

ATTRACTION GRATUITE
5h.30 et 11h.30

LES EGONY BROTHERS
du 10 juillet au 22 juillet

5 DERNIERES SEMAINES

GAGNANT DE 10 PRIX DE L'ACADEMIE
y compris celui du MEILLEUR FILM !

WEST SIDE STORY

LE MEILLEUR acteur de soutien George Chakiris
LA MEILLEURE actrice de soutien Rita Moreno
LE MEILLEUR découpage LA MEILLEURE réalisation Robert Wise, Jerome Robbins
LA MEILLEURE réalisation sonore

LA MEILLEURE réalisation artistique en couleurs
LA MEILLEURE cinématographie en couleurs
LES MEILLEURS costumes en couleurs
LA MEILLEURE partition musicale

Distribué par UNITED ARTISTS

AUJ. à 2 et 8.30 p.m.
DIMANCHE à 2 et 8 p.m.

SIEGES RESERVES MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET DE 10 A.M. à 9 P.M.
ON ACCPETE LES COMMANDES POSTALES - MATINEES A 2 P.M.
MERCREDI - \$1.50 - SAM. DIM. ET FETES - \$2.00

SOIREE tous les jours à 8 h. 30
LUNDI à VENDREDI \$2.00
DIMANCHE à 8 p.m. SAM., DIM. et FETES \$2.50

RENSEIGNEMENTS AU GUICHET : UN. 1-2807

SALLE CLIMATISÉE

ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY - UN. 1-2807

Grace de Monaco: "On ne peut tout faire..."

(AFP) — "J'aimerais jouer, mais ce n'est pas possible", a déclaré la princesse Grace de Monaco à Eugene Mannoni en

F. Prévost héroïne de Sartre

MUNICH. — Françoise Prévost, très remarquée l'an dernier au Festival de Venise dans "La Fille aux Yeux d'Or", tourne pour la première fois dans une production américaine. Elle a été engagée par Carlo Ponti pour être la partenaire de Sophia Loren et Maximilien Schell dans "Les Séquestrés d'Altona", le film que Vittorio de Sica réalise à Munich pour la Fox.

Le Ve Festival de Blois

Le Ve Festival de Blois se déroulera dans le cadre de la cour de l'hôtel de ville du 29 juin au 4 juillet. Au programme:

— 29-30 juin et 1er juillet: "La Tour de Nesle", d'Alexandre Dumas, avec Ginette Legendre.

— 2 juillet: concert de musique de chambre avec l'orchestre de Jean-François Paillard.

— 3 et 4 juillet: "L'Avare", de Molière, avec Julien Beraud et Jean Tissier.

voyé spécial de "France Soir" dans la Principauté.

La princesse qui s'entretenait avec le journaliste dans une tour du Palais avait rappelé qu'elle avait décidé au mois de juin de refuser de tourner dans le film d'Alfred Hitchcock, "Marnie". "Cela, a-t-elle dit, n'aurait pas plu à l'opinion publique. On a jugé que ce n'était pas conforme à ma qualité de princesse. L'opinion publique m'a sûrement influencée beaucoup, car c'est ici que se trouvent mes premiers devoirs. Les Monegasques sont près de mon cœur et j'ai envers eux des obligations."

"Je me réjouissais cependant de tourner car j'aimais beaucoup mon métier, a dit encore la princesse. Mais ici j'ai des devoirs de princesse et de mère. On ne peut pas tout faire. Alors?"

Et Grace de Monaco de déplorer: "On écrit qu'il importe qu'on s'abandonne, se retirer à Rome pour me permettre d'y faire du cinéma sous prétexte que le gouvernement monegasque a acheté la-bas une maison pour sa légation et pour nos étudiants."

A L'AFFICHE

Jules et Jim

à la Comédie-Canadienne

Egalement

à

l'affiche

ST-DENIS et BIJOU

EDDIE CONSTANTINE

le chien de Pique

AVEC Raymond PELLEGRIN Marie VERSINI

UN CONSTANTINE QU'EDDIE VOULAIT TOURNER!.

UN RÔLE A SA MESURE... UN FILM D'ACTION!...



LA TÊTE DU TYRAN

L'histoire spectaculaire d'un amour étrange et d'une cruelle revanche... Qui sauva une nation et détruisit un tyran!

AVEC MASSIMO GIROTTI - ISABELLE COREY
RENATO BALDINI - YVETTE MASSON



PASSE-TEMPS

Mont-Royal et Marquette - LA 1-7870
CLIMATISÉ PAR RÉFRIGÉRATION

"FAIBLES FEMMES"
COULEURS TECHNICOLOR
MYLENE DEMONGEOT - ALAIN DELON

"ETE VIOLENT"
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT -
LEONORA ROSSI DRAGO

"FORT MASSACRE"
CINEMASCOPE - COULEURS
JOEL MCREA - SUSAN CABOT

"CONFIDENCES SUR L'OREILLER"

Rock Hudson - Doris Day

"LE SURVIVANT DES MONTS LOINTAINS"

James Stewart - Audie Murphy

"LA MALEDICTION DES PHARAONS"

Peter Cushing - Christopher Lee

SALLE CLIMATISÉE

Ritz 1313 - 1^{er} BELANGER 272-5290

AIR CONDITIONNÉ MONTROSE

"LIGHT IN THE PIAZZA"
Couléur Rossano Brazzi,
Olivia De Havilland
"THREE STODGES MEET HERCULES"
Vicki Trickett
"LAST OF THE BADMAN"

COMMODORE

Comm. demain - FE 4-8560
"LE MILLIARDAIRE"
Couléur Marilyn Monroe,
Yves Montant
"LE BOURREAU DU NEVADA"
Robert Taylor, Tina Louise
Aujourd'hui dernier jour
"POUR L'AMOUR D'UNE REINE"
Couléur Hans Suckholtz,
Odile Versois
"L'ENQUETE DE L'INSPECTEUR MORGAN"
Hardy Kruger, Michelina Praile

ROCK HUDSON
JENNIFER JONES
'L'ADIEU AUX ARMES'

2 GRANDS FILMS EN COULEUR

SOPHIA LOREN
"LES DESSOUS D'UNE MILLIONNAIRE"
MEILLEURE ACTRICE 1962

CHAMPLAIN GREMAZIE BEAUBIEN
LA.4-1685 1815 ST-CATHERINE E. DU.8-4210 BE ST-DENIS RA.1-6060 2396 BEAUBIEN E.

UN PROGRAMME TREPIGNANT D'ACTION QUI PLAIRA A TOUS LES AGES!

2 GRANDS FILMS EN COULEUR

Plus spectaculaire et plus romanesque que "Les 3 Mousquetaires"

LE VOLEUR DU ROI

ANN BLYTH · EDMUND PURDOM · DAVID NIVEN · GEORGE SANDERS

Une aventure merveilleuse avec, pour la 1ère fois à l'écran, le champion boxeur mi-lourd ARCHIE MOORE

'LES AVENTURIERS DU FLEUVE'

EDDIE HODGES ARCHIE MOORE

MERCIER ELECTRA VILLERAY
4260 ST-CATHERINE E. CL5-6224 1114 ST-CATHERINE E. LA.2-9177 8040 ST-DENIS DU.8-5577

LES ENFANTS SONT ADMIS
ADMISSION:
Sur semaine 50c
Dimanche 99c

Jean Marais vous parle de Rome, où il tourne "Ponce Pilate"

(AFP) — "Certes, je connaissais la vie de Ponce Pilate avant de gagner Cinecittà, mais je dois avouer humblement que j'avais encore beaucoup de choses à apprendre. Ma curiosité fut vite récompensée car dès mon arrivée dans la "Ville éternelle", Irving Rapper m'expliqua en détail ce qu'il attendait de moi et de la réalisation proprement dite. Je compris, immédiatement, que depuis des mois il travaillait à son scénario en "pillant" toutes les bibliothèques romaines. Chaque soir — le film n'était pas encore commencé — je retrouvais Rapper et nous parlions, sans arrêt, de Ponce Pilate. N'allez surtout pas croire que je cherchais à m'imprégner de mon rôle. Je n'aime pas ce mot. Lorsque vous possédez un bon découpage, ce fut le cas pour cette réalisation, vous vous rendez bien vite compte que vous adhérez à votre personnage sans effort. Seule ma curiosité me commandait d'écouter, au maximum, le résumé des recherches de ce brave Irving. Je nous vois très bien encore attablés dans cette élégante via Veneto.

De "Britannicus" à "Ponce-Pilate"

J'étais ravi d'incarner ce gouverneur de Judée qui mourut, je crois, à Vienne (Isère). En effet, lorsque je me suis rendu au magasin d'habillement, dans le quartier du Monte-Parioli, j'ai eu brusquement l'impression de me retrouver drapé dans le costume flamboyant de Néron. Je me suis revu jouant "Britannicus" au Théâtre Français. Je regrettais presque que l'on n'ait pas fait appel à moi pour couper les costumes du film — c'est mon violon d'Ingres!

Afin de mettre tout le monde dans l'ambiance, Rapper, le premier jour de tournage, n'avait pas hésité à convoquer des milliers de figurants. Chose curieuse, durant tout le tournage, Rapper devina les moments où Jeanne Crain, Massimo Serato, John Barrymore Jr, Carlo Justini, Roger Tréville et moi-même étions quelque peu tendus par de trop longues scènes dramatiques. Le lendemain matin, nous pouvions en être certains. Irving avait convoqué la totalité des figurants pour que notre travail soit moins pénible. Lorsque le film commença — il est, je vous le signale en eastmancolor et cinémascope — Ponce Pilate entre en Judée afin d'y commencer son mandat. Homme loyal et bon, mais chef inflexible, il gagne bien vite l'amour de tout un peuple. Evidemment, il se fait aussi quelques ennemis dans le monde des financiers qui lui reprochent, par exemple, la construction d'un aqueduc pour alimenter en eau une partie désertifiée de la Judée. Mais la tragédie de cet homme foncièrement bon commence, en fait, avec le jugement de Jésus-Christ.

Une éclipse providentielle

J'ai pris autant de plaisir, de satisfaction, à tourner ces scènes du jugement de Jésus qu'à

Les frères Grimm vedettes d'un nouveau Cinérama

L'avant première mondiale du premier film en Cinérama racontant une histoire, "The Wonderful World of the Brothers Grimm", a eu lieu hier à Danver, dans le Colorado.

Cette super-production tiendra sa première simultanément dans 14 villes, de New-York à Los Angeles, le 8 août. Laurence Harvey et Claire Bloom sont parmi les interprètes de cette biographie dirigée par Henry Levin.

La première canadienne de "The Wonderful World" aura lieu au Théâtre Impérial à Montréal, le mercredi 8 août également, à 8 h. 30 p.m.



"JE DOIS AVOUER combien la présence de Jeanne Crain m'a été précieuse..."

interpréter une oeuvre de théâtre de qualité. Il importe de mettre au point un jeu muet important. Pilate dans sa conscience ne peut reconnaître le Christ coupable. Néanmoins, celui-ci sera condamné. Pilate, alors change totalement de caractère. Il se révolte et veut punir ceux qui ont crucifié le Christ. Lorsqu'il est à son tour accusé et se trouve devant l'empereur Caligula, Ponce Pilate retrouve sa sérénité et répond à son juge avec les paroles de Jésus-Christ.

Je dois avouer combien la présence de Jeanne Crain m'a été précieuse au cours des scènes particulièrement dramatiques que j'ai eu à tourner. Savez-vous aussi qu'un jour le bruit a couru, à Rome, que nous avions fait un miracle. Nous devions tourner la longue séquence tragique qui suit les derniers instants de Jésus. A sa mort, en effet, le ciel s'est obscurci et la terre a tremblé, per avait choisi de tourner ce Claudia, l'épouse de Pilate, périt ensevelie sous les décombres

VERDUN PALACE
SAMEDI & MARDI

JERRY LEWIS
PETITE TETE DE TROUFFION
'CARAVANE VERS LE SOLEIL'
SUZAN HAYWARD

de son palais. Or, Irving Rapper précis le jour de la fameuse éclipse solaire qui enveloppa Rome de pénombre. Ce fut une belle panique! Irving Rapper, bien entendu, en profita. Je crois que jamais encore un réalisateur n'a eu cette chance de filmer une telle pagaie nullement orchestrée.

Voilà l'histoire de Ponce Pilate et la petite histoire du tournage du film d'Irving Rapper avec qui j'ai eu infiniment de plaisir à travailler."

Victor BARRIER

A L'AFFICHE
Jules et Jim
à la Comédie-Canadienne

Elle ne dispose que de 24 heures pour arracher son mari à la mort!

Georges MARCHAL
Dany ROBIN
Quand Sonnera Midi

ROBERT MITCHUM
JULIE LONDON
"L'AVENTURIER DU RIO GRANDE"
(TECHNICOLOR)

"L'ENQUETE DE L'INSPECTEUR MORGAN"
Hardy Kruger — Stanley Baker
Amherst Salle Climatisée
Angle Amherst et Ste-Catherine UN. 6-6851

au Centre d'art de l'Élysée, 35 ouest, Milton, Montréal 18 — Vt. 2-6053
tous les soirs, dans les deux salles, projections à 7 h. 30 et 10 heures

<p>salle alain resnais "UN MOIS DE VRAI ET GRAND CINEMA" (La Presse) CONTINUE: FOIRE AUX FILMS SAMEDI, le 14 JUILLET I VITELLONI en italien avec sous-titres anglais DIMANCHE le 15 et LUNDI le 16 CAPTAIN OF KOPENICK en allemand avec sous-titres anglais MARDI le 17 et MERCREDI le 18 Boris Goudounov en russe avec sous-titres anglais JEUDI le 19 et VENDREDI le 20 OTHELLO en russe avec sous-titres anglais</p>	<p>salle eisenstein "Je suis sorti de la salle baillant et avec l'envie de vomir" — Jean Basile. "Il faut voir ce film inhabituel, grinçant, remarquable... cinéma — scalpel... ce jeu de massacre percutant" — Alain Pontant. UNE BOMBE ATROCE Personne n'est épargné, déchainement des PIRES passions sur l'écran... et après le film. SNOBS PAR L'AUTEUR DES DRAGEURS ET D'UN COUPLE J. P. MOCKY avec FRANCIS BLANCHE, PIERRE DAC, NOEL ROQUEVERT, JACQUES DUFILO, etc... LE FILM LE PLUS CRUEL ET LE PLUS SCANDALEUX DONT VOUS NE VERREZ PAS AILLEURS LA VERSION INTEGRALE ET IMPITOYABLE</p>
---	---

FESTIVAL DE RECONNAISSANCE A NOTRE GRAND PUBLIC

écoute ma chanson Un merveilleux spectacle

Un film gai, émotif, dramatique.

Sa voix d'or vous charmera dans son nouveau triomphe.

en Couleurs

CANADIEN SALLES CLIMATISÉES PLAZA

2^e GRAND FILM EN PRIMEUR
Le naufrage le plus réaliste jamais présenté où le rôle souvent méconnu de la femme, devant les flots de brutalités déchainées par l'homme.
L'ÉTOILE ROUGE
DE L'ÉTOILE ROUGE

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

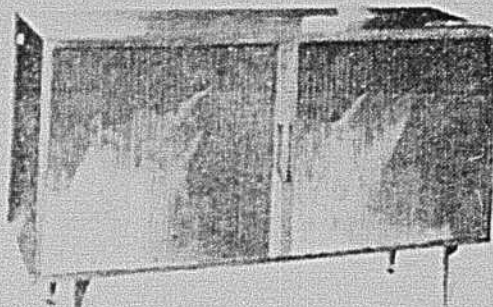
Page(s) manquante(s)



Modèle no 23-1A-722
PHONO STEREO RCA VICTOR

- Dispositif d'accord à longue portée New Vista II.
- Lampe écran pleine image de 23"
- Puissance d'image de 20.000 volts
- Radio AM-FM

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE!



Modèle no 23-TC-712
TELEVISEUR RCA VICTOR

- Meuble en contre-plaqué à porte tambour
- Syntonisateur New Vista II à longue portée
- Châssis Gold Seal à transformateur

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE!

Le plus grand vendeur
des produits

RCA VICTOR

au Canada

FAUCHER

Le seul et unique

ROI DES BAS PRIX



Modèle no 23-TC-709

TELEVISEUR RCA VICTOR

- Indicateur de canaux illuminé
- Syntonisateur New Vista II à longue portée
- Contrôle du ton
- Coupe-circuits
- Extincteurs de circuits de retour du spot

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE!



Modèle no 23-TC-708

TELEVISEUR RCA VICTOR

Modèle compact "sauve-espace" conçu pour s'adapter à tout genre d'aménagement. 2 haut-parleurs. Fini noyer. Encombrement: H. 32" — L. 31 3/8" — P. 16 1/2".

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE!

TELEVISEUR COMBINE RCA VICTOR LE "TABLEAU" 23"

Meuble scandinave en authentique noyer contre-plaqué. Puissant radio AM-FM. Tourne-disques 4 vitesses.

PRIX FAUCHER **\$389⁹⁵**

GRATIS 5 disques stéréo de votre choix d'une valeur de **\$30** leur da.

SERVICE gratuit de RCA Victor

SERVICE gratuit de FAUCHER



Modèle 23TA610

TERMES FACILES



Modèle no 23-TC-705

Téléviseur RCA Victor

- Meuble en contre-plaqué
- Puissance d'image de 20.000 volts
- Contrôle du son à transformateur
- Châssis Gold Seal 53
- Extincteurs de circuit de retour du spot
- Egalisateur automatique des signaux

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE!



Modèle No 23-TC-705

TELEVISEUR RCA VICTOR de 23"
Le BRONTE style console

Beau modèle "lowboy" moderne et long, s'appareillant parfaitement bien aux autres pièces de mobilier. 2 haut-parleurs. Fini noyer ou acajou. Encombrement: H. 30 1/4" — L. 40 1/8" — P. 17".

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE!

Téléviseur RCA VICTOR
Le "CLINTON", 23"

Style console, modèle no 23-TC-608. Genre colonial en contre-plaqué de véritable érable. Deux haut-parleurs. Correcteur de la tonalité, indicateur de canaux. Dim.: H. 31", L. 39 3/4", Pr. 17 3/8".

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE!



"Le Roi des Bas Prix"
faucher
ELECTRIQUE LTÉE

9053 BOUL. PIE-IX — — 321-9290
251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373

TELEVISEUR RCA VICTOR

- Syntonisateur sensible New Vista à longue portée.
- Deux puissants haut-parleurs donnant la sonorité à fidélité équilibrée du FM.
- Circuits stabilisateurs d'image
- Egalisateur automatique de canaux assurant un degré d'excellente qualité.

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE!



Modèle 23 TC-631